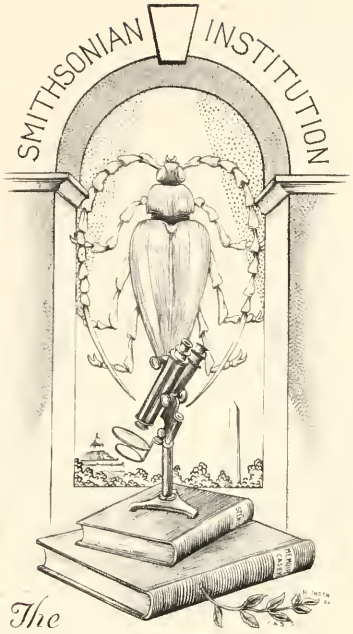
159



The
THOMAS LINCOLN
CASEY
LIBRARY
1925

Bruxelles, 10 Xbre 1859

à 186

33, Rue de Naples (Faub. de Namur)
JUL. PUTZEYS,
Secrétaire général du Ministère de la Justice.

Monsieur,

Pendant plusieurs années, les devoirs de mes fonctions m'ont laissé fort peu de temps pour m'occuper d'entomologie ; mais depuis quelques mois, j'ai reconnu que l'intérêt de ma santé exigeait un peu de distraction, soit un travail d'une autre nature : l'entomologie satisfait à l'une et à l'autre de ces conditions. Je me suis donc remis à mes études favorites.

Je suis à peu près au courant de tout ce qui a été publié jusqu'en 1858 ; mais pendant les dernières années, les amateurs ont eu, pour enrichir leurs collections, des occasions que j'ai laissé échapper. Je ne possède, en Carabiques de l'Amérique du Nord que ce dont Mr Schaum a bien voulu me gratifier il y a dix ans et le peu que j'ai trouvé à acheter chez les marchands ; de plus, un de mes amis a mis à ma disposition plus de 10,000 Coléoptères

GL
263
P99
Ent.

a Melly
Juin 1847

MONOGRAPHIE

DES

CLIVINA

ET GENRES VOISINS,

PAR

M. J. PUTZEYS,

MEMBRE CORRESPONDANT DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DES SCIENCES DE LIÉGE,
DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE STETTIN, ETC.

(Extrait des *Mémoires de la Société royale des Sciences de Liége*, Tome II).

Liége,

IMPRIMERIE, DE H. DESSAIN LIBRAIRE,

PLACE SAINT-LAMBERT, N° 9-28.

Janvier 1846.

MONOGRAPHIE

Des Clivina *et genres voisins, précédée d'un tableau synoptique des genres de la tribu des* Scaritides.

—

Les Scaritides forment parmi les carabiques une division bien naturelle qui se distingue par la réunion des trois caractères suivans : l'abdomen est séparé du corselet par un prolongement étroit en forme de col ; les tibias antérieurs sont larges, palmés et plus ou moins échancrés à leur bord externe ; le second article des antennes est aussi long ou plus long que le troisième.

Le tableau suivant présente la répartition des genres :

I. *Mâchoires arrondies à l'extrémité.*

A. Dernier article des palpes labiaux sécuriforme.	*Carenum* (1).
B. Dernier article des palpes simplement tronqué à l'extrémité.	
Dernier article des palpes maxillaires plus court que le précédent.	*Pasimachus* (2).
Dernier article des palpes maxillaires plus long que le précédent.	*Molobrus* (3).
Dernier article des palpes maxillaires aussi long que le précédent. (Antennes très-comprimées, grossissant vers l'extrémité).	*Scaraphites* (4).
II. *Mâchoires arrondies à l'extrémité et munies intérieurement d'une dent.*	*Acanthoscelis* (5).
III. *Mâchoires se terminant en une pointe recourbée.*	
A. Languette non pointue.	
a. Concave et hispide.	*Scarites* (6).

(1) *Bonelli.* Obs. ent. 2e pie. p. 47. — *Westw.* Arc. ent. I, p. 85.

(2) *Bonelli.* Obs. ent. 2e pie. p. 44. — *Putzeys.* Prém. entom. p. 1. et suiv.

(3) *Putzeys.* Prém. ent. p. 5, 10.

(4) *Mac-Leay* in *Westw.* Arc. ent. I, p. 157.

(5) *Latreille.* Règn. anim. IV, p. 584. — *Dej.* Spec. I, 402. Iconog. I, 202 et 204. pl. 22. fig. 1.

(6) *Fabricius.* S. E. I. Gen. XX. — *Bonelli,* Obs. ent. Tab. syn. et 2e pie. p. 31. sq. — *Putz.* Prém. ent. p. 3. sq.

b. Échancrée au milieu. (Tibias postérieurs arqués). *Campylocnemis* (1).

c. Tronquée.

α. Sternum fortement caréné en dessous. *Scapterus* (2).

β. Sternum non caréné.

*. Mandibules longues.

d. Dernier article des palpes se terminant en pointe. *Oxystomus* (3).

dd. Dernier article des palpes ne se terminant pas en pointe.

e. Antennes moniliformes. *Oxygnathus* (4).

ee. Antennes filiformes ou composées d'articles triangulaires allongés.

Pénultième article des palpes maxillaires plus long que le dernier. *Camptodontus* (5).

Pénultième article des palpes maxillaires plus court que le dernier. *Stratiotes* (6).

**. Mandibules courtes.

f. Antennes diminuant de grosseur vers l'extrémité. *Gnathoxys* (7).

ff. Antennes grossissant vers l'extrémité.

g. Yeux très-petits, cachés par le rebord latéral de la tête. *Cryptomma*.

gg. Yeux proéminens.

Dent du menton courte, pointue. *Dyschirius*.

Dent du menton aussi élevée que les lobes latéraux, tronquée. *Lachenus*.

B. Languette se terminant en pointe.

h. Mandibules très-allongées, pointues. (articles des tarses transversaux).

Languette terminée en une longue pointe membraneuse. *Ardistomis*.

(1) *Westwood*. Arc. ent. I, p. 89. pl. 23. fig. 4. — *Hyperion*. Lap. Et. ent. p. 73. Hist. nat. des Col. I, 69. pl. 5. fig. 1. — *Heteroscelis*. Boisd. Faun. Océan. p. 23.

(2) *Dejean*. Spec. II, 471. Icon. I, 204. pl. 22. f. 3. — *Guér*. Icon. du Règne anim. pl. 5. fig. 3. — Voy. ci-après l'*Appendix*.

(3) *Dejean*. Spec. I, 409. Icon. I, 208 et 209. pl. 22. f. 4. — *Guér*. Icon. Ins. pl. 5. fig. 2.

(4) *Dejean*. Spec. II, 473. Icon. I, 209. pl. 22. f. 5.

(5) *Dejean*. Spec. II, 477. Icon. I, 211 et 212. pl. 22. f. 6. — Voy. ci-après l'*Appendix*.

(6) Voy. ci-après l'*Appendix*.

(7) *Westwood*. Arc. ent. I, p. 89. pl. 23. f. 2.

Languette terminée en une pointe membraneuse bifide.	*Schizogenius.*
hh. Mandibules courtes.	
i. Articles des tarses en triangles transversaux.	*Aspidoglossa.*
ii. Articles des tarses en triangles étroits.	
Dernier article des palpes labiaux en ovale court.	*Pyramis.*
Dernier article des palpes labiaux allongé	*Clivina.*

M. Sturm classe son genre *Axinidium* (*Catal.* 1843. p. 51 et 327. pl. 1. f. 4) parmi les Scaritides. M. Erichson (Wiegm. *Archiv.* 1844. II. p. 260) pense qu'il doit être voisin des *Eripus*. Je ne connais cet insecte que par la figure qu'en a donnée M. Sturm, et j'avoue que son rapprochement des Scaritides, que justifient déjà ses caractères extérieurs, me semble confirmé par la longueur du 2e article des antennes. On ne connait, du reste, la forme ni de la languette ni des paraglosses.

Peu de groupes ont été autant négligés dans la famille des Carabiques, que celui des *Clivines* de Latreille : la petite taille des espèces européennes, la grande analogie de formes et de couleurs qui existe entre la plupart d'entre elles, la rareté dans les collections des espèces exotiques, semblent avoir longtems détourné les entomologistes d'un examen un peu approfondi de ce groupe.

Lorsqu'en 1810 Bonelli proposa de détacher des *Clivina* le genre *Dyschirius*, ces deux genres ensemble se composaient à peine d'une demi douzaine d'espèces. Mais, en 1825, Dejean n'admit que le genre *Clivina* et y fit entrer dès lors des insectes s'éloignant de plus en plus des types de Latreille, soit sous le rapport de la forme de languette et d'autres organes aussi importans, soit sous le rapport de la forme des tarses, caractère auquel Dejean attachait assez d'intérêt pour que l'on doive être surpris qu'il l'ait complètement négligé.

A part le travail d'Ahrens sur les *Dyschirius* d'Allemagne, celui du Dr Erichson sur les espèces des environs de Berlin, et celui enfin de M. Schiödte sur les Clivinides du Danemarck, on n'a publié, depuis 1825, que des descriptions d'espèces isolées.

J'ai entrepris une tâche qui s'est étendue peu à peu ; je ne m'étais d'abord occupé que des *Dyschirius* d'Europe, mais la richesse des matériaux mis à ma disposition m'a déterminé à traiter le groupe des Clivinides tout entier. M. le Marquis de la Ferté m'a communiqué tant les espèces de sa collection que celles des collections Dejean et Reiche ; MM. Buquet, Chevrolat, Dupont, De Heyden, Hope et Schaum m'ont également en-

voyé leurs collections ; M. Reiche m'a confié les espèces européennes qu'il n'a point cédées à M. de la Ferté ; MM. Lucas et Pilate m'ont communiqué, l'un des espèces nouvelles de l'Algérie, l'autre tout ce qu'il vient de rapporter de son voyage dans le Yucatan ; enfin, M. Sturm m'a permis de décrire trois espèces de *Dyschirius* qui figurent dans son dernier Catalogue.

Si j'ai été surpris de voir s'élever à près de 200 le nombre des Clivinides existant dans les collections, mon étonnement a été encore plus grand de ce que si peu d'espèces soient un peu répandues. Il est à supposer que si tous les naturalistes voyageurs s'adonnaient avec autant de zèle que M. Pilate à la recherche des petites espèces, le groupe dont je vais m'occuper s'accroîtrait rapidement.

J'ai à faire trois observations sur certaines dénominations dont je me suis servi : j'ai appelé *ailes* celles des parties latérales de la tête qui sont situées de chaque côté de l'épistôme et qui souvent le dépassent ; *carènes oculaires* les deux espaces élevés compris entre les yeux et les stries longitudinales de la tête.

Toutes les espèces ayant les tibias antérieurs terminés par une digitation, je n'en ai pas tenu compte dans le nombre des parties saillantes des échancrures externes ; ces dernières sont désignées, soit sous le nom de *digitations*, soit sous celui de *dents*, selon qu'elles sont longues ou peu prolongées.

G. DYSCHIRIUS.

Bonelli *Tabl. Synopt.* — Panzer *Ind. Ent.* p. 67.

Le *menton* est plus large que long, profondément échancré et couvert de rugosités transversales très-distinctes ; il porte au milieu de son échancrure une petite dent plus ou moins élargie à la base ; les lobes latéraux sont à-peu-près coniques, arrondis à l'extrémité, avec le bord externe un peu sinueux.

La *languette* est cornée, en carré allongé, un peu plus étroite à la base qu'à l'extrémité : elle porte à son bord antérieur deux soies droites ; les paraglosses, d'une substance membraneuse, se rétrécissent vers le bout et sont du double plus longs que la languette.

Les *palpes labiaux* ont leur 2e article très-court, le 3e plus long que le 4e, en massue allongée, avec l'extrémité un peu courbée extérieurement ; le dernier est pyriforme, un peu plus dilaté intérieurement qu'extérieurement, allongé et plus ou moins tronqué à l'extrémité.

Les *mâchoires* sont allongées, presque droites, un peu courbes et aigues

à l'extrémité ; le lobe externe est plus long que le corps de la mâchoire.

Les 1^er^ et 3^e^ articles des *palpes maxillaires* sont égaux en longueur, courts, presque coniques ; le 3^e^ est cependant plus large ; le 2^e^ est de moitié plus long que le 4^e^, en massue courte, dilaté extérieurement ; ce dernier est de forme assez variable ; ordinairement il ressemble au même article des palpes labiaux, mais il est toujours plus dilaté au côté interne vers la base ; quelquefois il est presqu'en triangle allongé ; tantôt il est pointu, tantôt tronqué à l'extrémité.

Le *labre* est court, plus large en avant, échancré à son bord antérieur, avec les angles latéraux proéminens.

Les *mandibules* sont petites, planes ; leur extrémité interne est un peu courbée, leur bord externe rebordé et très-arrondi ; elles sont larges à la base et ne portent point de dents intérieurement.

Les *antennes* sont courtes et élargies vers l'extrémité ; leur premier article est large, dilaté dans son premier tiers, comprimé, de la même longueur que le 2^e^ qui est plus long que le 3^e^ ; ce dernier est plus large et plus long que le 4^e^ qui est conique ; les suivans sont globuleux ; le terminal un peu plus long, est ovoïde et pointu.

L'*épistôme* est largement échancré au milieu ; ses angles antérieurs sont avancés ; le milieu de l'échancrure, qui est rebordé, est ou tronqué, ou cintré, ou même relevé en forme de corne très-apparente.

L'épistôme est ordinairement séparé du front par un sillon transversal très-profond en avant duquel se trouve une élévation presque toujours bien distincte et de forme variable.

Le milieu de la tête porte deux sillons longitudinaux arqués, profonds et rugueux ; l'espace compris entre eux est large et traversé par plusieurs impressions plus ou moins rapprochées, plus ou moins distinctes ; deux carènes élevées se remarquent entre les yeux et chacun des sillons longitudinaux ; elles sont arquées, rugueuses et plus ou moins interrompues.

La partie postérieure de la tête est ordinairement tout-à-fait lisse ; quelquefois cependant elle est fortement rugueuse. (*D. angustatus*. Ahr.).

Le *corselet* est le plus souvent du double plus large que la tête, très-convexe, complètement arrondi et un peu plus large à sa base, tronqué en avant ; ses angles antérieurs sont ordinairement très-déprimés, ce qui le fait paraître globuleux, surtout chez les individus très-lisses et brillans. A la partie antérieure il existe une impression arquée, quelquefois lisse, surtout chez les ♀, souvent accompagnée de petites stries longitudinales qui dans quelques espèces, ne la dépassent point. Le sillon longitudinal qui sépare le corselet en deux parties égales est plus ou moins marqué ; il est toujours plus profond à la base et moins enfoncé au milieu ; il atteint ordinairement le bord antérieur.

A la base du corselet, on distingue un rebord que longe un rang de petits points enfoncés.

L'*écusson* est en triangle allongé.

Les *élytres* ont ordinairement la même largeur que le corselet ; elles sont arrondies à l'extrémité, convexes, ovales, quelquefois cylindriques. Le bord inférieur est arrondi à la base. Dans plusieurs espèces, la strie marginale se prolonge au-delà de l'épaule et forme à la base une petite strie semblable à celle que l'on remarque chez les *Clivina*. Cette strie basale est quelquefois fort peu distincte ; le caractère que fournit sa présence ou son absence est important, bien qu'il ne soit pas rigoureusement constant : je l'ai cherchée en vain sur certains individus du *D. salinus*, espèce où elle existe régulièrement ; et d'un autre côté, je l'ai remarquée sur un individu appartenant évidemment au *D. politus*. Outre la strie marginale, chaque élytre en porte huit autres qui ne touchent pas la base et dont les 3e et 4e, 5e et 6e se réunissent avant l'extrémité ; elles sont plus ou moins profondes, presque toujours ponctuées dans leur première moitié ; le 3e intervalle porte soit deux, soit trois, soit même quatre points plus gros. A la base, près de l'écusson, on remarque en outre une petite strie très-courte. La région scutellaire est toujours déprimée.

Les *jambes* sont courtes et fortes ; les cuisses, surtout les antérieures, sont épaisses et comprimées, les trochanters un peu acuminés à leur extrémité, les tibias antérieurs larges, triangulaires, profondément échancrés intérieurement ; leur extrémité externe se prolonge en un éperon long et courbé en dessous ; l'extrémité interne porte une épine ordinairement aussi longue que l'éperon, rarement parallèle avec lui, plus souvent divergente, quelquefois fortement recourbée. Le côté externe porte deux dents plus ou moins saillantes, quelquefois très-peu marquées, mais dont la trace ne se perd jamais. En dessous de la jambe et un peu plus haut que les dents externes, on en remarque une autre assez saillante que quelques auteurs ont regardée à tort comme étant une 3e dent externe. Les tibias intermédiaires sont dépourvus de l'éperon externe qui caractérise le genre *Clivina*.

Les *tarses* sont tous semblables dans les deux sexes : le 1er article est aussi long que les deux suivans réunis, un peu dilaté à l'extrémité ; le 2e est triangulaire, de moitié plus long que chacun des deux suivans qui sont triangulaires et égaux entre eux ; le 5e est allongé, cylindrique. Les crochets sont grêles et arqués.

Dans toutes les espèces dont le labre est tridenté, la strie marginale se prolonge au dessus de l'épaule et les dents des tibias antérieurs sont fortement marquées ; dans celles dont le labre est bidenté et chez lesquelles la strie marginale se prolonge à la base des élytres, les tibias antérieurs sont fortement denticulés, sauf dans trois espèces : *D. Bonellii*, *extensus* et *strumosus*.

L'examen le plus attentif ne m'a pas fait découvrir de différence extérieure constante entre les sexes : celles que j'ai pu reconnaître ont été in-

diquées dans la description de chaque espèce : en général, les ♀ ont le dernier article des palpes maxillaires moins élargi à la base ; leur couleur est plus mate, et les rugosités de la tête et du corselet sont moins prononcées.

La couleur dominante chez les insectes de ce genre est le bronzé plus ou moins foncé ; dans quelques espèces, l'extrémité des élytres est ferrugineuse ou marquée de deux taches de cette couleur ; les parties de la bouche, la partie antérieure de l'épistôme, les antennes et les pattes sont plus ou moins brunes ; les cuisses antérieures sont ordinairement plus foncées.

C'est dans les endroits sablonneux, au bord des eaux, que l'on trouve en général les *Dyschirius* : ils y courent en plein soleil ou s'enfoncent dans le sol d'où la moindre pression les fait sortir.

Histoire et synonymie.

Le premier des insectes qui appartiennent aujourd'hui au genre *Dyschirius* a été décrit et figuré par Herbst (Fuessly's *Archiv.* heft. V. p. 142. A. 1783) sous le nom de *Carabus globosus.* La description et la figure pourraient s'appliquer à la plupart des espèces du genre, si la taille indiquée (à peine 2 mill.) ne montrait qu'il s'agit de l'une des plus petites.

Fabricius, qui avait eu communication de cet insecte (*ibid.* p. 178), le décrivit en 1792 (*Ent. Syst.* I, G. 6. 10) sous le nom de *Scarites gibbus*, tout en renvoyant à la figure de Herbst; mais c'est par erreur qu'il dit : *Scar. thoracicus.* Herbst *Archiv. tab.* 29. *fig.* 17. Le nom de *Car. thoracicus* avait été donné par Herbst à une *Anthia.* Du reste, la citation de la figure ne permet pas de douter qu'il s'agisse du *Car. globosus.*

Plus tard (1806), Herbst (*Natursyst.* X. 262. n° 14. pl. 176. f. 4.) décrivit et figura de nouveau la même espèce sous le nom de *Scar. gibbus.* Fab., tout en citant en synonymie l'insecte par lui décrit sous le nom de *globosus* en 1783. Et à la page suivante, il reproduisit sous ce nom de *globosus* un insecte qui ne diffère du premier que par sa taille un peu plus grande et par ses pieds plus obscurs. Herbst a donc décrit sous le même nom deux insectes différens : l'un, qui est le *gibbus* F. et qui doit conserver le nom de *globosus* qui lui a été imposé le premier ; l'autre, qui semble être l'espèce ou plutôt la variété décrite plus tard par Curtis sous le nom de *minimus.*

En 1790, Rossi (*Fauna Etrusca* I. 227. n° 568) donna le nom de *thoracicus* à une espèce que Hellwig (Ed. de 1795. p. 274) a regardée comme la même que le *C. globosus* de Herbst et le *Sc. gibbus* de Fab. Elle est de près de deux lignes ; ses élytres sont striées et les stries sont ponctuées ; elles sont d'un bronzé brillant ; les pattes sont ferrugineuses. Ces caractères

conviennent à l'insecte auquel Fabricius a conservé le nom de *thoracicus*, mais nullement au *globosus*.

Panzer (*Faun. Ins. Germ.* V. 1.) reproduisit la phrase de l'*Ent. Syst.* relative au *Scar. gibbus* et figura cet insecte.

En 1795, Olivier crut pouvoir rapporter au *Sc. thoracicus* de Rossi un insecte trouvé aux environs de Paris ; cependant son corps plus allongé, ses stries plus profondes et son *habitat* me portent à croire que l'espèce décrite par Olivier n'est point le véritable *thoracicus*, mais celui qui a reçu plus tard de Dejean le nom de *nitidus*.

Le même auteur figura en même tems le *Sc. gibbus* F.

Illiger, en 1798, (*Verz. der Kæf. Pr.* III. n° 3) donna la description d'un *Scarites* qu'il regarda comme étant le *thoracicus* de Rossi et d'Olivier : il est de moitié plus petit que la *Cliv. fossor* (3 mill.) ; le sillon longitudinal qui partage le corselet est finement marqué ; ces caractères prouvent qu'il ne s'agit pas du véritable *thoracicus*, mais plutôt du *D. æneus* Dej.

Illiger décrivit en outre le *Scar. gibbus* Fab. (*globosus* Hbst.).

Dans le premier volume de sa *Fauna suecica* (1798) Paykull donna la description d'un insecte qu'il rapporte au *Sc. gibbus* F. ; la citation qu'il fait d'un *Sc. thoracicus* Herbst, prouva qu'il n'avait point consulté l'ouvrage de cet auteur et s'était borné à reproduire l'indication erronée de Fabricius. Du reste, le caractère sur lequel il insiste *(Elytris totis striato-punctatis)*, est précisément celui qui manque au *Sc. gibbus*. Dans son 3e volume (1800) Paykull reconnut qu'il avait confondu sous un même nom deux espèces distinctes et il décrivit le *Sc. thoracicus* Rossi et le *Sc. gibbus* F. (*globosus* H.). Ces descriptions se rapportent parfaitement aux deux espèces.

Le *Syst. Eleuth.* de Fabricius, publié en 1801, mentionna le *Sc. thoracicus* de Rossi et le *Sc. gibbus* dont j'ai déjà parlé : dans la diagnose de ce dernier, il se glissa deux fautes qui ont été relevées par Duftschmidt II. p. 9.

En 1802, Marsham décrivit sous le nom de *Car. remotus* le *Car. globosus* Herbst.

En ( ) Panzer figura le *Sc. thoracicus* de Rossi. La description est insignifiante, mais la figure semble bien se rapporter à cet insecte.

Ce fut en 1806 que parut le 10e vol. de l'ouvrage de Herbst intitulé *Natursystem*, etc. Cet auteur y décrivit quatre insectes appartenant au genre *Dyschyrius* :

1° *Sc. æneus* (p. 262. n° 13. pl. 176. f. 3). La figure semble représenter le *D. politus* ; la dimension, le corselet un peu allongé, les élytres étroites, assez rétrécies postérieurement, la couleur, qui est indiquée comme étant parfois d'un bronzé cuivreux, me paraissent justifier cette opinion.

2° *Sc. gibbus* F. (p. 262. n° 14. pl. 176. f. 4. b.).

La description n'est que la traduction de celle donnée par Olivier ; la

figure est très-défectueuse; cependant en comparant cet insecte avec celui qui est décrit plus loin sous le nom de *globosus*, je crois pouvoir émettre l'avis que celui-ci pourrait être le *D. minimus* Curt., et l'autre le *C. globosus* (Herbst. *Arch.*).

3° *Sc. globosus* (p. 264. n° 16. pl. 176. f. 6. d.).

Voy. ci-dessus.

4° *Sc. thoracicus* (p. 272. n° 28. pl. 177. f. 6. d.).

La description et la figure ne sont que la reproduction de celles d'Olivier. Je ne puis donc que renouveler ici l'observation déjà faite, que cet insecte me paraît être le *D. nitidus* Dej.

En 1807, Sturm décrivit : 1° *Sc. thoracicus* qui semble être bien celui de Rossi; cependant l'auteur dit que le sillon longitudinal du corselet est fort peu marqué, ce qui n'est point exact en ce qui concerne le *thoracicus* et toutes les espèces voisines. 2° *Sc. gibbus* F.

En 1810, Gyllenhall donna la description : 1° de la *Cliv. thoracica* F.; 2° de la *Cliv. gibba* F.

Je n'ai d'observation à faire que sur le premier de ces insectes. M. De Mannerheim (*Bull. de Mosc.* 1844) pense qu'il doit être rapporté à la *Cliv. ænea* Dej. Il me paraît impossible d'admettre cette opinion. Gyllenhall lui-même affirme que son *Sc. obscurus* sur l'identité duquel il n'y a pas de doute possible est un peu plus petit que le *thoracicus* et que, sauf cette différence de taille, la coloration et l'absence de points dans les stries, ces deux insectes sont tout-à-fait semblables. Cela seul suffirait pour démontrer que Gyllenhall n'a décrit, ni le *D. æneus*, ni aucune espèce voisine, mais le véritable *thoracicus* de Rossi. La forme des élytres, la finesse des stries et de leur ponctuation, l'existence de deux points seulement près de la 3e strie, sont des caractères qui conviennent au *thoracicus* et non à l'*æneus*.

Duftschmidt (1812) a signalé trois espèces de *Dyschirius*. Son *thoracicus* dont les stries et les points sont bien marqués et dont le 3e intervalle est très-ponctué, paraît être le *nitidus* (1). — Le *substriatus* est une espèce à laquelle je crois devoir rapporter le *bipunctatus* Grim. — Le *gibbus* est bien celui de Fabricius.

Bonelli, dans la 2e partie de ses *Observ. entom.* (1813) décrivit deux espèces nouvelles appartenant à la Faune d'Europe : *Cliv. bimaculata* et *dyschiria*. Cette dernière est surtout remarquable en ce que ses tibias antérieurs portent extérieurement trois dents au lieu de deux, comme dans les autres espèces européennes. Je suis disposé à croire que Bonelli a été induit en erreur comme Ahrens l'a été plus tard, et qu'il a regardé comme étant placée extérieurement une troisième dent qui, dans la réalité, est située en dessous de la jambe.

(1) Il est probable que le *D. politus* Dej. figure parmi les nombreuses variétés signalées par Duftschmidt.

Dejean, dans le 1er vol. de son *Species général des Coléoptères* (1825) apporta plus de soins qu'on n'en avait mis jusqu'alors à l'examen de ces insectes qu'il rangea parmi les *Clivina*. Il y établit les caractères de dix espèces européennes nouvelles : *Cl. nitida, polita, cylindrica, ænea, punctata, pusilla, fulvipes, digitata, semistriata* et *rufipes*. Il décrivit en outre les *Cliv. thoracica* et *gibba*.

Dans sa *Faune de Finlande* M. Sahlberg donna la diagnose des 5 espèces habitant ce pays : *Cl. polita, punctata, thoracica, digitata* et *gibba*. Quant à la *thoracica*, il est difficile de juger si c'est bien la véritable, l'auteur se bornant à renvoyer à la description de Dejean, qui est incomplète. La dimension indiquée n'est point celle de la *thoracica*, mais de l'*ænea*. L'observation de M. de Mannerheim (1) que l'espèce décrite par Sahlberg est l'*ænea*, me paraît confirmée en ce point.

M. Stephens en 1828 (*British Entomology* t. 1er) se borna à reproduire les descriptions de Dejean. Il y ajoute deux espèces nouvelles : *arenosus* et *tristis*. M. Curtis croit devoir rapporter le dernier au *D. rufipes* Dej. Pour ce qui concerne cette dernière espèce, je suis forcé de renvoyer à l'ouvrage même de M. Stephens ; ce ne sera qu'après avoir vu le type qu'il me sera possible d'indiquer avec précision quels caractères la distinguent des espèces déjà décrites.

En 1830, Ahrens inséra dans le 2e volume des *Archives* de Thon un travail sur les espèces de *Clivina* habitant l'Allemagne. Après être entré dans quelques considérations générales très-intéressantes, il donna la description de 13 espèces : *nitida, polita, paludosa, ænea, metallica, ahena, ærea, elongata, angustata, nigra, lævicollis, gibba* et *minima*. Nous aurons occasion de revenir sur ces descriptions.

L'année suivante, M. Curtis (*Ill. of Brit. Ent.* VIII. pl. 354) donna la liste des espèces trouvées en Angleterre et s'élevant à 14, y compris deux nouvelles espèces : *D. inermis* et *minimus*.

Dans ses additions aux cinq premiers volumes de son ouvrage (1835), M. Stephens reproduisit les descriptions données par Curtis des deux dernières espèces : à la liste des *Dyschirius* trouvés en Angleterre, il ajouta les *Cliv. rufipes, punctata, fulvipes* et *pusilla* de Dejean.

En 1837, parut la 1re partie de la *Faune du Brandebourg* du Dr Erichson. On y trouve des descriptions très-précises des *D. thoracicus, nitidus, politus, æneus, pusillus* et *gibbus*. La synonymie indiquée par ce savant entomologiste est d'autant plus intéressante qu'il a eu sous les yeux les types des espèces décrites par Ahrens. Il y ajouta une nouvelle espèce voisine du D. *nitidus* et qu'il nomma *chalceus*.

La même année, M. Heer (*Kæfer der Schweiz.* II, 1. p. 9. n° 8) publia une nouvelle espèce : *Cliv. gracilis*.

1) Bull. de Mosc. 1844.

Ce fut en 1840 que M. Schiödte fit paraître le 1^er^ volume de sa *Faune du Danemarck*. On y trouve sur le genre *Dyschirius* les renseignemens les plus complets et les descriptions les plus étendues. Malheureusement, son travail se borne aux *D. thoracicus*, *nitidus*, *politus*, *æneus* et *gibbus*, auxquels il ajouta l'année suivante le *D. obscurus* Ghl.

En 1841, M. Grimmer (*Steiermarks Coleopteren*. p. 31) désigna sous le nom de *D. bipunctatus* un insecte dont il indiqua les caractères avec trop peu de soin pour qu'il soit possible de le reconnaître d'après la description.

En 1843, trois espèces nouvelles appartenant au genre qui nous occupe, furent décrites, l'une par M. Schaum, sous le nom de *salinus* Erichs. (Germ. *Zeitschr.* IV. 180), les deux autres (*rufo-æneus* et *rotundipennis*) par M. de Chaudoir (*Bull. de Mosc.* 1843).

Enfin, en 1844, M. Mannerheim donna dans le *Bulletin de Moscou* les caractères d'une espèce voisine du *D. thoracicus* et qu'il nomma *riparius*.

---

1. *D. planicollis*. Reiche.

Niger, nitidus, palpis antennisque brunneis; menti dente medio latissimo, lobis lateralibus æquali; capite lato, clypeo truncato, alis prominulis subangulatis, vertice lævi; oculis prominentibus pedunculatis; pronoto subplano, postice elytris latiore, antice angustato; elytris oblongis, punctato-striatis, stria tertia bipunctata; tibiis anticis extus denticulatis, intermediis inermibus. — Long. 7, 10 1/2. El. 4 1/3, 6 3/4. Lat. 2 1/2, 3 mill.

Reiche. Coleopt. Colomb. n° 46. (*Rev. Zool.* 1842. p. 376).

D'un noir brillant en dessus, brun de poix en dessous; les palpes et les antennes sont bruns. La tête est plane, large, presque transversale; la dent du menton est aussi large que les lobes latéraux, arrondie à son sommet comme eux, mais plus avancée. Le labre est arrondi, mais en dessus, il paraît avancé au milieu. L'épistôme est tronqué, sans angles latéraux; ses ailes sont proéminentes; elles sont formées intérieurement par une ligne droite oblique, extérieurement par une ligne courbe, lesquelles se réunissant en avant, forment un angle obtus. Le sommet de la tête ne porte ni point ni sillons transversaux, mais les deux sillons longitudinaux sont très-profonds et irréguliers; les yeux sont très-écartés l'un de l'autre, très-proéminens et enchassés dans les rebords latéraux de la tête. Le corselet est plan, plus large en arrière que les élytres; sa base et sa partie postérieure sont très-arrondies; il se rétrécit depuis les angles postérieurs jusqu'aux angles antérieurs qui sont droits; le bord antérieur est largement échancré; le sillon longitudinal est peu profond quoique bien marqué; on ne voit de traces de l'impression transversale antérieure que deux gros points auxquels elle s'arrête dans la *Cliv. denti-*

femorata et dans les espèces voisines. Les élytres sont plus convexes et plus larges que le corselet, arrondies à la base et à l'extrémité; en dessous des épaules, on remarque une petite saillie ; les côtés sont presque parallèles ; elles sont striées-ponctuées ; la 3e strie ne porte que deux gros points qui sont situés dans sa dernière moitié. Les tibias antérieurs ne portent extérieurement qu'une seule dent en dessus de laquelle on remarque à peine quelques traces d'une seconde. Les tibias intermédiaires sont munis de quelques poils spiniformes, mais ils n'ont point d'éperon avant l'extrémité. L'épine terminale des tarses est nulle.

J'ai vu un grand nombre d'individus de cette espèce provenant de Venezuela, où on les trouve le long des ruisseaux, sous les pierres. La collection Dejean renferme un individu beaucoup plus petit : c'est la *Cliv. laticollis* du Catalogue de 1837. Il a été rapporté de Cayenne par M. Lacordaire, et non du Mexique, comme le Catalogue le porte par erreur.

2. *D. quadraticollis*. Reiche.

Niger, nitidus, palpis antennisque brunneis ; menti dente medio latissimo, lobis lateralibus æquali ; capite lato, clypeo truncato, alis prominulis subangulatis, vertice lævi ; oculis prominentibus pedunculatis ; pronoto subquadrato, antice subangustato ; elytris oblongis, punctato-striatis, stria tertia bipunctata ; tibiis anticis extus denticulatis, intermediis inermibus.— Long. 13 1/2, 14 1/2. El. 6 1/2, 7. Lat. 3 1/2, 3 7/8 mill.

Reiche. Coleopt. Colomb. n° 15. (*Rev. Zool.* 1842. p. 375).

Il diffère du précédent par sa taille plus grande, son corselet plus convexe, plus long, moins élargi en arrière, ses élytres plus allongées, plus parallèles, toujours fortement ponctuées.

Il se trouve avec le *D. planicollis*.

3. *D. abbreviatus.*

Testaceo-brunneus, palpis, antennis pedibusque testaceo-luteis ; clypeo bidentato ; pronoto subrotundato, postice dilatato, subsulcato ; elytris ovatis, striato-punctatis, basi apiceque lævigatis, stria marginali ad humerum abbreviata ; tibiis anticis extus acute bidentatis. — Long. 3 1/2. El. 2. Lat. 1/8 mill.

D'un brun-testacé, avec les palpes, le labre, les antennes et le dessous du corps jaunâtres ; le corselet est ferrugineux en dessous. Le labre est profondément échancré ; l'épistôme irrégulièrement rebordé et bisinué en avant, a ses angles étroits, arrondis et relevés ; après le sillon frontal, qui est large et profond, la tête est tout-à-fait lisse en dessus. Le corselet

est très-convexe, arrondi, plus large que long, légèrement rétréci en avant, dilaté aux angles postérieurs; le sillon longitudinal est à peine distinct; l'impression transversale antérieure est plus marquée et lisse. Les élytres sont larges, ovales, fortement arrondies à la base, rétrécies en arrière, avec les côtés arrondis; les stries, qui sont munies de gros points écartés, ne commencent qu'en dessous des épaules et s'évanouissent dès après le milieu; la strie marginale ne se prolonge pas le long de la base. Les tibias antérieurs sont munis de deux dents aussi fortes que dans le *D. thoracicus*.

Yucatan. 1 ind. Coll. Pilate.

Il est probable que la coloration de cet insecte est un peu différente de celle indiquée, l'individu que j'ai sous les yeux n'étant évidemment transformé que depuis peu de tems.

4. *D. thoracicus*. Rossi.

Æneus, nitidus; clypeo tridentato; pronoto rotundato, in medio profunde sulcato; elytris ovatis, subtiliter punctato-striatis, stria marginali per basin continuata, interstitio tertio tripunctato, tibiis anticis extus acute bidentatis. — Long. 4, 4 1/2. El. 2 1/3. Lat. 1 3/4 mill.

Rossi. Ent. Etr. *Ib*. Ed. Hellw. I. 274. (excl. syn.).— *Fab*. S. E. I. 125. (excl. syn. Illig. et Oliv.).—*Payk*. Fn. S. III. 439. (excl. syn. Illig.).—*Gyll*. Ins. S. II. 170. n° 3. (excl. syn. Illig. et Oliv.).—*Panz*. Fn. Ins. G. LXXIII. 2.—*Sturm*. D. F. II. 189, 3. *Dej*. Sp. I. 420. n° 17. Icon. I. 224. pl. 24 fig. 5. — *? Fisch*. Ent. Ross. II. p. 208. n° 5. pl. 26. fig. 5. — *Steph*. Ill. of Br. Ent. I. 41, 2. — *Erichs*. Fn. Brd. I. 36. 1. — *Ahr*. n° 10 (♀ *C. nigra*). — *Schiödte*. Danm. Eleuth. I. 115. 1. Tab. IV. fig. 6.

? Zetterst. Fn. Lapp. I. 41. 3. Ins. Lapp. 46. 3. *Cliv. striata*. Schh. (Dej. Sp. I. 424).

D. riparius. Mannerheim. *Descr. de quelques nouvelles espèces de Coléopt. de Finlande*. (Bull. Mosc. 1844. n° 1).

Sa couleur générale est un bronzé-clair brillant; les parties de la bouche, excepté l'extrémité des mandibules, le 1^er^ article des antennes de même que la base des deux suivans, les côtés de l'épistôme, les pattes (sauf les cuisses antérieures) sont d'un brun-rougeâtre qui se change en testacé chez les individus récemment transformés. Les ♀ sont ordinairement d'un noir mat, quelquefois cependant d'un noir brillant, ou entièrement d'un ferrugineux mat, ou avec les élytres seulement de cette couleur. Le dernier article des palpes est un peu plus élargi à la base et plus rétréci à l'extrémité que dans la plupart des autres espèces. L'épistôme a son milieu prolongé et relevé en forme de corne très-apparente; les dents latérales sont assez avancées et relevées à leur angle interne; l'élévation antérieure est très-distincte; elle est bornée en arrière par un sillon transversal et profond; le vertex porte quelquefois à sa partie postérieure une

ou deux lignes transversales très-peu distinctes. Le corselet est presque arrondi ; il se rétrécit un peu en avant où il est à peine de la largeur de la tête avec les yeux ; l'impression antérieure est assez large sans être profonde ; elle porte intérieurement et extérieurement de petites stries longitudinales très-nombreuses et très-fines qui disparaissent chez les ♀ ; le sillon longitudinal est profond, surtout à la base ; il est traversé par quelques rugosités subondulées et très-peu distinctes. Les élytres sont ovales, un peu rétrécies postérieurement ; elles sont au milieu plus larges que le corselet ; leurs stries sont fines, plus profondes à la base et vers la suture ; les points, qui s'affaiblissent vers l'extrémité, sont petits et assez espacés ; ils sont d'ailleurs beaucoup plus petits chez les ♀ ; le 3e intervalle porte près de la 3e strie trois points dont le supérieur est rarement distinct ; la strie marginale se prolonge jusqu'à la base près de l'écusson, en passant au dessus de l'épaule. Les dents placées à la partie externe des tibias antérieurs sont triangulaires, aigues et bien prononcées ; l'inférieure est trois fois aussi longue que l'autre ; elle est plus large à la base que dans le *D. salinus*.

Chez un individu trouvé à Ostende, le corselet est plus étroit que dans le type plus allongé et également rétréci en avant et en arrière.

M. de la Ferté m'en a communiqué un venant de Hongrie et dont le corselet, plus étroit, est tout-à-fait globuleux.

Dans la collection Dejean se trouve, sous le nom de *Cliv. striata* Schœnh., une variété de moitié plus petite que les individus ordinaires. Elle est indiquée comme venant de Suède : Dejean l'a placée avec l'*œnea*. C'est celle qui est mentionnée dans le *Species* I. 424.

M. Chevrolat en possède un individu pris à Bordeaux et M. Dupont un autre venant du midi de la Russie.

En Belgique, cette espèce n'a encore été rencontrée qu'à Ostende. Elle est commune dans les environs de Berlin et dans le nord de l'Europe.

L'insecte décrit par M. De Mannerheim, sous le nom de *D. riparius*, ne me paraît être qu'une variété du *D. thoracicus* dans laquelle les stries sont plus profondes. M. Reiche m'en a communiqué un individu venant de Finlande, et M. Von Heyden un autre trouvé dans le même pays et portant dans sa collection le nom de *D. orichalceus* Sturm. Je l'ai également trouvé à Ostende. C'est à la même variété que je crois devoir rapporter quatre individus venant de Perpignan et qui font partie de la collection de M. Chevrolat : ils sont plus petits ; les stries et les points sont beaucoup plus marqués (au moins autant que dans le *D. numidicus*) ; les tibias antérieurs sont plus fortement denticulés ; chez l'un de ces individus, les dents sont encore plus fortes que chez la *Clivina arenaria*.

5. *D. numidicus.*

Nigro-æneus, nitidus ; clypeo tridentato ; pronoto rotundato profunde sulcato ; elytris oblongis, profunde punctato-striatis, interstitio tertio tripunctato, stria marginali per basin continuata ; tibiis anticis extus acute bidenticulatis. — Long. 3 1/2, 4 1/8. El. 2, 2 1/2. Lat. 1 1/3, 1 1/2 mill.

Cet insecte, qui ressemble beaucoup au *D. thoracicus*, en diffère par les caractères suivans : les angles latéraux de l'épistôme et la corne du milieu sont plus avancés et beaucoup plus aigus ; l'élévation antérieure est déprimée dans son milieu et relevée sur ses bords latéraux comme dans le *D. obscurus*, mais moins fortement. Le corselet est un peu plus étroit et le sillon longitudinal est plus profond. Les élytres sont moins dilatées sur les côtés, par conséquent plus parallèles ; elles sont un peu plus larges en arrière et leurs épaules paraissent plus proéminentes ; les stries sont beaucoup plus profondes dans toute leur étendue ; les points dont elles sont munies sont gros, et le 9e intervalle en porte trois qui sont bien marqués ; la strie marginale se prolonge plus distinctement le long de la base ; les dents externes des tibias antérieurs sont toutes les deux plus longues.

Je serais assez disposé à considérer cet insecte comme une variété méridionale du *D. thoracicus*, si la forme des élytres bien constante dans les différens individus que j'ai examinés, ne devait point être regardée comme un caractère décisif.

J'en ai vu quatre individus dans la collection de M. Reiche et un dans celle de M. Buquet, provenant tous de l'Algérie, sauf l'un de ceux de M. Reiche qui a été pris dans les environs de Naples.

6. *D. africanus.*

Ater, nitidus ; clypeo bidentato ; pronoto orbiculato ; elytris ovatis, tenuiter striato-punctatis, interstitio tertio tripunctato, stria marginali obsoletissime per basin continuata ; tibiis anticis extus acute bidenticulatis. — Long. 3 1/4. El. 2. Lat. 1 1/3 mill.

D'un noir brillant ; antennes brunes ; palpes, base des antennes et pattes postérieures testacés ; mandibules, dernier article des palpes, pattes antérieures et base des cuisses des autres pattes d'un brun-noirâtre. Épistôme et impressions de la tête comme dans le *D. numidicus*. Le corselet est un peu plus rétréci en avant que dans cette espèce ; le sillon longitudinal est moins profond. Les élytres sont plus allongées, leurs épaules moins proéminentes et l'extrémité proportionellement plus étroite ; elles ont quelque analogie de forme avec celles du *D. thoracicus*, mais elles sont

plus courtes, plus arrondies sur les côtés, plus rétrécies à l'extrémité, et leurs angles huméraux sont moins saillans; les stries, qui ne commencent qu'à la hauteur des épaules, sont moins profondes que dans le *D. numidicus*; elles s'affaiblissent vers l'extrémité et vers le bord externe; leurs points, quoique plus petits et plus espacés, sont cependant distincts jusque près de l'extrémité; le 3e intervalle porte 3 points; la strie marginale se prolonge à peine distinctement le long de la base. Les tibias antérieurs portent deux dents aussi marquées que dans le *D. thoracicus*.

Je n'ai vu que deux individus de cet insecte; l'un m'a été communiqué par M. Reiche, l'autre par M. Buquet. Tous les deux viennent d'Algérie.

7. *D. obsoletus.*

Ater, nitidus; clypeo bidenticulato; pronoto orbiculato, sulco medio obsoletissimo; elytris ovatis, tenuiter striato-punctatis, interstitio tertio tripunctato, stria marginali per basim continuata; tibiis anticis extus acute bidenticulatis. — Long. 3 3/4. El. 1 7/8. Lat. 1 1/3 mill.

Il ressemble beaucoup au *D. africanus* dont il diffère cependant par les caractères suivans : ses palpes et ses antennes sont entièrement testacés; le corselet est un peu plus large, surtout antérieurement; le sillon longitudinal est à peine distinct; les élytres sont un peu plus courtes; leurs stries sont encore moins marquées, surtout vers l'extrémité; la strie basale est un peu plus distincte; les dents des tibias antérieurs sont moins fortes, surtout la supérieure qui n'est représentée que par un léger renflement.

Oran. 1 ind. communiqué par M. Lucas.

8. *D. obscurus.* Gyll.

Viridi-æneus, subnitidus; clypeo valide tridentato; pronoto rotundato, in medio profunde sulcato; elytris ovatis, striis profundis, lævibus aut sublævibus, interstitio tertio bipunctato, stria marginali per basin continuata; tibiis anticis acute bidenticulatis. — Long. 3 3/4. El. 2 1/3. Lat. 1 1/2 mill.

Gyllenh. Ins. Suec. IV. 456. 3-4. — *Sch œdte.* Danm. Eleuth. I. 573. 1. b.

Cet insecte a, au premier aspect, beaucoup de ressemblance avec le *D. thoracicus*; cependant il en est bien distinct; sa taille est un peu plus petite; son corselet et ses élytres sont plus étroits; la base de ces dernières est moins large; le milieu de l'épistôme est également relevé en forme de corne, mais cette corne est moins triangulaire, plus étroite et plus prolongée; sa base atteint les deux extrémités latérales de l'éléva-

tion antérieure qui sont relevées, tandis que l'espace qui les sépare est déprimé ; les carènes près des yeux sont moins élevées. Les stries des élytres sont plus larges et plus profondes ; elles sont aussi enfoncées à l'extrémité et vers le bord marginal qu'à la base ; elles sont lisses ; quelquefois cependant on y voit quelques points fort peu distincts ; dans aucun des individus que j'ai comparés, je n'ai pu apercevoir le premier des trois points qui, dans ce genre, se trouvent ordinairement sur le 3e intervalle près de la 3e strie. Les dents externes des tibias antérieurs sont plus marquées que dans le *thoracicus*, surtout l'inférieure qui est aussi longue que dans le *salinus*.

Ostende. Peu commun.

La collection Dejean en possède un individu de Silésie sous le nom de *Cliv. thoracica*, et un second de Finlande sous le nom de *C. obscura* Sahlb.

M. Schaum m'en a communiqué un individu de Danemarck, envoyé par M. Schiödte ; il est un peu plus petit que ceux que j'ai trouvés en Belgique.

M. Reiche en possède un qui a été trouvé en Angleterre.

9. *D. sphæricollis*. Say.

Æneus, nitidus ; clypeo tridentato ; pronoto oblongo-rotundato, profunde sulcato ; elytris ovatis, punctato-striatis, striis marginali ad humerum abbreviata ; tibiis anticis extus obsolete bidenticulatis. — Long. 4. El. 2 1/3. Lat. 1 3/4 mill.

Say. Trans. of the Phil. Soc. N. S. p. 28. n° 5.
Dej. Species. II. 479. 23.

Il diffère du *D. thoracicus* par les points suivans : la corne centrale de l'épistôme est large et moins élevée, mais les cornes latérales sont plus étroites ; l'impression antérieure est moins élevée et le sillon transversal moins profond ; les carènes oculaires sont moins rugueuses ; le corselet est aussi allongé, mais moins large ; l'impression transversale est plus rapprochée du bord antérieur ; la ponctuation des élytres est un peu plus forte ; les épaules sont moins arrondies ; la strie marginale n'est pas prolongée le long de la base ; les tibias antérieurs portent extérieurement deux dents très-obtuses.

Amérique boréale. 1 ind. en assez mauvais état. (Say). Coll. Dejean.

10. *D. fulvipes*. Dej.

Niger, nitidus, ore, palpis, antennarum basi pedibusque rufis ; clypeo tridentato ; pronoto rotundato ; elytris ovatis, striato-punctatis, stria mar-

ginali per basin obsoletissime continuata ; tibiis anticis extus acute bidenticulatis. — Long. 4 1/4. El. 2 1/2. Lat. 1 1/3 mill.

Cliv. fulvipes. Dej. Spec. I. 425. 16. Icon. I. 225. pl. 24. fig. 4. — *Rambur.* Fn. Andal. p. 46. n° 3?

Cet insecte ressemble beaucoup au *D. thoracicus* (♀ noire), mais il est un peu plus grand. L'épistôme est tronqué en avant; l'élévation antérieure est peu proéminente, arrondie et bornée en arrière par un sillon profond ; le vertex ne porte aucun sillon transversal. Le corselet est moins élargi en arrière que dans le *thoracicus* et plus allongé ; ses côtés sont beaucoup plus régulièrement arrondis ; sa forme est un ovale très-court ; le sillon longitudinal est moins enfoncé. Les élytres sont comme dans le *thoracicus;* les épaules sont un peu plus marquées et les côtés un peu plus arrondis ; les stries, qui sont très-fines, sont marquées de points un peu plus gros ; le 3e intervalle porte dans son milieu trois points bien distincts ; la strie marginale se prolonge au dessus de l'épaule jusqu'à la base, mais ce n'est qu'à l'aide d'une très-forte loupe qu'il est possible de s'en apercevoir. Les tibias antérieurs portent extérieurement deux dents semblables à celles du *D. thoracicus.*

Il n'en existe dans la collection Dejean qu'un seul individu trouvé en Espagne.

M. Rambur (l. c.) dit l'avoir rencontré en Andalousie ; mais la diagnose qu'il en donne est trop concise pour qu'il soit possible d'affirmer que son insecte est identique avec celui de Dejean.

11. *D. digitatus.* Dej.

Nigro-æneus ; clypeo tridentato ; pronoto rotundato ; elytris breviter ovatis, profunde punctato-striatis, stria marginali post humerum basi obsolete continuata ; tibiis anticis extus dentibus duobus validis instructis ; earumdem spina terminali interna altera longiore, apice recurva. — Long. 3 3/4. El. 1 1/3.

Dej. Sp. I. 427. 18. Icon. I. 225. pl. 24. fig. 6. — *Steph.* Ill. of Br. Ent. I. 42. 6. ?

La tête est conformée comme dans le *D. thoracicus* ; seulement elle est plus lisse, notamment sur le vertex. Le corselet est arrondi, encore moins allongé et moins rétréci en avant que dans le *thoracicus ;* l'impression transversale antérieure est profonde et rugueuse ; le sillon longitudinal est bien marqué, plus large et plus profond vers la base. Les élytres sont ovales, plus courtes, plus convexes et plus dilatées au milieu que dans le *thoracicus ;* leurs stries sont plus marquées et plus fortement ponctuées, mais cependant moins profondes vers les côtés et à l'extrémité ; la strie marginale est interrompue au dessous de l'épaule, puis elle reparaît

pour se prolonger jusqu'à la base. L'épine interne et terminale des tibias antérieurs qui, dans les autres espèces, est ordinairement plus courte et plus grêle que l'externe, est ici aussi forte et plus longue que cette dernière ; son extrémité se recourbe fortement en forme de crochet. Les deux dents externes sont très-marquées ; l'inférieure est plus large, plus longue, mais moins aigue que dans le *thoracicus* ; la dent supérieure est beaucoup plus distincte que dans cette espèce.

Je ne connais d'autres individus de cette espèce que les deux que possède la collection Dejean : tous les deux viennent de Styrie, L'un porte sur l'étiquette le nom de *gibbicollis* Gysselen, de la main de Dejean.

12. *D. globosus.* Herbst.

Nigro-subæneus aut subcyaneus, nitidus ; clypeo bidentato, pronoto subrotundato ; elytris oblongo-ovatis, striato-punctatis, striis ante apicem evanescentibus ; stria marginali ad humerum abbreviata ; tibiis anticis extrorsum bidenticulatis. — Long. 2 1/2. El. 1 1/2. Lat. 1 mill.

Sc. globosus. Herbst. in Fuessly 142. n° 58. Tab. XXIX. f. 17. K. Natursyst. X. 264. n° 16.

Sc. gibbus. Fab. E. S. I. 96. 10. S. E. I. 126. 17. — *Panz.* F. G. V. f. 1 — *Oliv.* III. 36. p. 15. n° 19. T. 2. f. 16. a. b. — *Illig.* K. Pr. 112. n° 4. — *Payk.* F. S. III. 440. n° 4. — *Sturm.* D. I. II. 190. 4. — *Gyll.* I. S. II. 170. 4. — *Clairv.* E. H. II. 57. — *Duft.* F. A. II. 8. 4. — *Fisch.* Ent. Ross. II. 209. n° 8. pl. 26. fig. 8. — *Dej.* Sp. I. 428. 21. Icon. I. 227. 15. pl. 25. f. 3. — *Boisd.* et *Lac.* F. P. I. 165. 6. — *Steph.* Ill. of. Br. E. I. 45. 9. — *Brullé.* Hist. nat. des Ins. V. p. 72. pl. 4. fig. 2. — *Zetterst.* F. L. I. 41. 4. I. L. 46. 4. — *Erichs.* F. Brand. I. 40. 7. — *Heer.* F. H. I. 18. 7. — *Schiœdte.* D. E. I. 119. 5.

Cliv. minima. Ahr. n° 13.

Car. remotus. Marsh. E. B. I. 473. 109.

D. minimus. Curtis. Guide Gen. 32. n° 12. Br. Ent. t. VIII. pl. 334. — ? *Herbst.* Natursyst. X. 262. n° 14. pl. 176. f. 4. 6.

? *Cliv. lœvicollis. Ahr.* n° 11.

D'un noir légèrement bronzé ou bleuâtre, avec les parties de la bouche (sauf l'extrémité des palpes), la base des antennes, les quatre pattes postérieures et les tibias antérieurs d'un brun-rouge. Le dernier article des palpes est court, large, tronqué très-obliquement à l'extrémité où il est presque de la même largeur qu'à la base. Le bord antérieur de l'épistôme est tronqué ; les dents latérales sont peu avancées et leur angle interne est aigu. La tête ne porte qu'un seul sillon transversal ; il est profond et placé en arrière de l'élévation antérieure entre les yeux ; le milieu de la tête est distinctement rétréci par les deux points qui sont placés contre les sillons longitudinaux. Le corselet est convexe, il paraît presqu'arrondi ; sa forme réelle est un carré dont les quatre angles sont très-déprimés et arrondis ; l'impression transversale antérieure est peu marquée ; le sillon longitudinal

est peu profond surtout au milieu où il disparaît quelquefois. Les élytres sont en ovale-oblong, un peu plus étroites à l'extrémité qu'entre les épaules qui sont très-arrondies bien que l'angle huméral reste distinct ; elles sont impressionées exactement comme dans le *rufipes* ; seulement les points sont ordinairement un peu plus petits et moins arrondis. Les tibias antérieurs portent extérieurement deux dents un peu moins avancées que dans l'*æneus*.

Dans quelques individus, le corselet est distinctement moins arrondi en avant qu'en arrière et affecte alors la forme particulière à celui de l'*æneus*.

Le *D. minimus*, Curtis, me paraît n'être qu'une variété de cette espèce ; il est proportionellement un peu plus étroit, les stries et les points sont un peu moins apparens ; le corselet est plus globuleux et se prolonge davantage en arrière où il se rétrécit plus insensiblement ; les cuisses antérieures sont ordinairement d'une couleur plus claire que dans le *globosus* ; le sillon longitudinal du corselet qui, suivant M. Curtis, est beaucoup moins apparent que dans cette dernière espèce, ne présente point ce caractère d'une manière constante ; il est même quelquefois plus profond que dans la plupart des individus du *globosus*.

Je n'ai pas vu la *Cliv. lævicollis* Ahr. (*linearis* Meg.), mais à en juger par la description, ce doit être à peine une variété du *D. globosus*.

Le *D. globosus* est la plus répandue et la plus commune des espèces du genre ; il se rencontre souvent loin des eaux ; M. Rosenhauer (1) l'a même trouvé plusieurs fois au fond du nid de la *Formica rufa*.

13. *globulosus*. Say.

Nigro-subæneus, nitidus ; clypeo bidentato, pronoto ovato-rotundato ; elytris oblongo-subovatis, striato-punctatis, striis ante apicem evanescentibus ; stria marginali ad humerum abbreviata ; tibiis anticis extrorsum bidenticulatis. — Long. 2 2/3. El. 1 2/3. Lat. 1 1/8 mill.

Say. Trans. of the Phil. Soc. N. S. p. 28 n° 6.
Dejean. Spec. II. 480. 24. (Clivina).

Cet insecte se distingue du *D. globosus* (*gibbus*) auquel Dejean le compare, par ses antennes entièrement testacées, dont le 2e article est plus long que le 3e ; par son épistôme plus large ; par son corselet plus allongé et plus rétréci en avant ; par ses élytres plus larges à la base et à l'extrémité, et par conséquent moins ovales ; enfin par les tibias antérieurs dont les dents sont un peu plus marquées.

Amérique boréale. 1 ind. (Say). Coll. Dejean.

(1) *Die Kafer Erlang.* p. 10.

14. *D. rotundipennis.* Chaud.

Ferrugineus, oculis nigris, subdepressis, antennis testaceis; clypeo bidentato, pronoto rotundato; elytris ovatis, striato-punctatis, apice sublævibus; stria marginali basi per humerum continuata; tibiarum anticarum dente inferiore acutiusculo. — Long. 2 1/4. El. 1 1/4. Lat. 1 mill.

Chaud. Bull. de Mosc. 1843. p. 742. n° 7.

L'épistôme est tronqué en avant ; les dents latérales sont un peu plus proéminentes que dans le *D. globosus;* l'élévation antérieure est plus reculée que dans cette espèce ; le sillon transversal placé à sa partie postérieure est moins profond ; il la sépare d'une seconde élévation de même dimension que la première, si ce n'est que sa plus grande largeur est en arrière ; celle-ci se termine près des yeux qui sont très-peu proéminens par un sillon transversal et par une ligne enfoncée et arquée. Le corselet est encore plus arrondi que dans le *D. globosus* ; l'impression antérieure est plus distincte, le sillon longitudinal est bien marqué et plus enfoncé en arrière. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, parfaitement ovales ; les angles huméraux ne sont nullement marqués ; les stries sont disposées comme dans le *D. globosus,* mais leurs points sont beaucoup plus petits et plus serrés ; le 3e intervalle porte trois points dont l'inférieur est ordinairement peu marqué ; la strie marginale se prolonge très-distinctement jusqu'à la base. Les dents externes des tibias antérieurs sont plus longues que dans le *D. globosus,* mais l'inférieure est moins aigue à l'extrémité.

Cet insecte, qui est répandu dans les collections sous le nom de *D. ferrugineus* Kok., se trouve en Carniole, en Styrie et en Carinthie.

15. *D. gracilis.* Heer.

Nigro-piceus, nitidus; pronoto suborbiculato, gibbo; elytris ovatis, leviter punctato-striatis, apice margineque lævissimis; tibiis anticis acute denticulatis, sterno, abdomine, antennis pedibusque rufis. — Long. 3 mill.

Cliv. gracilis. Heer. Kæf. der Schw. I. p. 8. n° 8. Fn. Helv. I. 18 6.

La tête est assez grande ; le vertex est lisse au milieu ; les antennes sont brunes, avec leurs trois premiers articles testacés ; le corselet est convexe, presque arrondi, un peu rétréci en avant ; le sillon longitudinal est faiblement imprimé. Les élytres sont ovales, convexes, faiblement striées-ponctuées.

Cette espèce est un peu plus petite que la *Cliv. ænea* Dej., mais elle est beaucoup plus étroite ; le corselet est plus grand, les élytres sont moins fortement ponctuées. Elle diffère du *D. globosus (gibbus)* en ce qu'elle est

plus allongée, que ses stries et sa ponctuation sont plus faibles et disparaissent plutôt ; du *D. semistriatus* par son corselet plus court et plus orbiculaire, ses élytres plus dilatées au milieu et ses pieds rougeâtres.

Je me suis borné à reproduire les caractères indiqués par M. Heer. Je n'ai point vu cet insecte qui a été trouvé dans le canton de Glaris, en Suisse.

16. *D. rufipes.* Dej.

Brunneo-æneus, antennis tibiisque rufis ; clypeo bidentato, pronoto suborbiculato ; elytris elongato-ovatis, striato-punctatis, apice sublœvibus, stria marginali ad humerum abbreviata ; tibiis anticis extus acute bidenticulatis. — Long. 2 1/2, 3. El. 1 1/2, 1 1/4. Lat. 1 mill.

Dej. Spec. I. 428. 20. Icon. I. 226. pl. 25. fig. 2. — *Steph.* V. 369.
D. tristis? *Steph.* I. 45. 8. (*Curtis.* pl. 354. n° 8).

D'un brun légèrement bronzé, un peu plus obscur sur les élytres ; les parties de la bouche, les antennes et les pattes sont d'un rouge-ferrugineux. La tête est semblable à celle du *globosus.* Le corselet est presque arrondi, moins convexe que celui du *globosus,* un peu plus long et plus rétréci en avant ; le sillon longitudinal est plus profond au milieu que dans cette dernière espèce. Les élytres sont en ovale allongé ; leur base est presque tronquée comme dans l'*æneus* ; les côtés sont légèrement arrondis ; l'extrémité est rétrécie ; les stries commencent à la hauteur des épaules ; celles voisines de la suture sont bien marquées ; elles deviennent moins profondes à mesure qu'elles approchent du bord externe ; la 7e est remplacée par une ligne de points, et la 8e par quelques points beaucoup plus petits, à peine distincts ; la 1re est la seule qui parviennent bien distinctement à l'extrémité ; les autres s'effacent presque complètement après le 3e quart des élytres ; sur le 3e intervalle on voit trois points moins gros que ceux des stries. Les tibias antérieurs portent extérieurement deux dents dont l'inférieure surtout est plus marquée que dans le *globosus* ; l'épine terminale externe est aussi un peu plus recourbée à l'extrémité.

Je n'ai vu que trois individus de cette espèce : l'un, venant d'Autriche, qui fait partie de la collection Dejean ; les deux autres, de Hongrie, communiqués par M. Von Heyden.

17. *D. æmulus.* Schüpp.

Niger, nitidus, palpis antennisque testaceis, pedibus anticis brunneis, posticis rufis ; clypeo bidentato, pronoto rotundato ; elytris latis, subovatis, punctato-striatis, stria marginali ad humerum abbreviata ; tibiis anticis extrorsum acute bidenticulatis. — Long. 4. El. 2 1/8. Lat. 1 3/4 mill.

D. rufo-æneus? *Chaud.* Bull. Mosc. 1843, p. 741. n° 6.

Le bord antérieur de l'épistôme est sinué ; ses dents latérales sont larges ; l'élévation antérieure est transversale et bien distincte, isolée en arrière par un sillon profond qui suit immédiatement une petite ligne très-peu distincte ; le vertex est tout-à-fait lisse. Le corselet est très-convexe, large, arrondi, légèrement rétréci en avant ; l'impression antérieure est profonde, à peine marquée de quelques rugosités ; le sillon longitudinal est moins enfoncé, surtout au milieu. Les élytres sont plus larges que le corselet, en ovale court, très-convexes, avec les épaules un peu plus proéminentes que dans le *thoracicus* ; les côtés sont arrondis dès avant le milieu ; l'extrémité est aussi large que la base ; les stries sont bien marquées dans toute leur étendue ; la 8e seule est remplacée par une série de petits points ; les points des stries sont aussi fins que dans le *D. nitidus* ; le 3e intervalle porte trois points à peine plus gros que ceux des stries. Les tibias antérieurs sont munis extérieurement de deux dents un peu plus fortes, mais moins aigues que dans le *D. thoracicus*.

Cet insecte se trouve en Sicile. M. Schaum, qui m'en a communiqué deux individus sous le nom que j'ai conservé, pense qu'ils appartiennent au *D. rufo-œneus* Chaud. Il les a reçus de M. Grohmann qui a longtems séjourné en Sicile et qui a remis beaucoup de Coléoptères de ce pays à M. Parreyss, lequel a envoyé à M. de Chaudoir son *D. rufo-œneus*. En effet, à part la coloration qui dépend sans doute de la transformation récente, ce dernier semble avoir beaucoup de rapports avec l'insecte que je viens de décrire ; mais il offre deux caractères qui doivent l'en faire distinguer ; le 3e intervalle porte quatre points, et la strie marginale se prolonge le long de la base jusqu'à l'écusson. Je dois ajouter cependant que j'ai reçu en communication de M. Lucas trois *Dyschirius* venant d'Alger et d'Oran qui me paraissent appartenir à l'espèce ci-dessus : l'un est d'un brun-bronzé, et porte une très-légère trace de strie basale.

18. *D. algiricus*. Lucas.

Ater, nitidus ; clypeo bidentato ; pronoto suborbiculato ; elytris ovatis, profunde punctato-striatis, interstitio tertio tripunctato, stria marginali supra humerum obsolete continuata ; tibiis anticis extus denticulatis.—Long. 3 1/2. El. 1 3/4. Lat. 1 1/2 mill.

D'un noir très-brillant ; les palpes, les pattes et la base des antennes sont testacés ; le dernier article des palpes est noir ; l'extrémité des antennes, les pattes antérieures et la base des cuisses des autres sont d'un brun-noirâtre. Le milieu de l'épistôme est rebordé et légèrement échancré ; l'élévation antérieure est transversale ; elle est bornée en arrière par un sillon profond ; aucune autre strie ne se remarque sur le vertex. Le corselet est presque orbiculaire, un peu plus long que large, légèrement

rétréci vers les angles antérieurs qui sont très-déprimés; le sillon longitudinal et l'impression antérieure sont lisses et bien marqués, un peu moins cependant que dans le *D. thoracicus*. Les élytres sont ovales, peu allongées, plus larges que le corselet, également développées aux épaules et à l'extrémité, avec les côtés régulièrement arrondis; les stries sont profondes dans toute leur étendue, fortement et régulièrement ponctuées; le 3e intervalle porte trois points du double plus gros, mais moins profonds que ceux des stries; la strie basale se distingue à peine. Les tibias antérieurs portent deux dents dont l'inférieure est aussi marquée, bien que moins aigue, que dans le *D. æneus*; la dent supérieure est à peine visible.

Algérie. I ind. communiqué par M. Lucas.

19. *D. punctatus*. Dej.

Æneus, nitidus; clypeo bidentato; pronoto ovato-rotundato; elytris oblongo-ovatis, profunde striato-punctatis, stria marginali ad humerum desinente; tibiis anticis extrorsum acute bidenticulatis. — Long. 3 1/2, 3 3/4. El. 1 3/4, 2. Lat. 1 1/4, 1 1/2 mill.

Dejean. Spec. I. 424. 13. Icon. I. 222. pl. 24. fig. 2. — *Rambur.* Fn. Andal. I. p. 45. n° 2. — *Heer.* Fn. Helv. I. 17. 4.

Cet insecte, qui a les plus grands rapports avec l'*æneus*, en diffère par les caractères suivans: l'élévation antérieure de la tête n'est point prolongée en arrière; le corselet est plus convexe, plus étroit, ses côtés sont régulièrement arrondis; les élytres sont un peu plus larges et plus courtes, leur forme est plus ovale; les stries sont un peu plus profondes, mais moins distinctes à l'extrémité; leurs points sont beaucoup plus gros, surtout dans les individus trouvés en Espagne; ce sont d'ailleurs ces individus qui présentent au plus haut degré les caractères distinctifs de l'espèce.

L'individu venant du Caucase et envoyé à Dejean par M. Steven, est moins profondément ponctué; son corselet est encore plus étroit et plus arrondi. Celui qui a été trouvé dans les environs de Paris et qui fait partie de la collection Dejean, me paraît appartenir à l'*æneus*, 3e forme; cependant M. Schaum m'en a communiqué un venant de la même localité et j'en ai moi-même trouvé un à Liége qui, tous les deux, sont bien des *D. punctatus*.

L'individu signalé par Dejean, comme venant de l'Amérique septentrionale, appartient à une espèce bien distincte, que je décris ci-après.

M. Von Heyden m'en a communiqué deux exemplaires, l'un comme étant la *Cliv. thoracica*, venant de Finlande, l'autre sous le nom de *Cl. turgida* Parreyss.

20. *D. Dejeanii.*

Nigro-æneus, antennis pedibusque brunneis, ore, palpis antennarumque basi testaceis; clypeo bidentato ; pronoto subrotundato, antice angustato ; elytris ovatis, fortiter punctato-striatis, stria marginali per basin continuata, tibiis anticis extus acute bidenticulatis. — Long. 3 1/4. El. 2. Lat. 1 1/4 mill.

Cliv. punctata. Dej. Spec. V. 498. 13.

L'épistôme est tronqué en avant, peu rebordé ; ses dents latérales sont peu proéminentes ; l'élévation antérieure est presqu'arrondie et bornée en arrière par un sillon profond ; le vertex est assez étroit, et traversé entre les yeux par un second sillon beaucoup moins distinct que le premier. Le corselet est plus arrondi en arrière qu'en avant ; il a quelque analogie avec celui du *D. thoracicus* ; l'impression antérieure est plus profonde que le sillon longitudinal ; elle porte en dessous de petites stries longitudinales assez nombreuses. Les élytres ont la même forme que chez le *D. thoracicus* ; seulement les épaules sont un peu plus marquées ; les stries sont profondes et leurs points sont gros ; les unes et les autres sont moins profonds à l'extérieur et à l'extrémité ; on remarque trois points au milieu du 3e intervalle ; la strie marginale passe sur l'épaule et se prolonge le long de la base. Les tibias antérieurs portent extérieurement une dent aussi forte que dans le *D. salinus* ; la dent supérieure se manifeste à peine par une petite protubérance ; les épines terminales sont égales entre elles.

Amérique boréale. (Collection Dejean).

21. *D. minutus.* Dej.

Æneus, nitidus ; clypeo bidentato ; pronoto ovato-subrotundato ; elytris oblongis, striatis, in striis profunde punctatis, stria marginali ad humerum desinente ; tibiis anticis extrorsum acute bidenticulatis. — Long. 2 3/4. El. 1 1/2. Lat. 1 1/8 mill.

Dej Spec. I. 425. n° 13.

Cet insecte, que Dejean regarde comme une variété de la *Cl. punctata*, me paraît constituer une espèce distincte. Il est constamment plus petit ; le corselet est plus étroit et les élytres sont moins ovales, plus allongées ; les stries sont plus profondes à l'extrémité que dans le *D. punctatus* ; les pattes sont brunes ; les antennes testacées, avec la base plus claire.

J'en ai examiné 5 individus faisant partie de la collection Dejean et venant les uns de l'Espagne, les autres du midi de la France.

M. de la Ferté m'en a communiqué 5 autres de sa propre collection et trouvés à Perpignan. Dans aucun de ces 10 individus, l'élévation antérieure de la tête n'est prolongée en arrière ; le bord antérieur de l'épistôme est plus relevé et plus cintré que dans l'*æneus*.

J'en ai reçu un de M. Von Heyden qui, lui-même, l'a reçu de M. Sturm, sous le nom de *Cliv. linearis* Meg. et comme venant d'Autriche. Il n'a aucun rapport avec l'espèce dont il porte le nom et qui est identique avec la *Cliv. lævicollis* Ahr.

22. *D. pumilus*. Dej.

Nigro-æneus, nitidus, palpis, antennis pedibusque ferrugineis ; clypeo bidentato ; pronoto globoso ; elytris oblongis, striatis, in striis profunde punctatis, stria marginali ad humerum desinente ; tibiis anticis extrorsum acute bidenticulatis. — Long. 3 1/8. El. 1 3/4. Lat. 7/8 mill.

Dejean. Spec. 1. 425. 14. (Clivina).

Dejean ne distingue cet insecte du *D. minutus* avec lequel il le compare, qu'à raison de sa couleur plus obscure, et de ses antennes et de ses pattes entièrement d'un rouge foncé. Il existe d'autres différences plus réelles. L'épistôme est plus régulièrement tronqué en avant ; les lobes latéraux sont moins saillans ; après le sillon antérieur la tête est absolument lisse ; le corselet est plus globuleux, un peu rétréci en avant ; les épaules sont beaucoup plus arrondies et les élytres sont plus lisses à l'extrémité ; la dent inférieure des tibias antérieurs est plus forte et plus longue.

Amérique boréale. 2 ind. (Leconte). Coll. Dejean.

23. *D. semistriatus*. Dej.

Subtus ater, supra atro-æneus, pedibus antennisque rufo-piceis, his basi dilutioribus ; pronoto subgloboso, antice angustato, sulco parum profunde impresso ; elytris breviter ovatis, leviter striatis, striis fortiter punctatis apice et exterius evanescentibus ; tibiis anticis acute denticulatis. — Long. 3. Lat. 1 mill.

Dej. Spec. I, 427. 19. Icon. 226. pl. 25. fig. 1.
Heer. Fn. Helv. I. 17. n° 5.

Le dernier article des palpes est plus grêle et plus étroit que dans la plupart des autres espèces. L'épistôme est tronqué en avant ; son milieu est assez fortement rebordé ; les dents latérales sont un peu plus larges et plus avancées que dans l'*æneus* ; l'élévation antérieure se rétrécit à sa partie postérieure qui est séparée du front par un sillon profond ; après ce sillon, on n'aperçoit plus ni lignes, ni rugosités transversales. Le cor-

selet est très-convexe, presque arrondi, un peu rétréci en avant ; l'impression antérieure est lisse et bien marquée ; le sillon longitudinal est très-peu distinct. Les élytres sont en ovale court, à-peu-près comme dans l'*æneus*, mais elles sont plus convexes, et plus arrondies postérieurement ; les points sont gros et espacés comme dans le *globosus* ; les stries, excepté les plus rapprochées de la suture, sont peu profondes ; aucune, si ce n'est la 1re, ne commence à la base de l'élytre ; les autres prennent naissance plus bas que l'épaule ; la 1re seule se prolonge jusqu'à l'extrémité où elle devient beaucoup moins distincte ; la 7e est représentée par quelques points en dessous de l'épaule et ce n'est qu'à l'extrémité qu'on en aperçoit des traces ainsi que de la 8e. Les tibias antérieurs portent extérieurement deux dents dont l'inférieure est aigue, mais cependant moins que dans l'*æneus*.

J'ai décrit cet insecte d'après l'exemplaire sur lequel Dejean a fait sa propre description et qui est unique dans la collection de cet entomologiste. Cet exemplaire vient du département du Calvados.

M. Schaum m'en a communiqué un individu venant du nord de l'Italie : le corselet est un peu moins rétréci antérieurement, la ponctuation des élytres est moins forte ; la couleur générale est plus bronzée ; les pattes et les antennes sont plus rouges.

24. *D. lævisculus.*

Nigro-æneus, antennis pedibusque rufo-piceis ; pronoto subgloboso, antice angustato, sulco longitudinali obsoleto ; elytris convexis, breviter ovatis, leviter striatis, striis punctatis apice et exterius evanescentibus ; tibiis anticis acute denticulatis. — Long. 3. Lat. 1 mill.

Cet insecte qui ressemble beaucoup au *D. semistriatus*, en diffère par les caractères suivans :

L'épistôme est plus fortement rebordé et cintré en avant ; après le sillon transversal qui suit l'élévation antérieure on remarque une seconde élévation tronquée en avant, rétrécie en arrière et qui se termine un peu avant le milieu des yeux ; à cette élévation succèdent un ou deux sillons transversaux et profonds. Le corselet et les élytres, très-convexes, sont du reste, semblables à ceux du *semistriatus*, sauf que les points sont un peu moins gros.

3 ind., l'un d'Autriche (coll. Schaum) ; l'autre de Genève (coll. Chevrolat) ; le dernier de Provins (coll. Reiche).

25. *D. æneus.* Dej.

Æneus, nitidus, clypeo bidentato, pronoto breviter ovato, postice latiore ;

elytris oblongo-ovatis, striato-punctatis, stria marginali ad humerum desinente; tibiis anticis extus acute bidenticulatis. — Long. 3 1/4. El. 2 3/4. Lat. 1 3/4 mill.

Dejean. Spec. I, 423. 12. Icon. I, 221. 7. pl. 24. f. 1. — *Boisd.* et *Lacord.* I. 162. 4. — *Steph.* Ill. of Br. Ent. I. 42, 7. — *Erichs.* Fn. Brand. I. 39. 5. — *Heer.* Fn. Helv. I. 17. 3.—*Schiödte.* Danm. Eleuth. I. 118. 4. (excl. syn. Ahr. *œnea*). *Cliv. paludosa.* Ahr. n° 3. — *Cliv. ahena.* Ahr. n° 6. — *Cliv. œrea.* Ahr. n° 7. — *Cliv. gibba.* Ahr. n° 12. (1).

Sc. thoracicus? *Illig.* K. Pr. 111. 3. (excl. syn.).

Cliv. thoracica? *Sahlb.* Ins. Fenn. I. n° 3.

Noir en dessous (2), bronzé en dessus ; mandibules, base des palpes et des antennes fauves (3) ; pattes noires, souvent brunes, quelquefois ferrugineuses. Le dernier article des palpes est assez court, assez large et tronqué obliquement à l'extrémité ; le bord antérieur de l'épistôme est tronqué, quelquefois légèrement sinueux, quelquefois aussi un peu arrondi, marginé ; les dents latérales sont aigues à leur côté interne ; l'élévation antérieure est à-peu-près cordiforme, arrondie en avant, prolongée en arrière en un angle très-aigu jusques entre les yeux; cette élévation porte quelquefois au milieu une légère impression transversale ; le vertex est ensuite traversé par deux ou trois lignes peu profondes ; à la partie postérieure de la tête, près des yeux, on remarque ordinairement quelques rugosités et des points enfoncés assez distincts ; il arrive souvent que l'impression antérieure n'est pas prolongée en arrière ; elle a alors une forme elliptique et est bornée en arrière par un sillon transversal et profond. Le corselet est plus large que la tête ; sa longueur excède de très-peu sa largeur ; il est un peu rétréci en avant ; le sillon longitudinal qui est peu marqué, quoique plus profond en arrière, porte de chaque côté quelques petites stries transversales assez distinctes ; l'impression antérieure est plus enfoncée et munie inférieurement de nombreuses rugosités longitudinales ; le corselet est tout-à-fait glabre chez les ♀. Les élytres sont plus larges que le corselet, en ovale ordinairement assez court, assez convexes, avec la base coupée obliquement ; les côtés, comme dans le *nitidus*, sont coupés obliquement au dessous de l'épaule jusque après le 1er quart, ensuite

(1) Ahrens a cru que l'espèce nommée *Sc. gibbus* par Fabricius, était plutôt la *Cl. œnea* Dej. que l'espece que l'on connaît généralement sous le nom de *Cl. gibba*. J'ai exposé plus haut les motifs qui me portent à croire qu'il n'en peut être ainsi, puisque l'identité entre le *Sc. globosus* Herbst et le *Sc. gibbus* Fab. semble bien établie. D'ailleurs Fabricius dit : *ater, thorace orbiculato*, caractères qui conviennent au *D. globosus* et non au *D. œneus*.

(2) Chez les individus récemment transformés, le devant de la tête, le dessous du corselet, et l'extrémité des élytres sont quelquefois un peu rougeâtres.

(3) Les antennes sont ordinairement brunes, avec le 1er article fauve ; quelquefois les deux suivans, mais seulement à leur base, sont de la même couleur.

régulièrement arrondis ; les épaules sont assez proéminentes ; l'extrémité est rétrécie ; les stries sont assez enfoncées et se prolongent jusqu'à l'extrémité où elles deviennent un peu moins profondes ; leurs points sont bien marqués ; ils deviennent moins distincts à partir du dernier tiers des élytres ; le 3e intervalle en porte trois plus gros. Les dents externes des tibias antérieurs sont bien distinctes, surtout l'inférieure, qui est aigue et du double plus longue que l'autre.

Cette espèce, qui est l'une des plus difficiles à bien distinguer, affecte quatre formes principales :

La 1re, que je viens de décrire et que je considère comme typique (parce qu'elle est la plus commune et que les individus de la collection Dejean qui ont servi à l'établissement de l'espèce y appartiennent), a le corselet à peine rétréci en avant et aussi large que long ; les angles antérieurs sont presque droits, bien qu'arrondis à leur extrémité ; les élytres sont deux fois plus longues que larges, leur base est presque tronquée, les épaules sont saillantes ; les côtés vont en s'élargissant jusqu'au premier tiers ; à partir de ce point, ils sont courbés et vont en se rétrécissant ; les stries sont assez inégales et bien marquées jusqu'à l'extrémité.

Dans la 2e forme, le corselet est plus étroit et plus globuleux.

Dans la 3e, le corselet est également plus étroit, mais il est plus allongé, plus rétréci en avant et en arrière ; les stries sont ordinairement plus régulières et leurs points plus gros ; souvent les élytres sont plus larges.

Les individus de la 4e forme ont les élytres plus allongées, avec leur base plus arrondie.

Ces diverses formes se combinent souvent entre elles, de façon qu'il devient quelquefois difficile de savoir à laquelle certains individus doivent être rapportés.

M. Erichson, qui a vu les types d'Ahrens, considère comme de simples variétés du *D. æneus* les *Cliv. area, paludosa* et *ahena* de cet auteur. La 1re me paraît être la véritable *Cl. ænea* de Dejean ; la 2e a les élytres plus finement striées-ponctuées ; la 3e a le corselet un peu plus rétréci en avant, et les élytres un peu plus élargies au milieu. Ahrens signale *trois* dents à la partie externe des tibias antérieurs dans ces deux dernières espèces ; ce ne peut être que par suite d'une erreur que j'ai déjà signalée plus haut.

J'ai vu dans la collection Dejean un individu portant sur l'étiquette : *Cl. punctata* Sahlb. et venant de Finlande. Il appartient au type du *D. æneus*, mais il est plus grand (4 mill.). Dans la même collection se trouve parmi les *D. æneus* un insecte que Dejean a reçu de M. Schœnherr comme venant de Suède sous le nom de *Cl. striata* et qu'il mentionne dans son *Spec.* I. 424. C'est un petit individu du *D. thoracicus*.

La *Cl. obscura* qui a été envoyée à Dejean par M. Sahlberg (*Spec.* I. 424) est la *Cliv. obscura* Gyll.

J'ai reçu de M. Marietti de Milan, 7 individus qui, tous, sont plus petits que ne l'est ordinairement l'*æneus*; leurs élytres sont plus courtes et marquées de points plus gros et plus arrondis; leurs stries sont moins distinctes à l'extrémité; quatre d'entre eux ont le corselet comme dans le type de l'*æneus*; les autres l'ont plus étroit et complètement globuleux (2e f.).

26. *D. intermedius.*

Æneus, nitidus; clypeo bidentato; pronoto breviter ovato, postice latiore; elytris elongato-ovatis, tenuiter punctato-striatis; stria marginali ad humerum abbreviata; tibiis anticis extrorsum acute bidenticulatis.—Long. 3 1/2. El. 2. Lat. 1 mill.

Bronzé ou bronzé-cuivreux; pattes, base des palpes et épistôme bruns; antennes testacées, avec l'extrémité plus obscure. Il ressemble à l'*æneus*, sauf les différences suivantes : l'élévation antérieure de la tête est arrondie et n'est suivie que d'un sillon unique; le corselet est plus convexe, moins large en arrière; les élytres sont plus étroites, plus allongées; elles présentent un peu l'aspect de celles du *D. politus*, bien qu'elles soient plus élargies avant le milieu et proportionellement plus courtes; elles sont plus finement striées que dans l'*æneus*; leurs points sont distinctement plus petits et plus réguliers; les tibias antérieurs sont denticulés de même, mais la dent supérieure est plus apparente.

J'ai trouvé cette espèce à Anvers, sur le bord de l'Escaut. M. Von Heyden en a trouvé un individu près de Francfort. M. Schaum m'en a communiqué un venant d'Autriche.

27. *D. Lafertei.*

Æneus, pronoto subtus, pedibus, capitis lateribus, antennis palpisque ferrugineis; pronoto subrotundato; elytris oblongo-ovatis, striato-punctatis, striis apice evanescentibus, stria marginali ad humerum abbreviata; tibiis anticis extus obsolete bidenticulatis. — Long. 3 3/4. El. 2. Lat. 1 1/4 mill.

L'épistôme est tronqué en avant et muni d'un rebord étroit; ses dents latérales sont carrées à l'extrémité, avec l'angle interne relevé; l'élévation antérieure est transversale, séparée du vertex par un sillon profond après lequel il n'existe plus qu'une ou deux lignes très-peu distinctes entre les yeux; les carènes oculaires sont peu élevées. Le corselet est un peu plus large que long, à peine plus étroit en avant qu'en arrière; ses côtés sont régulièrement arrondis; il est moins convexe et plus large que dans

l'*æneus*; l'impression antérieure est bien marquée et porte quelques petites stries longitudinales; le sillon du milieu est médiocrement enfoncé, moins distinct au milieu qu'à ses extrémités. Les élytres sont entre les épaules de la largeur du corselet; elles sont ovales-oblongues, plus larges au milieu que dans l'*æneus*; leur base est plus arrondie, les stries sont un peu plus profondes et les points plus gros. La 1re strie est la seule qui soit distincte jusqu'à l'extrémité; les autres s'affaiblissent tellement dès le dernier quart, qu'ordinairement on n'en remarque plus que quelques traces fort légères; le 3e intervalle porte trois gros points près de la 3e strie; la strie marginale s'arrête au dessous de l'épaule. Les tibias antérieurs portent extérieurement deux petites dents moins marquées que dans le *D. æneus*; l'épine terminale externe est beaucoup plus forte et plus longue que l'interne.

M. de la Ferté m'en a communiqué quatre individus venant du Piémont.

28. *D. impressus.*

Nigro-æneus; clypeo bidentato; pronoto anguste rotundato; elytris subelongatis, profunde punctato-striatis, interstitio tertio tripunctato; stria marginali ad humerum abbreviata; tibiis anticis extus acute bidenticulatis. — Long. 3 1/2. El. 1 7/8. Lat. 1 mill.

Noir, avec un reflet bronzé en dessus; les pattes et les parties de la bouche sont brunes, sauf les deux derniers articles des palpes; le 1er article des antennes et la base des deux suivans sont ferrugineux. Le bord antérieur de l'épistôme est largement rebordé et cintré; la tête est, du reste, semblable à celle du *D. æneus*. Le corselet est plus étroit et plus convexe que dans cette espèce, de la même largeur dans toute son étendue et un peu plus long que large; les côtés et les angles antérieurs sont beaucoup plus déprimés; l'impression antérieure est plus profonde que la ligne longitudinale; l'une et l'autre sont lisses et non environnées de rugosités. Les élytres sont plus étroites que chez le *D. æneus*, leurs côtés plus parallèles; elles sont plus convexes vers la région scutellaire, plus larges à l'extrémité; les stries, qui ne commencent qu'à la hauteur des épaules et qui se prolongent jusqu'à l'extrémité, sont plus profondes et les points beaucoup plus gros. Les jambes sont semblables à celles du *D. æneus*, si ce n'est que la digitation terminale externe des tibias antérieurs est plus recourbée à l'extrémité.

J'en ai reçu un individu de M. Dupont comme venant du Portugal : la collection de cet entomologiste en renferme deux autres originaires du même pays.

29. *D. chalybeus.* Sturm.

Niger, nitidus, antennarum articulis tribus primis basi testaceis, pedibus brunneo-piceis ; clypeo bidentato ; pronoto subovato, basi subangustato ; elytris breviter ovatis, æneo-chalybeis, profunde punctato-striatis, stria marginali ad humerum abbreviata ; tibiis anticis acute bidenticulatis. — Long. 3. El. 1 3/4. Lat. 1 1/4 mill.

Sturm. Cat. 1844. p. 10.

L'épistôme est relevé et un peu cintré dans son milieu ; l'élévation antérieure est située assez en arrière ; l'impression transversale qui la borde est profonde ; elle est suivie d'une seconde aussi large, mais beaucoup moins distincte et de quelques rugosités peu marquées. La forme du corselet le distingue de toutes les autres espèces ; il est du double plus étroit que les élytres, assez allongé, dilaté au milieu et rétréci à ses deux extrémités ; il est plus étroit à la base ; l'impression antérieure est accompagnée intérieurement de quelques petites stries longitudinales ; le sillon du milieu est profond, surtout à la base. Les élytres ont la même forme que dans l'*æneus* ; elles ont leur base plus arrondie et l'angle huméral moins marqué ; leurs stries sont aussi profondes, plus égales et les points sont plus gros. Les tibias antérieurs portent extérieurement deux dents aigues un peu plus fortes que dans l'*æneus*.

M. Sturm m'a communiqué l'individu, unique dans sa collection, qu'il a désigné dans son Catalogue sous le nom que j'ai conservé. Il vient du midi de la France.

30. *D. hæmorrhoidalis.* Dej.

Nigro-virescenti-æneus, palpis, antennis, pedibus elytrorumque apice testaceis ; clypeo bidentato ; pronoto subovato, basi subangustato ; elytris ovatis, profunde punctato-striatis, basi apiceque lævibus, stria marginali secundum basin continuata ; tibiis anticis extus acute bidenticulatis. — Long. 3 1/4. El. 1 7/8. Lat. 1 mill.

Dejean. Spec. V. 511. 41. (Clivina).

D'un bronzé-verdâtre ; dessous du corps brun ; palpes, antennes, pattes et extrémité des élytres testacés. L'épistôme est tronqué en avant ; ses angles sont relevés et arrondis ; l'élévation antérieure porte un point central ; elle est longée en arrière par un sillon profond et lisse. Le corselet est globuleux, plus étroit vers sa base qui se prolonge un peu, et à-peu-près de la même forme que dans le *D. chalybeus*. Le sillon longitudinal est profond, mais l'impression transversale antérieure est à peine distincte ; les élytres sont ovales, fortement striées-ponctuées ; les stries ne

commencent que plus bas que l'épaule et ne sont plus distinctes vers l'extrémité ; la strie marginale se prolonge le long de la base. Les tibias antérieurs portent extérieurement deux dents aussi prononcées que dans le *D. æneus*.

Amérique boréale. 1 ind. (Leconte). Coll. Dejean.

31. *D. punctipennis.*

Nigro-æneus, clypeo bidentato, pronoto ovato ; elytris elongato-ovatis, fortiter punctato-striatis, striis ad apicem usque excurrentibus, stria marginali ad humerum abbreviata ; tibiis anticis extrorsum acute bidenticulatis. — Long. 3 3/4. El. 2. Lat. 1 1/8 mill.

Tout l'insecte est d'un noir bronzé, avec les cuisses et la base des antennes un peu bruns. La tête est semblable à celle de l'*æneus* ; le dernier article des palpes est moins dilaté ; le bord antérieur de l'épistôme est cintré au milieu ; le front est un peu plus rugueux. Le corselet est plus étroit et plus allongé d'un cinquième que dans l'*æneus*, à peine rétréci en avant ; sa forme est exactement la même que dans le *nitidus* ; le sillon longitudinal est bien enfoncé, et l'impression antérieure peu marquée. Les élytres sont plus allongées, plus étroites que dans l'*æneus* ; elles se dilatent un peu avant le milieu et se rétrécissent vers l'extrémité. Les stries sont profondes et bien marquées dans toute leur étendue ; à l'extrémité, elles sont plus distinctes que dans l'*æneus* ; elles sont munies de points un peu plus petits et disposés moins régulièrement que dans le *D. apicalis* et cependant plus gros que dans l'*æneus* ; les trois points du 3e intervalle sont placés tout-à-fait contre la 3e strie et sont plus gros que les autres. Les dents des tibias antérieurs sont semblables à celles de l'*æneus*.

J'en ai trouvé un seul individu sur le bord de l'Escaut, à Anvers. M. Reiche m'en a communiqué deux venant du midi de la France.

32. *D. ruficornis.* Ziegler.

Æneus, nitidus, clypeo bidentato, pronoto breviter ovato ; elytris elongato-ovatis, fortiter punctato-striatis, striis ad apicem usque excurrentibus, stria marginali ad humerum abbreviata ; tibiis anticis extrorsum bidenticulatis. — Long. 3 1/2. El. 1 7/8. Lat. 1 mill.

Il ressemble beaucoup au *D. punctipennis*, mais il est un peu plus petit ; le devant de l'épistôme est sinué ; le corselet est plus court (quelquefois plus ovale, élargi au milieu), le sillon longitudinal est plus profond antérieurement ; les élytres sont plus courtes, plus cylindriques,

mais ponctuées aussi fortement ; l'extrémité est de la même largeur que la base qui est presque tronquée ; les dents des tibias antérieurs sont moins saillantes ; l'impression antérieure de la tête n'est point prolongée comme dans l'*æneus* ; après le sillon qui suit cette impression, on remarque des rugosités transversales ne dépassant pas le milieu des yeux. La couleur générale est un bronzé assez clair ; le dessous du corselet, la poitrine, le bord inférieur de la base des élytres et le devant de la tête, sont bruns ; les palpes, les antennes et les palpes testacés.

M. Von Heyden m'en a communiqué, sous ce nom, deux individus venant d'Autriche ; M. Schaum quatre individus envoyés du même pays, et M. de la Ferté un qu'il a reçu de Hongrie.

33. *D. uliginosus.*

Atro-æneus, clypeo bidentato, fronte rugosa ; pronoto subquadrato angulis rotundatis ; elytris elongatis, subcylindricis, striato-punctatis, stria marginali supra humerum secundum basin continuata ; tibiis anticis extus acute bidenticulatis. — Long 3. El. 1 3/4. Lat. 1 1/4 mill.

D. cylindricus. Sturm. Catal. 1845. p. 10.

D'un noir-bronzé ; les jambes, les parties de la bouche et la base des antennes d'un brun un peu obscur. L'épistôme et la tête sont conformés et impressionés comme dans le *D. angustatus*, mais la partie postérieure de la tête est tout-à-fait lisse. Le corselet est très-convexe, étroit, presque aussi large en avant qu'en arrière ; il ne se rétrécit que près des angles antérieurs qui sont très-déprimés ; le bord antérieur est un peu relevé ; l'impression transversale est bien marquée et porte à peine quelques petites stries ; le sillon longitudinal devient plus profond vers la base ; il est accompagné de quelques rugosités très-peu distinctes. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, presque cylindriques, très-peu élargies vers leur milieu ; elles sont profondément striées dans toute leur étendue ; leurs points sont assez marqués et disparaissent presque entièrement vers l'extrémité ; on ne distingue aucun des trois points qui sont ordinairement placés contre la 3e strie ; la 8e strie, un peu moins profonde que les autres est cependant marquée et ponctuée dans toute son étendue ; la strie marginale se continue très-distinctement au dessus de l'épaule et se prolonge jusqu'à la base. Les dents externes des tibias antérieurs sont très-fortes ; elles sont plus longues et plus aigues que dans le *D. cylindricus.*

Je n'ai vu qu'un seul individu de cette espèce. M. Sturm me l'a communiqué comme étant le *D. cylindricus* de son Catalogue ; il est unique dans sa collection et a été trouvé en Allemagne.

34 *D. Bonelli.*

Nigro-cupreus, antennis pedibusque rufis ; clypeo bidentato , vertice transversim unisulcato ; pronoto oblongo-rotundato ; elytris elongato-oblongis, striis fortiter punctatis, apice evanescentibus , stria marginali supra humerum continuata, sed in basi ipsa obsoleta ; tibiis anticis extus obsolete bidenticulatis. — Long. 4. El. 2. Lat. 1 1/3 mill.

Cliv. dyschiria ?Bon. Obs. Ent. 2e part.

Les palpes sont d'un testacé pâle , avec le dernier article noir ; les antennes sont ferrugineuses , avec le premier article plus clair. L'épistôme est tronqué au milieu du bord antérieur ; ses dents latérales sont assez larges et avancées, rebordées en avant ; leur angle externe est relevé ; les carènes interoculaires sont peu élevées et peu tranchantes ; il n'existe sur la tête qu'un seul sillon transversal ; il est profond et sépare du front l'élèvation antérieure qui est peu proèminente ; le vertex et la partie postérieure de la tête sont très-lisses. Le corselet est très-convexe, parfaitement arrondi en arrière et sur les côtés , un peu allongé et un peu rétréci en avant ; l'impression antérieure est bien marquée , quoique fine ; le sillon longitudinal est peu distinct, surtout au milieu. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet , allongées , lègèrement dilatées après le milieu , largement arrondies à l'extrémité ; les stries sont bien marquées et couvertes de gros points ; elles deviennent plus fines à mesure qu'elles approchent du bord extérieur ; elles ne prennent naissance qu'à la hauteur des épaules ; dès le dernier tiers des élytres, les stries et les points disparaissent complètement , sauf les deux premières qui sont alors fort peu marquées , et l'extrémité des 7e et 8e ; au lieu de la 8e strie , on ne voit à la base que quelques très-petits points alignés ; le 3e intervalle ne porte que les deux points supérieurs ; l'inférieur est effacé ; la strie marginale se prolonge très-finement sur l'épaule , mais elle cesse d'être visible à la base de l'élytre. Les tibias antérieurs ne portent extérieurement que deux dents très-peu distinctes.

Italie septentrionale. 2 individus communiqués par M. Schaum ; un 3e individu venant de Hongrie m'a été communiqué par M. Chevrolat.

Je ne crois pas me tromper en regardant cet insecte comme étant la *Cliv. dyschiria* de Bonelli. Cependant cet auteur parlant de trois dents placées à la partie externe des tibias antérieurs , on ne peut regarder l'identité comme étant tout-à-fait hors de doute ; d'ailleurs le nom spécifique ayant été employé par Bonelli lui-même pour en faire le nom générique , il y aurait toujours nécessité de le remplacer.

25. *D. apicalis.*

Nigro-æneus ; clypeo bidentato, pronoto ovato antice angustato ; elytris elongatis, subcylindricis, fortiter punctato-striatis, apice sublœvigatis, stria marginali ad humerum abbreviata ; tibiis anticis acute bidenticulatis. — Long. 3 1/2. El. 2. Lat. 1 1/2 mill.

Entièrement d'un noir-bronzé, plus clair en dessous qu'en dessus ; la partie inférieure des jambes, la base des palpes, le 1er article des antennes et quelquefois aussi le 2e, sont d'un brun un peu obscur. La tête est comme dans l'*æneus ;* le bord antérieur de l'épistôme est un peu cintré ; l'élévation antérieure est toujours prolongée en arrière en une pointe très-longue et très-aigue. Le corselet est légèrement rétréci en avant, convexe, en carré long, arrondi à tous les angles, mais les antérieurs sont cependant moins déprimés que dans le *D. Bonellii* ; dans quelques individus il est plus court et presque globuleux ; l'impression transversale antérieure est assez profonde, sans stries ni rugosités ; le sillon longitudinal finement marqué, est un peu plus enfoncé vers la base. Les élytres sont allongées, plus larges que le corselet, presque tronquées à la base, les épaules arrondies, les côtés parallèles, à-peu-près de la même largeur à l'extrémité qui est largement arrondie ; les stries ne commencent qu'au dessous des épaules et disparaissent presque entièrement à l'extrémité qui est largement arrondie ; elles sont profondes et marquées de gros points ; le 3e intervalle porte trois points plus petits que ceux des stries. La 1re des dents externes des tibias antérieurs est à peine distincte ; l'inférieure est bien marquée, triangulaire et aigue.

M. Schaum m'en a communiqué 11 individus de Dalmatie. M. Solier m'en a envoyé un sans indication de localité ; je suppose cependant qu'il vient des environs de Marseille.

36. *D. striatopunctatus.* Kollar.

Obscure æneus, subtus picco-brunneus, antennis pedibusque brunneis ; clypeo bidentato ; pronoto subovato, antice subangustato ; elytris elongatis, subcylindricis, undique profunde punctato-striatis, stria marginali ad humerum abbreviata ; tibiis anticis extus denticulis acutis quorum inferior spiniformis. — Long. 3 3/4. El. 2 1/2. Lat. 1 1/3 mill.

La tête est semblable à celle du *D. Bonellii* ; mais de plus elle porte entre les yeux un sillon transversal peu distinct. Le corselet est ovale, plus étroit en avant qu'en arrière ; les angles antérieurs sont peu arrondis ; l'impression antérieure est profonde et porte extérieurement de petites stries nombreuses et très-distinctes ; le sillon longitudinal qui n'est pas

très-profond, est cependant bien marqué ; il est distinctement plus enfoncé à la base qu'à l'extrémité. Les élytres sont plus larges que le corselet, allongées, un peu dilatées au milieu, presque tronquées à la base, arrondies à l'extrémité ; toutes les stries sont profondes et bien marquées dans toute leur étendue ; leur ponctuation est forte et distincte jusqu'à l'extrémité, bien qu'elle y devienne plus fine. Le dessous du corps est d'un brun-foncé ; les tibias antérieurs ont leurs dents externes plus marquées que dans aucune autre espèce ; l'inférieure surtout est très-prolongée, plus encore que dans le *D. salinus* ; l'épine terminale externe est assez fortement arquée.

Je n'en ai vu qu'un seul individu qui m'a été communiqué par M. Von Heyden comme venant de Dalmatie.

37. *D. lucidens.* Helfer.

Supra æneus, nitidus ; clypeo bidentato ; pronoto ovato-rotundato, in medio profunde sulcato ; elytris oblongis, subcylindricis, subtiliter striato-punctatis, interstitio tertio bipunctato, stria marginali ad humerum abbreviata ; tibiis anticis extus obtuse bidenticulatis. —Long. 4 1/2. El. 2 1/8. Lat. 1 1/4 mill.

Noir, brillant en dessous, bronzé en dessus, plus clair sur les élytres. Les parties de la bouche, les antennes et les pattes sont d'un rouge-testacé ; les cuisses antérieures brunes. Le devant de l'épistôme est tronqué, avec son bord antérieur relevé ; les dents latérales sont médiocrement avancées ; le sillon transversal qui borde en arrière l'impression antérieure, est suivi de deux ou trois autres plus courts et beaucoup moins distincts. Le corselet est un peu plus large que la tête, en ovale court, plus étroit, plus arrondi en avant que dans le *nitidus ;* l'impression antérieure est comme dans cette espèce ; le sillon longitudinal est beaucoup plus marqué et aussi enfoncé que dans le *thoracicus.* Les élytres sont comme dans le *nitidus,* mais notablement plus courtes ; les stries sont plus profondes, tant à la base qu'à l'extrémité ; la ponctuation est plus forte et on n'aperçoit que deux points plus gros contre la 3e strie, comme dans le *D. politus.* Les dents externes des tibias antérieurs sont à peine un peu plus distinctes que dans cette dernière espèce.

Mésopotamie.

Je n'en ai vu qu'un seul individu, qui m'a été communiqué par M. Schaum sous le nom ci-dessus indiqué.

38. *D. euphraticus.*

Æneus, nitidus ; clypeo bidentato ; pronoto ovato-rotundato ; elytris elongatis, basi truncatis, apice angustatis, profunde striatis punctisque majoribus

in dimidia antica parte impressis, stria marginali ad humerum abbreviata ; tibiis anticis acute bidenticulatis. — Long. 2 3/4. El. 1 1/2. Lat. 1 mill.

D. punctatus. Sturm Catal. 1844. p. 10.

Tout l'insecte est d'un bronzé assez clair ; les palpes et la base des antennes sont bruns. Le bord antérieur de l'épistôme est tronqué, assez largement relevé ; les dents latérales sont médiocrement proéminentes ; l'élévation antérieure est transversale, limitée à sa partie postérieure par un sillon profond que suivent plusieurs autres lignes transversales beaucoup moins distinctes et dont la dernière est placée un peu avant l'occiput. Le corselet est un peu plus large que la tête, mais plus étroit que les élytres ; il est presque arrondi, un peu prolongé et rétréci en avant ; l'impression antérieure est bien marquée, elle porte tant intérieurement qu'extérieurement de petites stries longitudinales ; le sillon du milieu est profond, surtout vers la base. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, allongées, tronquées à la base, avec les côtés presque droits et l'extrémité un peu rétrécie ; leur forme présente quelque analogie avec celle du *D. æneus*, sauf qu'elles sont proportionellement plus longues, plus tronquées à la base et moins dilatées vers le milieu ; les stries sont profondes et bien marquées dans toute leur étendue ; elles sont munies de très-gros points qui disparaissent dès le milieu ; le 3e intervalle porte trois points plus petits. Les tibias antérieurs portent extérieurement deux dents dont la 1re est peu saillante, et l'inférieure plus prolongée que dans le *D. æneus*.

Bords de l'Euphrate. 3 individus communiqués par M. Schaum.

39. *D. salinus*. Erichs. (Schaum).

Obscure æneus, nitidus ; clypeo bidentato ; pronoto late ovato, antice subangustato ; elytris subcylindricis, crebre punctato-striatis, punctis e medio evanescentibus, stria marginali supra humerum continuata, interstitio tertio tripunctato ; tibiis anticis extus fortiter bidenticulatis. — Long. 4. El. 2 1/2. Lat. 1 3/4 mill.

D. salinus. Schaum. (*Germ.* Zeitschr. IV. 180. 2).
Clir. æneus. Ahr. n° 4.

Base des palpes et des antennes, mandibules et pattes d'un brun-rougeâtre, ordinairement assez obscur. Bord antérieur de l'épistôme relevé au milieu, cintré ; dents latérales assez avancées ; élévation antérieure peu marquée, tronquée postérieurement par un sillon moins profond que dans la plupart des autres espèces ; le vertex porte encore une ou deux impressions transversales à peine distinctes et souvent interrompues. Le corselet est un peu plus long que large, légèrement rétréci en avant et atteint sa plus grande largeur après le milieu ; l'impression an-

térieure, qui porte de nombreuses stries longitudinales tant intérieurement qu'extérieurement, est profonde ; le sillon longitudinal est un peu moins enfoncé ; il est plus large à la base qu'au milieu et a, de chaque côté, quelques rugosités peu distinctes. Dans quelques individus, le corselet est moins large et un peu plus allongé, avec les côtés plus arrondis. Les élytres sont allongées et presque cylindriques ; elles sont un peu plus larges que le corselet et se dilatent avant le milieu ; les stries sont bien marquées dans toute leur étendue, fortement ponctuées dès leur base ; elles cessent de l'être dès le milieu ; le 3e intervalle porte trois points contre la 3e strie ; la strie marginale se prolonge jusqu'à la base en passant sur l'épaule ; elle est cependant moins distincte que dans le *D. thoracicus* ; je possède même une ♀ qui me porte aucune trace de cette strie à la base. Les tibias antérieurs portent extérieurement deux dents bien marquées dont l'inférieure est étroite, prolongée et aigue à son extrémité, et dont la supérieure est plus marquée que dans la plupart des autres espèces du genre.

Il se trouve abondamment le long des lacs salés de l'Allemagne centrale ; on le rencontre également à Ostende, mais il n'y est pas commun.

Il en existe deux individus dans la collection Dejean : l'un sous le nom de *Cliv. œnea*, envoyé par M. Solier ; l'autre sous le nom de *Cliv. œnea var.* venant du midi de la France. M. Reiche en possède un qui a été pris en Corse.

M. de la Ferté m'en a communiqué trois individus à lui envoyés de Hongrie par M. Friwaldsky, dont deux sous le nom de *Cliv. metallica* Germ.

Bien que M. Schiödte ne signale point cette espèce dans sa Faune du Danemarck, elle existe cependant dans ce pays ; j'en ai vu un individu envoyé par M. Schiödte lui-même parmi des *D. œneus*.

40. *D. pusillus*. Dej.

Lucide œneus, nitidus ; clypeo bidentato, pronoto elongato-quadrato ; elytris elongatis, subcylindricis, striato-punctatis, stria marginali ad humerum abbreviata ; tibiis anticis extrorsum acute bidenticulatis. — Long. 1 1/4 mill.

Dej. Spec. I. 425. 15. Icon. I. 223. pl. 24. fig. 3.

Cette espèce a été établie par Dejean sur un individu unique venant du Caucase et que j'ai en ce moment sous les yeux ; sa couleur, d'un brun-bronzé assez clair, paraît surtout dépendre de l'éclosion récente de l'insecte. Le dessous du corps, les pattes, les antennes, les palpes sont entièrement testacés. La tête, qui n'est point rugueuse comme dans le *D. angustatus*, est assez semblable à celle de l'*œneus* ; elle est cependant plus étroite ; l'élévation antérieure, en forme de cœur, est un peu moins prolongée en

arrière ; le vertex est coupé par deux sillons transversaux dont le premier, placé un peu avant le milieu des yeux, est le plus apparent ; les carènes interoculaires sont un peu moins larges, mais plus aigues que dans l'*œneus*. Le corselet est en carré allongé comme dans l'*angustatus*, mais encore moins rétréci en avant ; le sillon longitudinal est bien marqué dans toute son étendue. Les élytres sont de même forme que dans le *D. angustatus*, mais un peu plus courtes ; leurs stries sont moins profondes vers l'extrémité ; leurs points sont un peu plus gros ; les trois points du 3e intervalle sont tous bien distincts ; ils sont placés, non dans la 3e strie, mais au milieu de l'intervalle ; la strie marginale ne se prolonge pas vers la base des élytres ; elle se termine au dessous de l'épaule. Les tibias antérieurs portent à leur partie externe deux dents un peu plus étroites et plus aigues que dans le *D. angustatus* ; la dent supérieure est plus longue que dans cette dernière espèce.

Caucase.

41. *D. angustatus*. Ahrens.

Obscure œneus ; clypeo bidentato, cavite rugoso ; pronoto oblongo ; elytris elongatis, subparallelis, crebre punctato-striatis, stria marginali per basin continuata ; tibiis anticis extus acute bidenticulatis. — Long. 3 1/2. El. 2. Lat. 1 1/5 mill.

Cliv. angustata. Ahr. n° 9.
Cliv. sabulicola. Boisd. et *Lacord.* F. E. P. I. 165. 7.
D. pusillus. Steph. Ill. of Br. Ent. V. 370. — *Erichs.* Fn. Brdb. I. 40. 6.

D'un noir-bronzé, quelquefois d'un brun de poix, avec un reflet bronzé sur le corselet et les élytres ; les jambes, le dessous du corselet, les parties de la bouche, les antennes, l'épistôme et la partie antérieure du front, d'un brun-ferrugineux ; quelquefois les antennes sont plus obscures à l'extrémité. Le milieu de l'épistôme est un peu sinueux ; les dents latérales sont très-peu avancées ; l'élévation antérieure porte une impression dans son milieu ; elle est séparée du front par une ligne transversale profonde ; on voit ensuite entre les yeux une seconde élévation peu régulière, puis une ligne longitudinale enfoncée qui disparaît quelquefois au milieu des rugosités dont la tête entière est couverte. Le corselet est ovale, allongé, un peu rétréci après le milieu, à-peu-près d'égale largeur en avant et en arrière ; il paraît quelquefois moins allongé chez les ♀ ; l'impression antérieure est bien marquée ; elle porte, tant intérieurement qu'extérieurement, des stries longitudinales distinctes et nombreuses ; le long du sillon longitudinal qui est plus profond à la base et à l'extrémité, on remarque des rugosités transversales. Les élytres sont allongées et, à la première vue, elles paraissent cylindriques ; cependant

elles s'élargissent un peu en dessous des épaules et se rétrécissent légèrement vers l'extrémité ; leurs stries sont bien marquées dans toute leur étendue ; elles sont assez fortement et entièrement ponctuées ; la 3e porte trois points plus gros dont on ne distingue ordinairement que l'inférieur ; les autres se confondent avec les points de la strie ; la strie marginale se prolonge jusqu'à la base en passant au dessus de l'épaule. Les cuisses antérieures sont peu élargies ; les dents externes des tibias antérieurs, quoique obtuses à l'extrémité, sont très-marquées, surtout l'inférieure. Chez la ♀ le corselet ne porte aucune rugosité ; les stries des élytres sont moins enfoncées, plus fines à l'extrémité et moins fortement ponctuées.

Cette espèce, qui a été confondue avec la *Cliv. pusilla* Dej. dont elle est essentiellement distincte, ne se trouve même pas dans la collection Dejean. Elle semble habiter plus particulièrement l'Europe méridionale. Je l'ai rencontrée, mais rarement, dans les environs de Bruxelles. M. Schaum m'en a communiqué trois individus venant, l'un de Paris, l'autre d'Autriche, le 3e de Bavière ; ce dernier a tout au plus 2 mill. de longueur. M. Von Heyden en a trouvé un à Francfort et M. de la Ferté m'en a envoyé six dont quatre de Piémont et deux d'Autriche. Elle se rencontre également dans l'Allemagne centrale.

M. Chevrolat m'a communiqué l'individu d'après lequel M. Lacordaire a fait la description de sa *Cliv. sabulicola*.

42. *D. pallipennis*. Say.

Ferrugineus, palpis antennisque testaceis ; clypeo bidentato ; capite rugoso, pronoto ovato ; elytris oblongo-ovatis, striatis, striis obsoletissime punctulatis, stria marginali ad humerum abbreviata ; tibiis anticis extus sub-bidenticulatis. — Long. 3 2/3. El. 2. Lat. 1 mill.

Say. Trans. of the Phil. Soc. N. S. p. 24. n° 7. — *Dej* Spec. II. 480. 23.

Cet insecte, le plus élégant du genre, se distingue très-aisément de tous ses congénères par sa tête entièrement chagrinée après le sillon frontal, son corselet ovale, ses élytres en ovale-allongé, très-convexes au dessus et déprimées à la base, ses stries bien marquées et si peu distinctement ponctuées, qu'elles paraissent lisses, enfin par les deux dents externes de ses tibias antérieurs dont on distingue à peine la trace.

Amérique boréale. 1 ind. (Say). Coll. Dejean.

43. *D. curvispinus*.

Æneo-ferrugineus, nitidus ; clypeo bidentato ; pronoto oblongo ; elytris elongatis, subcylindricis, punctato-striatis, stria basali obsoletissima ; tibiis

anticis extus denticulatis; *spina terminali apice recurva*. — Long. 3. El. 1 2/3. Lat. 1 1/4 mill.

Entièrement ferrugineux, avec un reflet bronzé sur les élytres ; les palpes, la base des antennes et les pattes sont d'une couleur plus claire. Le dernier article des palpes labiaux est presque triangulaire comme dans le *D. thoracicus*; l'épistôme est tronqué ; son rebord est relevé et un peu échancré au milieu ; ses dents latérales sont avancées et arrondies à l'extrémité ; l'élévation antérieure est hémisphérique, arrondie en avant où elle est peu distincte, brusquement tronquée en arrière par un sillon transversal profond ; le vertex ne porte aucune autre impression. Le corselet est oblong, très-convexe postérieurement où il a sa plus grande largeur, et se rétréci à peine vers l'extrémité ; les bords marginaux sont bien rebordés vers les angles antérieurs ; le sillon longitudinal est bien marqué ; il n'atteint pas le bord antérieur ; l'impression transversale antérieure est profonde et sillonée tant intérieurement qu'extérieurement par de petites stries longitudinales très-distinctes. Les élytres sont du double plus larges que le corselet, très-convexes, presque cylindriques, un peu élargies avant le milieu ; elles sont de la même largeur à la base et à l'extrémité ; les stries sont profondes sur toute leur surface ; les points sont bien marqués et disparaissent avant le dernier tiers ; on ne voit pas de traces de points sur le 3e intervalle ; la strie basale est à peine visible. La digitation qui termine extérieurement les tibias antérieurs est assez arquée ; l'épine terminale interne qui est plus longue, est recourbée à l'extrémité presque aussi fortement que dans le *D. digitatus*. Les dents latérales sont comme dans le *D. œneus*.

Texas. (Galveston). 1 ind. Coll. Pilate.

44. D. sublœvis.

Nigro-œneus, nitidus; clypeo bidentato; pronoto oblongo; *elytris cylindricis, punctato-striatis, stria basali indistincta; tibiis anticis extus denticulatis, spina terminali apice subrecurva.* — Long. 3. El. 1 1/3. Lat. 1 mill.

Il ressemble beaucoup au *D. curvispinus*; les palpes, les antennes et les pattes sont entièrement testacés ; le dernier article des palpes labiaux est moins élargi ; l'épistôme est tronqué tout-à-fait droit au milieu ; la tête et le corselet sont exactement semblables, si ce n'est que ce dernier est un peu plus rétréci antérieurement et que l'impression transversale antérieure est tout-à-fait lisse. Les élytres sont moins convexes, plus étroites, plus cylindriques ; les stries sont moins profondes ; elles ne prennent naissance que plus bas que les épaules et deviennent moins distinctes

vers le bord marginal et vers l'extrémité ; les points sont plus marqués ; la 8e strie n'est indiquée que par quelques points ; l'épine terminale des jambes antérieures est moins recourbée.

Texas. (Galveston). 2 ind. Coll. Pilate.

45. *D. substriatus*. Duft.

Nigro-æneus, macula apicali ferruginea ; clypeo bidentato ; thorace subglboso, antice angustato : elytris elongatis, apice angustioribus, striis obsolete punctatis, neque basin neque apicem neque marginem attingentibus ; stria marginali ad humerum abbreviata ; tibiarum anticarum dente inferiore magna, prominente. — Long. 3 1/2. El. 2. Lat. 1 1/5 mill.

Scar. substriatus. Duft. F. A. II. 8. 3.
D. bipunctatus. Grim. Steierm. Col. p. 31. n° 1.

Dessous du corps, pattes, parties de la bouche, épistôme, base des antennes et extrémité des élytres ferrugineux ; tête, corselet et élytres d'un noir-bronzé. Le milieu de l'épistôme est tronqué ; ses dents latérales sont étroites et relevées : l'élévation antérieure est peu régulière et traversée par plusieurs rugosités ; dans les ♂ elle est moins largement séparée du front, lequel porte aussi quelques impressions transversales peu profondes et qui ne dépassent pas le milieu des yeux ; la partie postérieure de la tête est glabre. Le corselet, d'un noir brillant chez le ♂ et d'un noir mat chez la ♀, est plus long que large ; il a sa plus grande largeur après le milieu et se rétrécit bien distinctement vers l'extrémité ; l'impression antérieure est plus profonde chez le ♂ que chez la ♀ ; elle est accompagnée dans le premier sexe de petites stries longitudinales qui manquent presque complètement dans le second. Les élytres sont aussi allongées que dans le *D. angustatus*, mais plus larges à la base d'où elles se rétrécissent insensiblement jusqu'à l'extrémité ; leurs stries sont fines et munies de points assez espacés ; aucune, si ce n'est la strie suturale, ne dépasse le dernier tiers des élytres de même qu'aucune n'atteint leur base ; elles ne commencent qu'au 5e des élytres ; elles vont en s'affaiblissant vers le bord externe ; les trois ou quatre dernières sont à peine distinctes, même à l'aide d'une forte loupe ; le dernier tiers des élytres est ferrugineux, un peu obscur ; chacune d'elles porte au milieu du dernier quart une tache oblique d'une couleur plus claire. La dent inférieure de la partie externe des tibias antérieurs est grande et obtuse à l'extrémité ; la supérieure est fort peu distincte ; l'épine terminale interne est la plus forte et la plus longue ; elle est légèrement courbée à l'extrémité.

M. Schaum m'en a communiqué deux individus envoyés par M. Grimmer et provenant de Styrie, et M. de la Ferté trois venant de Piémont.

46. *D. rufus.* Chevr. (Coll.).

Ferrugineus, palpis antennisque testaceis : clypeo antice truncato, angulis rotundatis ; capite ante frontem transversim subsulcato; pronoto globoso ; elytris oblongo-ovatis, punctato-striatis, apice sublævibus, interstitio tertio unipunctato , stria marginali ad humerum abbreviata ; tibiis anticis extus acute bidenticulatis. — Long. 3. El. 1 3/4. Lat. 1 3/5 mill.

Ferrugineux ; palpes et antennes testacés. L'épistôme, finement rebordé, est tronqué en avant et ses angles sont arrondis ; l'élévation antérieure est légèrement arrondie en avant, tronquée en arrière par un sillon transversal très-peu profond et que l'on ne distingue qu'à peine. Le corselet est globuleux , avec les angles antérieurs obtus; mais peu déprimés ; le bord antérieur est très-légèrement échancré ; le sillon longitudinal est profond dans toute son étendue ; l'impression antérieure est ponctuée et noirâtre. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet , en ovale oblong, munies de stries dont les deux premières parviennent seules (et à peine) jusqu'à l'extrémité , et dont les points sont assez écartés les uns des autres ; on ne remarque qu'un seul point sur le 3e intervalle ; il est situé au dernier tiers des élytres. Les épaules sont proéminentes et la strie marginale se prolonge très-distinctement jusqu'à la base. Les tibias antérieurs portent extérieurement deux dents aigues, mais peu longues.

Cuba. 1 ind. (Havane). Coll. Chevrolat.

47. *D. bimaculatus.* Bon

Viridi-æneus, antennis pedibusque rufis; pronoto globoso ; elytris elongatis, ante apicem macula magna obliqua discordali flavescente, striis 2 suturæ proximis striato-punctatis, abbreviatis. — Long. 3. Lat. 4/5 mill.

Bon. Obs. Ent. 2e p.

Cet insecte, qui paraît à peine distinct du *D. substriatus,* en diffère cependant en ce que les deux premières stries sont seules visibles ; elles commencent après la base et se terminent aux 2/3 des élytres.

Il habite les bords du Rhône.

Je ne l'ai point vu en nature et me suis borné à reproduire les indications de Bonelli.

48. *D. cylindricus.* Dej.

Nigro-æneus, nitidus ; clypeo bidentato ; pronoto ovato; elytris elongatis, cylindricis, fortiter punctato-striatis, interstitio tertio tripunctato, stria mar-

ginali per basin continuata ; tibiis anticis extus acute bidenticulatis.—Long. 4 1/4. El. 2. Lat. 1 1/4 mill.

Def. Spec. I, 423. 11. Icon. I. 221. pl. 23. fig. 6. — *Steph.* I. 41. 4.

D'un noir-bronzé ; le dessous du corps et le corselet un peu plus obscurs ; les pattes, les parties de la bouche, le bord antérieur de l'épistôme et le 1er article des antennes bruns ; les cuisses, le dernier article des palpes labiaux et les deux derniers articles des palpes maxillaires plus foncés. Le bord antérieur de l'épistôme est coupé presque droit ; les dents latérales sont avancées, arrondies à leurs angles et rebordées ; les sillons longitudinaux sont profonds et les carènes interoculaires tranchantes ; l'élévation antérieure est rétrécie postérieurement ; elle est suivie de plusieurs lignes transversales peu profondes et quelquefois assez peu distinctes. Le corselet est ovale, encore plus allongé que dans le *D. politus*, mais un peu moins rétréci au bord antérieur qui est tronqué ; les angles antérieurs sont droits, avec leur extrémité arrondie ; la ligne longitudinale est plus profonde que dans le *politus* ; l'impression antérieure est plus distincte et elle est munie de petites stries longitudinales plus nombreuses, mais qui ne la dépassent point ; le long du bord postérieur on distingue de petites lignes longitudinales enfoncées et bien marquées. Les élytres, qui sont presque tronquées antérieurement et ont les epaules un peu arrondies, ont leurs côtés bien parallèles et sont cylindriques ; leur extrémité, qui est arrondie, est à peine plus étroite que leur base ; les stries sont profondes dans toute leur étendue et elles sont munies de points plus gros que dans les espèces voisines ; vers l'extrémité, ces points deviennent un peu plus petits ; à la partie interne de la 3e strie, on voit trois points un peu plus gros ; la 8e strie est indiquée par quelques points alignés vers la base ; au milieu de l'élytre elle cesse d'être distincte, pour ne reparaître qu'à l'extrémité ; la strie marginale passe au dessus de l'épaule et longe la base de l'élytre jusqu'à l'écusson. Les dents externes des tibias antérieurs sont bien marquées, surtout l'inférieure ; elles égalent celles du *D. thoracicus* ; les epines terminales sont d'égale longueur ; l'interne est plus grêle ; l'externe est courbée à l'extrémité.

J'en ai examiné deux individus de la collection Dejean, et un 3e qui m'a été communiqué par M. Schaum ; tous les trois venant du midi de la France.

La collection Dejean renferme un autre exemplaire provenant de la même partie de l'Europe et qui diffère sous plusieurs rapports du type que je viens de décrire. Ce n'est cependant, je pense, qu'une variété ♀. Il est d'un brun obscur un peu bronzé ; le corselet est aussi allongé que dans le *D. extensus*, mais moins large à la base et moins rétréci en avant ; l'impression antérieure du corselet est moins nette ; elle est remplie par une dépression couverte de stries longitudinales beaucoup plus fortes et

plus nombreuses que dans le *cylindricus* décrit plus haut ; les élytres sont plus étroites ; leurs stries sont beaucoup moins distinctes ; elles ne commencent que plus bas que l'épaule et disparaissent avant l'extrémité ; les points sont plus petits et moins distincts ; la strie marginale est totalement effacée à la base ; les pattes sont brunes et les antennes entièrement testacées ; les épines terminales sont plus fortes et moins longues.

49. *D. extensus.* Schaum.

Nigro-æneus, nitidus, ore, palpis antennis pedibusque ferrugineis ; clypeo bidentato ; pronoto elongato, antice angustato ; elytris cylindricis, fortiter punctato-striatis, stria marginali per basin continuata ; tibiis anticis extus obsoletissime bidenticulatis. — Long. 5. El. 2 3/4. Lat. 1 1/2 mill.

D'un noir brillant un peu bronzé ; les pattes, les parties de la bouche et les antennes ferrugineuses. Le bord antérieur de l'épistôme est coupé droit ; les dents latérales sont peu proéminentes ; les carènes interoculaires sont moins tranchantes et plus arrondies que dans le *cylindricus* ; l'élévation antérieure est bien distincte et la ligne transversale un peu moins enfoncée au milieu. Le corselet est beaucoup plus allongé que dans le *D. cylindricus ;* à sa base, il est de la largeur des élytres, et antérieurement, il est aussi étroit que la tête ; ses angles antérieurs sont ouverts et fortement arrondis à leur extrémité ; le sillon longitudinal est bien marqué ; l'impression antérieure est rendue très-distincte par l'élévation du bord antérieur du corselet ; le long du bord postérieur, on distingue une rangée de gros points enfoncés. Les élytres sont de même forme que celles du *cylindricus* ; elles sont encore plus allongées, mais les stries et la ponctuation sont les mêmes ; je n'ai pu distinguer qu'un seul point (l'inférieur), près de la 2e strie ; la 8e strie est visible dans toute son étendue ; la strie marginale se prolonge le long de la base. Les dents externes des tibias antérieurs sont fort peu distinctes, moins encore même que dans le *D. politus* ; les épines terminales sont de longueur inégale ; l'interne est la plus courte ; l'externe est plus longue que dans le *D. cylindricus*, plus arquée et moins brusquement courbée à l'extrémité.

J'ai maintenu à cet insecte le nom sous lequel M. Schaum a bien voulu me le communiquer. Je n'en ai vu qu'un seul individu trouvé par cet entomologiste près de Halle, au bord des lacs salés. M. Schaum m'écrit qu'au printems de l'année 1845 M. Kiesenwetter en a trouvé un second exemplaire dans la même localité.

50. *D. politus.* Dej.

Æneus, nitidus ; clypeo bidentato ; pronoto oblongo-ovato ; elytris oblongis, subparallelis, punctato-striatis, interstitio tertio bipunctato, stria marginali

ad humerum abbreviata ; tibiis anticis extus obtuse bidenticulatis. — Long. 3 1/2, 4 1/4. El. 2 1/4, 2 3/4. Lat. 1 1/2, 1 3/4 mill.

Dej. Sp. I. 422. 10. Icon. I. 220. pl. 23. fig. 5. — *Ahrens.* n° 2. — *Sahlb.* Ins. Fenn. I. Cliv. n° 3. — *Steph.* Ill. of Br. Ent. I. 41. 3. — *Boisd.* et *Lacord.* F. E. I. 162. 3. — *Erichs.* Fn. Brand. I. 38. 4. — *Schiödte.* D. E. I. 116. 3.

Sc. æneus? *Herbst.* Natursyst. X. 262. 13. t. 176. f. 3.

Clir. elongata. Ahr. no 8.

Cliv. metallica. Ahr. n° 3.

D'un bronzé brillant en dessus, quelquefois d'un bleu d'acier ; en dessous d'un noir un peu verdâtre ; les cuisses et les antennes sont brunes ; les jambes et les tarses, les parties de la bouche et les premiers articles des antennes sont ferrugineux ; les ♀ sont souvent d'un noir mat. Les individus récemment transformés sont d'un brun-bronzé ; ils ont quelquefois l'extrémité des élytres d'une couleur plus claire. L'épistôme est comme dans le *nitidus* ; il est ordinairement un peu plus relevé au milieu dans les ♂ ; chez les ♀ il est coupé beaucoup plus droit ; les dents latérales sont étroites et assez proéminentes ; les sillons longitudinaux sont profonds et les carènes interoculaires sont un peu plus tranchantes à leur sommet que chez le *nitidus* ; l'élévation antérieure est ordinairement plus rétrécie en avant et suivie d'une seconde élévation irrégulière ; on remarque trois lignes transversales, la 1re profonde, entre les deux impressions, les deux autres moins distinctes au milieu de la tête ; quelquefois la seconde élévation manque. Le corselet est ovale, rétréci en avant où il est de la largeur de la tête ; dans certains ♂ il est quelquefois plus court et moins étroit antérieurement. La ligne longitudinale est fine et peu profonde ; l'impression antérieure est un peu moins distincte que dans le *nitidus* ; elle est précédée intérieurement par des stries longitudinales qui ne la dépassent point ; chez les ♀ ces stries manquent complétement de même que les ondulations transversales assez légères qui, dans les ♂, se remarquent sur le milieu du corselet. Les élytres sont allongées, également arrondies à la base et à l'extrémité ; les côtés sont parallèles, surtout chez les ♂ ; les stries sont plus fines que dans le *nitidus*, et bien que restant distinctes dans toute leur étendue, elles sont cependant beaucoup moins profondes à leur partie postérieure ; leur ponctuation est plus fine et plus écartée ; elle disparaît vers le dernier tiers des élytres ; le 3e intervalle ne porte près de la 3e strie que deux gros points, les deux inférieurs (1) ; la strie marginale ne dépasse par l'épaule ; cependant quelquefois on en distingue des traces très-légères entre l'épaule et l'écusson. Les cuisses sont moins épaisses que chez le *nitidus* ; les dents des tibias antérieurs sont ordinairement encore moins distinctes que dans cette espèce ; on ne remarque

(1) Schiodte dit qu'il en existe parfois un 3e : parmi tous les individus que j'ai examinés, je n'en ai trouvé aucun qui portât les trois points.

que deux proéminences obtuses à l'endroit que ces dents devraient occuper ; cependant chez quelques individus elles sont plus marquées.

Cette espèce paraît répandue dans toute l'Europe. Bien que Dejean ne signale point sa présence en Espagne, sa collection en renferme un individu provenant de ce pays. Un autre individu, envoyé de St.-Pétersbourg par M. Mannerheim, y est inscrit sous le nom de *thoracicus*. M. de la Ferté m'en a communiqué des exemplaires des Pyrénées et du Piémont.

M. Schaum en possède un, venant de Styrie, dont le corselet est plus court que dans le type, plus convexe et presque globuleux.

51. *D. strumosus*. Hffmg.

Nigro-æneus, nitidus ; ore, palpis, antennisque testaceis, pedibus rufis ; clypeo bidentato ; pronoto elongato-subquadrato ; elytris subcylindricis, fortiter punctato-striatis, interstitio tertio tripunctato, stria marginali per basin continuata ; tibiis anticis extus obsolete bidenticulatis. — Long. 5 1/2. El. 2 3/4. Lat. 1 3/4 mill.

Erichs. F. Brand. I. 38. 3. — *Dej.* Spec. I. 422. 9.

Le bord antérieur de l'épistôme est tronqué au milieu ; son rebord est un peu relevé ; les dents latérales sont proéminentes et leurs angles sont droits ; les carènes interoculaires sont tranchantes ; l'élévation antérieure est transversale ; en avant on distingue une dépression et en arrière un sillon large et profond du milieu duquel s'élèvent quelques rugosités transversales ; le vertex n'est interrompu par aucune autre impression. Le corselet est plus long que large ; sa plus grande largeur est vers sa base ; il se rétrécit vers l'extrémité dont les angles sont déprimés et arrondis ; l'impression antérieure est large et profonde ; le sillon longitudinal est plus marqué à l'extrémité et surtout à la base, qu'au milieu. Les élytres sont presque cylindriques ; elles ont la même forme que chez le *politus* ; les stries sont plus profondes et surtout plus fortement ponctuées que dans cette espèce ; les points deviennent moins gros et moins serrés vers l'extrémité ; les 2e et 3e stries ne commencent que plus bas que l'épaule ; le 3e intervalle porte trois points bien distincts ; la strie marginale se prolonge sur l'épaule le long de la base. Les tibias antérieurs portent deux dents aussi peu marquées que chez le *politus*.

Je n'en ai vu qu'un seul individu faisant partie de la collection Dejean, où il est indiqué comme variété de la *Cl. nitida*. Dejean l'avait reçu de M. Schüppel comme venant du Caucase.

52. *D. arenosus*. Steph.

Brunneo-æneus ; clypeo bidentato, pronoto oblongo, angulis anticis deflexis ;

elytris oblongo-ovatis, profunde punctato striatis, interstitio tertio bipunctato, stria marginali ad humerum abbreviata; tibiis anticis extus obtuse bidenticulatis. — Long. 4 3/4. El. 2 1/2. Lat. 1 1/2 mill.

Steph. Ill. of Br. Ent. I. 42, 3.

Cet insecte, que M. Hope m'a communiqué comme étant le *D. arenosus* (Leach) Steph. et auquel se rapporte la description de l'auteur anglais, ressemble assez par la forme et la taille au *D. nitidus*. Il a les élytres d'un brun-bronzé, le corselet noir, les pattes et les antennes brunes, avec la base de ces dernières d'une couleur plus claire. L'épistôme est bidenté; les dents latérales sont un peu plus avancées que dans le *nitidus*; les impressions de la tête sont moins distinctes que dans cette espèce. Le corselet est aussi long que dans le *politus*, mais moins rétréci en avant et beaucoup plus déprimé aux angles antérieurs; le sillon longitudinal du corselet est plus profond, l'impression transversale moins marquée. Les élytres sont aussi larges que dans le *D. nitidus*, mais plus courtes, plus arrondies à leur extrémité; leurs stries, très-larges et très-enfoncées (plus même que chez le *D. riparius*), conservent la même profondeur jusqu'à l'extrémité, et sont munies de points un peu plus gros que dans le *nitidus*; je n'ai pu distinguer que deux points sur le 3e intervalle; la strie marginale s'arrête au dessous de l'épaule. Les tibias antérieurs portent extérieurement deux dents qui ne sont pas plus distinctes que dans le *D. politus*.

Je n'ai vu de cette espèce qu'un individu récemment transformé et qui a été trouvé en Angleterre.

53. *D. nitidus*. Dej.

Æneus, nitidus; clypeo bidentato; pronoto subrotundato; elytris oblongo-ovatis, punctato-striatis, interstitio tertio tripunctato, stria marginali ad humerum abbreviata; tibiis anticis extus obtuse bidenticulatis. — Long. 4 1/2, 5 1/4. El. 2 1/2, 3. Lat. 1 1/2, 2 mill.

Dej. Spec. I, 421. 9. Icon. I, 218. pl. 23. fig. 1. — *Ahr.* n° 1. — *Boisd. et Lac.* F. E. P. 161. 2. — *Erichs.* F. B. I. 57. 2 — *Heer.* Fn. Helv. I. 17. 2.

Sc. thoracicus? *Oliv.* III. 36. p. 14. n° 17. Tab. 2. f. 14. (excl. syn.). — *Herbst.* Natursyst. X. 272. n° 28. Tab. 177. f. 6 (excl. syn. Fab. Ross. et Illig.). — *Duft.* F. A. II. 6. 2.

D'un bronzé un peu verdâtre, cuivreux ou même bleu d'acier en dessus, presque noir en dessous; les pattes, les parties de la bouche et la base des antennes d'un rouge brun; l'extrémité des mandibules est noirâtre; la partie supérieure des bords latéraux de la tête est ferrugineuse, de même que le 1er article des antennes et la base des deux ou trois suivans. Le labre est un peu plus étroit et moins profondément échancré que dans le *D. thoracicus*; le bord antérieur de l'épistôme est ordinairement

un peu arqué au milieu ; quelquefois cependant il est coupé tout-à-fait droit ; il est rebordé, de même que les dents latérales qui sont un peu plus larges et dont l'angle interne est moins saillant que dans le *thoracicus* ; les deux sillons longitudinaux sont plus profonds et moins rugueux que dans cette espèce ; les carènes interoculaires sont plus relevées ; l'élévation antérieure est en demi-cercle et séparée du vertex par une impression transversale profonde ; quelquefois cependant elle se prolonge en arrière en une ligne élevée, comme dans le *chalceus*, mais toujours moins étroite que dans cette espèce ; le vertex porte ensuite au milieu une courte impression, puis deux lignes transversales assez larges, mais peu profondes et quelquefois très-peu distinctes. Le corselet est très-convexe, en ovale court, tronqué en avant où il est plus large que la tête, très-arrondi et distinctement élargi en arrière ; il est plus allongé et plus rétréci en avant que dans le *thoracicus* ; ses côtés forment avec le bord antérieur un angle ouvert dont l'extrémité est très-arrondie ; la ligne longitudinale est profonde et bien marquée dans toute son étendue ; elle est longée par de petites stries transversales et ondulées ; l'impression antérieure, qui est bien marquée, porte des stries semblables, mais plus nombreuses, disposées longitudinalement et envahissant ordinairement l'espace compris entre l'impression et le bord antérieur ; le long du rebord postérieur on remarque une ligne de points assez gros. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, ovales-allongées, presque tronquées en avant, arrondies en arrière, dilatées un peu au dessous de l'épaule, ensuite presque parallèles ; les stries sont aussi profondes à l'extrémité qu'à la base ; elles sont moins marquées vers l'extérieur ; leurs points sont plus gros que dans le *thoracicus* ; ils diminuent de grosseur dès le milieu des élytres et deviennent très-peu distincts dès le dernier tiers ; avec une forte loupe on peut cependant reconnaître qu'il en existe encore à l'extrémité dans les 1re et 2e stries ; la 1re strie porte à sa base un gros point ; la 3e strie en a intérieurement trois semblables dont le 1er est situé au premier quart, le 2e un peu avant le milieu, le 3e au dernier tiers de l'élytre ; quelquefois le point supérieur manque ; la strie marginale, qui s'approfondit dans sa moitié supérieure, ne dépasse pas l'épaule. Les cuisses antérieures sont très-épaisses ; les tibias sont également plus larges que dans les autres espèces ; les deux dents antérieures, qui sont d'égale dimension entre elles, sont petites et très-peu avancées.

Je possède un individu, venant de Paris, dont les élytres sont un peu plus allongées et plus parallèles que dans le type. Il appartient cependant bien certainement à cette espèce.

Le *D. nitidus* est répandu dans toute l'Europe.

54. *D. chalceus.* Erichs.

Æneus, nitidus; clypeo bidentato; pronoto subovato; elytris elongatis, subcylindricis, punctato-striatis, striis apice minus impressis, interstitio tertio bipunctato, stria marginali ad humerum abbreviata; tibiis anticis extus obsolete bidenticulatis. — Long. 5. El. 2 3/4. Lat. 1 3/4 mill.

Erichs. Fn. Brd. I. 36. 3. — *Schaum.* (*Germ.* Zeitsch. IV. 180. n° 1)

Le bord antérieur de l'épistôme est plus largement rebordé que dans le *nitidus*; les dents latérales sont un peu plus avancées; l'élévation antérieure du front est en demi-cercle; elle porte deux dépressions, l'une au devant, l'autre au milieu; elle est tronquée à sa partie postérieure par une ligne transversale profonde, interrompue au milieu par une petite carène élevée très-étroite qui unit au vertex l'élévation antérieure; le vertex porte entre les yeux deux ligues transversales ordinairement assez apparentes. Le corselet est de la longueur et de la forme de celui du *nitidus*, mais il est plus allongé et un peu plus rétréci en avant; ses angles antérieurs sont plus droits; l'impression transversale antérieure est un peu moins distincte; elle porte aussi quelques stries longitudinales, mais ces stries, moins apparentes et moins nombreuses, ne pénètrent pas dans l'espace compris entre l'impression et le bord antérieur. Les élytres sont plus allongées que chez le *nitidus*, moins élargies au dessous de l'épaule, et presque parallèles; les stries sont également bien marquées, mais elles deviennent plus fines vers l'extrémité; leurs points sont un peu plus petits; dans aucun des trois individus que j'ai comparés, je n'ai trouvé plus de deux gros points sur la 3e strie; le 1er manquait comme cela arrive ordinairement chez le *politus*. Les cuisses antérieures sont aussi épaisses que dans le *D. nitidus*; les dents externes des jambes antérieures ne sont pas plus saillantes.

Cette espèce se trouve, mais toujours assez rarement, le long des lacs salés de l'Allemagne centrale (Schaum), dans les environs de Berlin (Erichson), en Crimée (Erichson): je l'ai également rencontrée, mais une seule fois, à Ostende.

55. *D. edentulus.*

Niger, nitidus, elytris æneis, palpis, antennis pedibusque brunneis; clypeo bidentato; pronoto elongato, antice angustissimo; elytris subcylindricis, antice fortiter punctato-striatis, interstitio tertio impunctato, stria marginali ad humerum desinente; tibiis anticis extus vix denticulatis. — Long. 7. El. 3 3/4. Lat. 2 1/8 mill.

Noir brillant, bronzé sur les élytres; palpes, antennes en entier de couleur brune de même que les pattes dont les antérieures sont un peu

plus foncées. Les dents latérales de l'épistôme sont larges et peu avancées ; le bord antérieur est droit et largement rebordé ; l'élévation antérieure est triangulaire, rétrécie en avant et tronquée en arrière ; elle porte au milieu un point enfoncé ; elle est suivie d'un sillon transversal profond auquel succèdent cinq autres moins marqués, situés à égale distance les uns des autres ; à la hauteur de la partie postérieure des yeux, on voit de chaque côté le commencement de deux autres sillons moins profonds et interrompus sur l'occiput ; le sommet de la tête, qui paraît lisse, porte cependant quelques très-petits points épars, à peine marqués et que l'on ne distingue que difficilement, même à l'aide d'une très-forte loupe ; les carènes oculaires sont peu élevées dans leur partie antérieure. Le corselet est oblong, assez allongé, aussi large en arrière que les élytres, et se rétrécit jusqu'à sa partie antérieure où il n'est pas plus large que la tête ; le sillon longitudinal est bien distinct, quoique finement marqué ; l'impression antérieure est beaucoup plus enfoncée et elle porte en arrière des stries courtes, très-larges, mais peu profondes. Les élytres sont presque deux fois aussi longues que le corselet, convexes, subcylindriques, à peine élargies vers le milieu, un peu rétrécies vers l'extrémité ; leur base est très-arrondie ; elles portent des stries bien marquées, fortement ponctuées, qui commencent plus bas que l'épaule et sont à peine distinctes à l'extrémité, sauf les deux premières ; elles cessent d'être ponctuées un peu après le milieu ; je n'ai remarqué aucune trace de points sur le 3e intervalle ; la strie marginale, qui est profonde, ne dépasse pas l'épaule ; le bord inférieur est brunâtre dans sa dernière moitié. Les tibias antérieurs portent à peine des traces des deux denticulations.

Texas. (Galveston). 1 ind. Coll. Pilate.

56. *D. oblongus*. Sturm.

Niger, nitidus ; clypeo bidentato, pronoto ovato ; elytris æneis, subcylindricis, elongatis, punctato-striatis, interstitio tertio bipunctato, stria marginali ad humerum abbreviata ; tibiis anticis extrorsum mermibus. — Long. 6. El. 4 1/2. Lat. 2 1/4 mill.

Sturm. Cat. 1844. p. 10.

C'est le plus grand des *Dyschirius* européens. Il est en dessous d'un noir brillant, qui se change en bronzé brillant sur les élytres ; cette teinte se réfléchit même un peu sur le corselet. L'épistôme est rebordé en avant ; l'élévation antérieure s'élargit de devant en arrière où elle occupe toute la surface du front ; elle est assez rugueuse, et s'unit par un prolongement très-étroit à une seconde élévation transversale beaucoup plus petite, en arrière de laquelle on voit deux sillons transversaux peu marqués. Le corselet est en avant de la largeur de la tête avec les yeux ; il s'élargit

jusqu'au delà du milieu, puis il s'arrondit fortement ; il a à-peu-près la même forme que dans le *D. politus* ; l'impression transversale antérieure est peu marquée et couverte de rugosités longitudinales ; le sillon du milieu est encore moins enfoncé que dans le *politus*, surtout antérieurement ; on voit de chaque côté quelques rugosités peu distinctes. Les élytres sont allongées, presque cylindriques, un peu rétrécies en arrière ; leurs stries sont bien marquées dans toute leur étendue ; les points, qui sont de la même grosseur que dans le *nitidus*, ne se distinguent au-delà du dernier tiers des élytres qu'à l'aide d'une forte loupe ; la 8e strie est remplacée à sa base par des points alignés ; la 3e strie porte des points plus gros dont le 1er est plus rapproché de la base que de l'extrémité. Les tibias antérieurs ne portent pas de dents à leur bord externe ; on ne remarque que deux ondulations aux endroits qui, dans les autres espèces, sont denticulés.

Un individu, unique dans la collection de M. Sturm, et désigné par cet entomologiste, sous le nom ci-dessus. Il a été trouvé dans la Russie méridionale.

57. *D. inermis.* Curtis.

Nigro-cœrulescens, nitidus ; pronoto subovato ; elytris subparallelis, striato-punctatis, stria tertia tripunctata ; tibiis anticis extrorsum inermibus.—Long. 5 mill.

Curtis. Guide Gen. 32. n° 1. Br. Ent. t. VIII. pl. 354.

C'est l'un des plus grands insectes européens appartenant à ce genre. Il est d'un noir-bleuâtre brillant ; les parties de la bouche, la base des antennes sont ferrugineuses, les jambes brunes. Le corselet est plus allongé et plus étroit postérieurement que chez le *D. thoracicus* ; les élytres sont plus parallèles que dans cette espèce ; leurs huit stries sont bien marquées dans toute leur étendue, et la 3e porte trois gros points ; les tibias antérieurs n'offrent aucune trace de dents à leur bord externe ; l'épine terminale externe est plus forte que l'autre et courbée.

Je n'ai point vu en nature cet insecte dont j'ai donné les caractères d'après la figure et la description de M. Curtis. Il a été trouvé en Angleterre, mais l'auteur ignore dans quelle localité. Il a beaucoup de rapports avec le *D. oblongus*, mais ce dernier est plus grand, ses élytres sont plus allongées, la 8e strie n'est pas entière, la 3e ne porte que deux gros points et les tibias antérieurs sont distinctement ondulés extérieurement.

58. *D. brevicarinatus.*

Ferrugineus, palpis, antennis pedibusque testaceis ; clypeo late emarginato, verticis sulcis duobus longitudinalibus abbreviatis ; pronoto convexo, subqua-

drato, basi angustato; elytris elongatis, subcylindricis, striato-punctatis, apice lævigatis, stria marginali supra humerum neque basi continuata; tibiis anticis extus bidenticulatis. — Long. 2 2/3. El. 1 1/2. Lat. 2/3 mill.

D'un ferrugineux brillant, un peu plus clair à l'extrémité des élytres; les pattes testacées, les palpes et les antennes d'un testacé plus pâle. L'épistôme est déprimé, largement échancré en avant; ses angles sont arrondis et peu proéminens; les carènes oculaires sont élevées presqu'en forme de tubercules, lisses et très-courtes; les deux sillons longitudinaux sont profonds et viennent aboutir contre le milieu des yeux; la tête ne porte aucun sillon transversal. Le corselet est convexe, presque carré, tronqué en avant; ses angles antérieurs sont obtus; les côtés sont droits et s'élargissent jusqu'aux angles postérieurs, puis se rétrécissent ensuite jusqu'à la base où l'on remarque une strie transversale munie d'un rang de gros points; les sillons longitudinal et transversal sont bien marqués. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, allongées, avec la base et les épaules arrondies, les côtés presque droits, l'extrémité rétrécie; leur forme est à-peu-près la même que dans le *D. apicalis*, mais elles sont plus étroites à l'extrémité; leurs stries sont bien marquées et les points profonds; les uns et les autres disparaissent au dernier quart; la strie marginale dépasse l'épaule, puis s'arrête brusquement sans se prolonger le long de la base. Les tibias antérieurs sont munis extérieurement de deux petites dents conformées comme dans le *D. æneus*.

Cuba. 2 ind. Coll. Putzeys.

G. CRYPTOMMA.

Ce genre, qui paraît assez voisin des *Lachenus*, en diffère par les caractères suivans :

La dent du *menton* et ses lobes latéraux sont simplement tronqués à leur sommet; les côtés sont coupés droit. Les *antennes*, qui ne dépassent pas le milieu du corselet, sont plus épaisses à l'extrémité qu'à leur base; elles sont pubescentes à partir du 3e article; le 1er article est gros et cylindrique, échancré obliquement au bout qui est saillant extérieurement; le 2e est plus court et plus étroit que le 1er, plus large à l'extrémité qu'à la base; les trois suivans vont en diminuant de longueur; les autres sont globuleux; le dernier est un peu plus long et plus étroit vers l'extrémité. L'*épistôme* est échancré en demi-cercle. Les *yeux* ne sont pas visibles en dessus; ils sont cachés par un rebord saillant des parties latérales de la tête; ils sont fort petits et d'un testacé très-clair. Le *corselet* est presque carré, peu convexe; sa base est peu prolongée. Les *élytres* sont soudées, oblongues, munies de petites côtes nombreuses. Les articles des *tarses*

sont plus larges que dans le *G. Lachenus* ; les 2e, 3e et 4e sont triangulaires.

C. multistriatum. Buquet. (Coll.).

Nigrum, parum nitidum ; capite pronotoque rugosis ; clypeo emarginato ; oculis minimis, supra non perspicuis, testaceis ; pronoto subquadrato, in basi ipsa angustato, antice emarginato, margine laterali serrato ; elytris oblongis, basi pronoto angustioribus, dein latioribus, costis elevatis foveolisque inter costas notatis ; tibiis anticis extus bidigitatis, unidentatis, intermediis calcaratis. — Long. 10. El. 5 1/3. Lat. 3 mill.

Tout l'insecte est d'un noir assez terne, à l'exception du dessous du corselet, des parties de la bouche, des antennes et des tarses, qui sont bruns. La dent du menton porte dans son milieu une ligne longitudinale élevée qui s'élargit en se rapprochant de la base. Les mandibules sont rugueuses en dessus. Le labre porte au milieu une impression longitudinale assez profonde, et le long du bord antérieur une rangée de gros points enfoncés. L'épistôme est échancré au milieu ; ses ailes forment deux angles aigus un peu arrondis à l'extrémité, mais elles sont plus reculées que la partie antérieure de l'épistôme ; en avant du front on voit, mais à peine, un sillon transversal irrégulier ; toute la surface de la tête est couverte de fortes rugosités qui s'entrecroisent, et qui sont un peu moins distinctes en avant et en arrière. Le corselet est un peu plus long que large, très-légèrement rétréci en avant, fortement échancré à son bord antérieur ; les bords marginaux sont parallèles, fortement et irrégulièrement dentelés, surtout vers les angles antérieurs qui sont obtus ; les angles postérieurs sont parfaitement arrondis ; la base est médiocrement prolongée par deux lignes obliques ; au milieu elle est tronquée ; toute sa surface est fortement chagrinée ; le sillon longitudinal est de la même profondeur dans toute son étendue ; il ne touche ni la base, ni le bord antérieur ; l'impression transversale est très-rapprochée du bord ; le long du bord marginal s'échappent quelques poils roux dirigés en arrière. L'écusson est cordiforme, arrondi en arrière, chagriné et divisé par un sillon longitudinal. Les élytres sont de 2/3 plus longues que le corselet, plus étroites que lui à leur base ; elles s'élargissent ensuite jusques après leur dernier tiers ; leur extrémité, qui est arrondie, reste plus large que la base ; elles portent huit côtes saillantes dont les six premières sont obtuses ; la 7e est beaucoup plus saillante et forme, surtout vers la région humérale, une carène aigue ; entre cette côte et le bord marginal on en remarque une 8e plus tranchée que les premières, mais moins élevée que la 7e ; la 7e et la 8e côtes se réunissent sur l'épaule d'où elles se dirigent jusqu'à la base ; elles se réunissent également à l'extrémité un peu avant la suture ; les intervalles entre toutes les côtes sont marqués de très-gros points arrondis et

espacés ; les 3e, 5e et 7e côtes portent trois points à peine plus gros que ceux des intervalles et qui se confondent parfois avec eux ; le rebord externe des élytres est rugueux et porte à la base deux rangs de gros points dont un seul se prolonge jusqu'à l'extrémité. Les tibias antérieurs sont sillonés en dessus, bidigités extérieurement et en outre munis d'une dent obtuse ; les tibias intermédiaires qui ne portent que quelques poils courts et raides ont extérieurement, avant l'extrémité, un fort éperon dont le bout est échancré en dessous.

J'ai vu de cet insecte trois individus : deux rapportés de la Nouvelle Grenade par M. Goudot et faisant partie des collections Reiche et La Ferté, le troisième rapporté de Colombie par M. Rostaing et appartenant à M. Buquet.

G. LACHENUS.

Menton presque carré ; ses lobes latéraux tronqués obliquement à leur partie supérieure, arrondis extérieurement, aussi élevés que la dent du milieu qui est large, tronquée à son sommet et échancrée au milieu. La *languette*, qui est cachée derrière la dent du menton, s'élargit à son extrémité, où elle est tronquée et munie de deux soies courtes et divergentes. Les *palpes* sont courts et assez épais ; le 2e article des labiaux est très-court, conique ; le 3e long, courbé et dilaté intérieurement ; le 4e est un peu plus court que le 2e ; il est un peu élargi intérieurement et se rétrécit de la base à l'extrémité qui est presque pointue. Le 2e article des palpes maxillaires est semblable au 3e des palpes labiaux ; le 3e est court, conique ; le dernier est semblable à l'article terminal des palpes labiaux. Les *mandibules* ne diffèrent pas de celles qui caractérisent les *Dyschirius*, si ce n'est qu'elles sont moins aigues et ont leurs bords tant interne qu'externe assez rebordés ; toute leur surface est rugueuse. Le *labre* est transversal, situé à sa partie antérieure ; ses angles sont arrondis et garnis de poils raides. Le 1er article des *antennes* est le plus long, cylindrique ; le 2e en massue ; le 3e conique, de moitié plus court ; les autres manquent. Les *yeux* sont très-proéminens. Le *corselet* est en carré allongé, à peine prolongé à la base. *Écusson* en demi-cercle. *Élytres* en ovale allongé. *Cuisses* antérieures larges et très-comprimées ; tibias digités à l'extrémité et à leur bord externe. *Tarses* courts, à articles à peine élargis à leur extrémité ; le 1er est le plus long ; les deux suivans sont égaux entre eux ; le 4e est un peu plus étroit et un peu plus long que le 3e ; le dernier est de la longueur du premier, cylindrique ; les crochets sont petits, grêles et peu divergens ; l'épine terminale est très-courte ; les tibias intermédiaires sont armés extérieurement d'un éperon recourbé et dont l'extrémité est échancrée en dessous.

1. *L. impunctipennis.*

Niger, nitidus, palpis testaceis, antennis labroque brunneis; clypeo late emarginato, occipite transversim sulcato; pronoto ob ongo, subquadrato, sulculis basalibus duobus impresso; elytris oblongis, basi apiceque angustatis, profunde sulcatis, impunctatis; tibiis anticis bisulcatis, extus unidigitatis atque dente obsoleto armatis. — Long. 9. El. 4 1/4. Lat. 2 1/2 mill.

Noir, avec les palpes testacés, les antennes et le labre bruns. Le labre porte, le long du bord antérieur, quatre gros points, et au milieu une légère impression longitudinale. L'épistôme est rebordé largement, mais peu profondément échancré ; ses angles ne se prolongent nullement ; ils sont seulement un peu relevés et obtus ; l'élévation antérieure est tronquée en arrière par un sillon profond ; elle est arrondie sur les côtés et en avant où elle devient moins distincte ; les carènes oculaires sont lisses; elles portent au milieu une petite impression allongée ; en arrière des yeux, la tête est traversée par un sillon très-marqué. Le corselet est plus long que large, légèrement rétréci en avant; depuis ses angles postérieurs qui sont marqués par un petit tubercule, jusqu'à la base, il est coupé obliquement; la base même est légèrement échancrée au dessus de l'écusson; les côtés se rétrécissent un peu après le premier tiers ; ils sont ensuite presque parallèles; les angles antérieurs sont obtus ; le bord antérieur, qui est d'abord tronqué près des angles, est échancré au milieu pour recevoir la tête ; le sillon longitudinal, qui part de la base sans atteindre le bord antérieur, est bien marqué dans toute son étendue ; il est un peu plus large en avant ; l'impression transversale est profonde ; elle n'atteint pas le bord antérieur et est interrompue au milieu ; de chaque côté de la base on distingue une impression peu profonde qui remonte obliquement jusqu'au delà du premier quart du corselet. Les élytres sont en ovale allongé régulier, plus étroites à la base qu'en arrière ; leurs stries, non ponctuées, sont également profondes de la base à l'extrémité ; les intervalles sont saillans et forment des côtes arrondies ; le bord marginal est longé par un double rang de points enfoncés et de granulations ; le rebord inférieur porte près des épaules deux séries de gros points. L'abdomen, et surtout ses deux derniers segmens, sont fortement ponctués. Les tibias antérieurs portent deux sillons longitudinaux : la digitation terminale est plus forte que l'épine correspondante ; la digitation externe est de moitié plus courte ; on remarque au dessus une dent très-obtuse.

Je n'ai vu de cet insecte qu'un seul individu qui m'a été communiqué par M. Dupont comme venant d'Amérique, sans autre indication ; je suppose qu'il est originaire de l'Amérique centrale.

G. PYRAMIS.

Languette cornée, pyramidale; ses paraglosses membraneuses, de la même longueur, étroites, aigues. Tous les *palpes* courts : *labiaux* à 3e article en massue courte et fortement renflée à l'extrémité ; 4e article plus petit, en ovale très-court ; *maxillaires* à 2e article deux fois plus long que le premier, fortement renflé vers l'extrémité ; 3e de la longueur du premier, triangulaire, dilaté en dedans ; dernier deux fois plus long, en ovale plus allongé, et plus large à la base que le dernier des palpes labiaux. *Menton* transversal ; dent du milieu en fer de lance, plus élevée que les lobes latéraux qui sont tronqués obliquement à leur sommet. *Mandibules* larges, planes, recourbées comme dans le *G. Dyschirius*. *Labre* arrondi sur les côtés, avancé au milieu. *Épistôme* tronqué. *Antennes* courtes, composées d'articles très-épais, grossissant un peu vers l'extrémité ; le 1er est gros et cylindrique ; les 2e et 3e sont plus courts, triangulaires, égaux entre eux ; le 3e est globuleux, un peu rétréci à la base ; les suivans sont parfaitement globuleux ; le dernier est un peu prolongé et atténué à l'extrémité. Les *yeux* sont enfoncés en avant et en arrière, dans un orbite formé par les rebords de la tête ; ils sont transversaux, plus dilatés en dessus qu'en dessous ; la tête est fort renflée en arrière des yeux en une sorte de bourrelet après lequel elle se rétrécit brusquement. Le *corselet* est en carré allongé. Les *élytres* sont cylindriques ; toutes leurs stries partent de la base ; le 6e intervalle se prolonge en une sorte de côte élevée qui se rend jusqu'à l'extrémité, en laissant un sillon profond entre elle et le bord externe ; les cinq premières stries, toutes isolées à leur extrémité, se prolongent jusque contre cette côte. Les *cuisses* antérieures sont larges, comprimées ; les *tibias* triangulaires, échancrés intérieurement, portent au dessus et au dessous de cette échancrure une épine assez courte ; leur bord externe se termine en une digitation de même longueur que l'épine interne, et au dessus de laquelle on remarque deux dents dont l'inférieure est la plus longue ; les tibias intermédiaires, qui sont profondément sillonés et munis de poils spiniformes, ont, un peu au dessus de l'extrémité, un éperon recourbé, large et tronqué.

1. *P. crassicornis.*

Atra, nitida, antennis piceis; clypei alis prominulis, subrotundatis; vertice lævi, fronte antice transversim profunde sulcata; pronoto subplano, elongato, antice subangustato, basi rotundato vix prolongato, margine antico late emarginato, sulcis longitudinali transver alique profundis, hoc ante marginem abbreviato, basi utrinque impressione oblonga obsoleta notato ;

elytris pronoto vix latioribus, elongatis, cylindricis, humeris apiceque rotundatis, punctato-sulcatis, punctis majoribus versus apice impressis; segmentis abdominalibus extus basique punctatis; tibiis anticis sulcatis, extus bidentatis. — Long. 9. El. 4 1/8. Lat. 2 1/3 mill.

Nouvelle Grenade. 1 ind. Coll. La Ferté.

G. CLIVINA.

Le genre *Clivina* a été établi par Latreille qui en indiqua ainsi les caractères (1) :

« Antennes moniliformes; 2e article plus long que le 3e; mandibules » sans dentelures au côté interne; lèvre en languette allongée, avec 2 » oreillettes; jambes antérieures palmées dans quelques. »

Dans les additions de l'ouvrage (p. 411), Latreille rectifia l'indication relative aux mandibules et il dit : « mandibules sans dents bien remar- » quables au côté interne. »

Ce genre comprenait alors les *Tenebrio fossor*, Lin. (*Scarites arenarius* Fab.), *Scarites collaris*, Herbst, *Scar. globosus*, Herbst (*gibbus* Fab.), *Scarites thoracicus*, Rossi, et *Scar. bipustulatus*, Fab. (*Scar. quadrimaculatus*, Pal. Beauv.).

En 1810, Bonelli publia la première partie de ses *Observations entomologiques*, et y joignit un tableau indiquant les caractères essentiels des genres dont il proposait le maintien ou la création. Le genre *Clivina* était ainsi caractérisé :

« Mandibulis a basi ad medium denticulatæ; lingua angusta, acumi- » nata; thorax quadratus; tibiæ anticæ extus et apice digitatæ; alæ 2. »

Il en séparait, sous le nom de *Dyschirius* (2), les espèces qui n'avaient qu'une dent à la base des mandibules, dont la languette était entière, tronquée, plus courte que les paraglosses, le corselet globuleux, les jambes antérieures digitées seulement à l'extrémité.

Cependant, dans la 2e partie de son travail, qui parut en 1813, Bonelli ne considéra plus le groupe des *Dyschirius* que comme une division des *Clivina* de Latreille. Il décrivit deux espèces qui, aujourd'hui encore, font partie du *G. Clivina*, les *C. lobata* et *picipes*. Ce fut cette année-là même, que Panzer caractérisa d'après ses propres observations les *G. Clivina* et *Dyschirius* (3).

En 1824, M. Mac-Leay publia ses *Annulosa javanica* où nous voyons figurer une Clivine nouvelle : *Cliv. sabulosa*.

(1) *Consid. gén. sur les Cr. et les Ins.* p. 156.

(2) Ce genre, considéré d'abord par Latreille comme étant une division des Clivines (*Règne anim.* éd. 1817. IV. p. 188), a été admis par lui comme genre distinct dans l'édition de 1829 (t. IV. p. 386).

(3) *Index entomologicus*, etc. p. 66 et 67.

En 1825 parut le 1er volume du *Species général* de Dejean. L'auteur, rejetant le *G. Dyschirius*, réunit les espèces qui y appartiennent au *G. Clivina*. Les caractères qu'il donne à ce dernier genre sont loin d'être applicables à toutes les espèces : p. ex. *Lèvre supérieure peu avancée et coupée presque carrément* : dans plusieurs espèces, elle est fort avancée, et chez tous les *Dyschirius* elle est profondément échancrée. *Mandibules peu avancées* : dans tout le groupe sur lequel j'ai fondé le genre *Ardistomis*, elles sont, au contraire, très-avancées ; *et non dentées intérieurement* : elles sont dentées dans les *Clivina* proprement dites. *Dernier article des palpes labiaux presque cylindrique* : dans tous les *Dyschirius* cet article est plutôt ovalaire. *Antennes moniliformes* : dans plusieurs espèces, leurs articles sont cylindriques, etc. etc. Les autres caractères n'ont pas plus de fixité.

De ces observations, sur lesquelles je reviendrai plus loin, il résulte que si les caractères mentionés par Dejean doivent être admis, il faut nécessairement retrancher du genre tous les *Dyschirius* et plusieurs espèces qui ont été jusqu'à présent placées parmi les *Clivina*.

Quoiqu'il en soit, Dejean décrivit alors trois espèces nouvelles : *Cliv. dentipes*, *crenata*, *rostrata* ; la première seule peut être maintenue dans le genre ; les deux autres sont des *Ardistomis*.

Dans le tome 2e du *Species* (1826), parut la description de la *Cliv. grandis*, et dans le tome 5e (1831) celle des *Cliv. mandibularis*, *angustata*, *senegalensis*, *sobrina*, *ypsilon*, *memnonia*, *americana*, *rufescens*, *striato-punctata* et *morio*.

En 1832, M. Klug (1) décrivit une espèce d'Égypte : *Cliv. rugiceps* ; en 1842, M. de Chaudoir donna la description d'une espèce orientale : *Cliv. lavifrons* ; enfin en 1843, M. Erichson fit connaître la *Cliv. aucta*, d'Angola, et M. de Chaudoir la *Cliv. basalis*, de la Nouvelle Hollande.

Je passe maintenant à l'examen détaillé des caractères génériques du genre :

Le *menton* est large et médiocrement élevé, quelquefois cependant très-court (*columbica*), quelquefois très-élevé (*angustata*) ; sa surface antérieure est presque plane ; dans la plupart des espèces américaines, sa partie supérieure est plus enfoncée au milieu que sur les côtés. La dent du milieu est ordinairement large à la base, longue, aigue à l'extrémité et un peu plus courte que les lobes latéraux ; elle est quelquefois plus large (*americana*), ou arrondie à l'extrémité (*sobrina*), ou presque aussi élevée (*extensicollis*), ou même plus élevée (*javanica*, *fissipes*, *corvina*) que les lobes latéraux, ou enfin aussi courte que dans les *Dyschirius* (*Klugii*). Les lobes latéraux sont ordinairement arrondis, tant à leur sommet qu'à leurs angles et ont leurs deux côtés droits et parallèles ; tantôt cependant le côté ex-

(1) Symb. phys.

terne et le sommet sont seuls arrondis (*fossor*); tantôt le sommet est échancré (*grandis*, *javanica*), ou tronqué obliquement (*melanaria*, *fissipes*), ou arrondi obliquement (*mandibularis*), ou tronqué (*memnonia*), ou anguleux et formé par la réunion des deux côtés qui sont en arc de cercle (*sobrina*), tantôt enfin le sommet, anguleux comme dans la forme précédente, est formé par la réunion du bord interne, qui est arqué, avec le bord externe, qui est droit.

La *languette* est cornée, élevée, libre entre les paraglosses, mais sa forme est variable. Elle est, soit en fer de lance crénelé sur ses bords et prolongée en une longue pointe membraneuse, soit en triangle très-allongé, de la longueur des paraglosses (*grandis*) ou plus courte que les paraglosses (*mandibularis*), ou étroite, allongée et pointue, plus courte que les paraglosses, et terminée par une pointe membraneuse bilobée (*bipustulata*), ou enfin large et arrondie au sommet et terminée en une pointe membraneuse unique (*Klugii*).

Les *mâchoires* sont allongées, étroites, arquées, légèrement recourbées et pointues à l'extrémité ; cette extrémité est quelquefois plus recourbée (*corvina*). La pièce basilaire porte extérieurement à sa partie supérieure un appendice large et triangulaire (*mandibularis*, *grandis*), qui est parfois plus long et moins proéminent (*corvina*), ou qui disparaît tout-à-fait (*fossor*).

Le lobe externe des mâchoires se compose de deux articles grêles, égaux en longueur et dont le dernier, en massue allongée, ne dépasse pas l'extrémité de la mâchoire (*fossor*, *corvina*) ou est un peu plus long (*mandibularis*, *grandis*).

Les *palpes maxillaires* ont leur 1^er^ article aussi long que le 3^e^, un peu plus large à l'extrémité qu'à la base ; le 2^e^ est trois fois plus long que le 1^er^, en massue arquée extérieurement et un peu atténuée vers l'extrémité (*fossor*), quelquefois très-large (*mandibularis*) ; le 3^e^ est presque conique ; le dernier est ordinairement aussi long que le 2^e^ (*bipustulata*), ou un peu plus long (*corvina*), ou un peu plus court, presque acuminé, un peu rétréci à la base, légèrement tronqué à l'extrémité, avec le côté externe droit et le côté interne arrondi. Chez les espèces américaines à corselet non prolongé, ce dernier article est plus court et plus élargi au milieu.

Le 2^e^ article des *palpes labiaux* est court, conique, arrondi à l'extrémité ; le 3^e^ est de la même longueur que le 2^e^ des palpes maxillaires, mais il est plus droit et moins large ; le 4^e^ est de même longueur et de même forme que le dernier article des mêmes palpes, mais les côtés sont également arqués.

Le *labre* est transversal, assez avancé, de la largeur du milieu de l'épistôme, quelquefois plus large (*melanaria*), presque tronqué en avant dans la plupart des espèces africaines et orientales (excepté : *grandis*, *testacea*, *mandibularis* où il est assez profondément échancré), légèrement échancré

au centre dans les espèces américaines à corselet non prolongé en arrière (excepté : *americana*, *rufescens*), avancé au milieu dans les autres espèces du même pays. Les angles sont ordinairement arrondis, quelquefois cependant ils sont presque droits (*melanaria*). La surface supérieure est ordinairement plane ; cependant dans les epèces américaines, la partie antérieure est ordinairement très-déprimée, à l'exception du milieu; quelquefois le milieu du labre porte un sillon longitudinal et profond (*mandibularis*, *bengalensis*).

Les *mandibules* sont semblables entre elles, ordinairement courtes, planes, larges à la base, fortement arquées extérieurement, droites dans leur première moitié intérieurement, courbées et aigues à l'extrémité; elles portent intérieurement vers la base trois petites dents dont la supérieure est la plus marquée. Dans quelques espèces africaines et indiennes elles sont plus larges, plus courtes et ont l'extrémité plus obtuse (*assamensis*, *indica*, *melanaria*, *striata*, *extensicollis*, *testacea*); dans d'autres espèces de l'archipel indien elles sont beaucoup plus étroites et plus longues (*lobata*, *angustata*, *javanica*); de même aussi, mais à un moindre degré, dans quelques espèces américaines (*morio*, *cordata*). Elles sont ordinairement peu épaisses et munies tant extérieurement qu'intérieurement d'un rebord assez marqué, surtout vers l'extrémité, ce qui fait paraître leur surface creusée. Souvent elles sont partagées par une carène longitudinale élevée, plus ou moins distincte, qui s'étend jusqu'à l'extrémité. Lorsqu'elles sont épaisses (*corvina*, *dentipes*, *bidentata*, *dissimilis*), cette carène est plus élevée et les mandibules paraissent alors triangulaires ; l'espace compris entre la carène et le bord marginal externe est assez étroit et creusé surtout vers la base. Dans certaines espèces on ne remarque aucun rebord soit interne soit externe (*bengalensis*).

Les *antennes* sont ordinairement courtes, plus épaisses vers l'extrémité. Leur 1er article est le plus gros et cylindrique; le 2e est en massue, aussi long que le premier; le 3e conique, un peu allongé, du double plus court que le précédent ; le 4e de même forme que le 3e, mais encore plus court ; les suivans sont globuleux ; le dernier est ovale, atténué au bout. Quelquefois elles sont plus courtes, plus fortes; les art. 5 à 9 sont presque transversaux et le dernier est arrondi au bout (*senegalensis*, *testacea*, *rufescens*) ; quelquefois, au contraire, elles sont un peu plus longues et leurs articles sont plus étroits, en triangle allongé (*cordata*, *javanica*, *elongata*, *americana*, *dentifemorata*, *corvina* et espèces à corselet non prolongé), ou bien enfin elles sont grêles et filiformes (*bengalensis*).

L'*épistôme* est ordinairement débordé par les parties latérales de la tête; il est cependant plus avancé dans les *Clir. javanica*, *elongata*, *lobata*. Il est, ou tronqué, ou sinué, ou échancré, jamais avancé, plus ou moins fortement rebordé ; ses angles ne sont visibles que lorsque les ailes sont situées plus en arrière (p. ex. *javanica*) ; ils sont soit arrondis (*elongata*),

soit aigus ou droits (*lobata*, *tuberculata*, *bipustulata* et en général les espèces à corselet non prolongé). Il est séparé du front par un sillon ordinairement profond, quelquefois peu distinct et interrompu au milieu (*columbica*), ou même qui disparait tout-à-fait. Ce sillon est ordinairement droit ; quelquefois cependant il est arqué (*mandibularis*, *angustata*, *bipustulata*, *fasciata*).

Les rebords latéraux de la tête sont proéminens, ordinairement plus avancés que l'épistôme. Le premier (ailes de l'épistôme), est le plus étroit ; il est arrondi, tronqué ou anguleux. Il est isolé du second qui est situé plus en arrière et toujours arrondi ; quelquefois cependant il s'y réunit par une ligne oblique.

De chaque côté de l'épistôme part un sillon large et profond qui se prolonge jusques derrière les yeux et qui est un peu dilaté au milieu ; entre ce sillon d'un côté et les yeux de l'autre, on distingue un espace élevé en carène arquée et souvent interrompue (*carène oculaire*).

Le vertex est ou lisse ou ponctué, ou bien il porte une fossette arrondie ou oblonque, ou bien il est impressioné par des stries ou des dépressions. En arrière des yeux, l'occiput est ordinairement traversé par une strie transversale ponctuée, souvent interrompue au milieu.

Les *yeux* sont plus ou moins proéminens, hémisphériques, sessiles (*grandis*) ; quelquefois ils sont enchassés, surtout en arrière, dans les rebords latéraux de la tête (*corvina*).

En dessous, la tête est ordinairement chagrinée et ponctuée jusqu'en arrière des yeux. Au milieu, de chaque côté de la base du menton, part un sillon longitudinal qui se dirige vers la base de la tête. Ces deux sillons sont d'abord presque parallèles ; ils divergent ensuite plus ou moins dès le milieu ; l'espace compris entre eux n'est pas ponctué ; ils sont ordinairement profonds ; quelquefois cependant ils sont peu distincts (*tuberculata*, *bipustulata*).

Le *corselet* est carré, plus ou moins allongé, souvent un peu rétréci en avant, jamais en arrière avant les angles postérieurs. Le rebord marginal, toujours bien distinct, se prolonge obliquement depuis les angles postérieurs jusqu'à la base ; là il se redresse brusquement et forme un angle soit droit, soit aigu ; la base même, rebordée, est arrondie ; quelquefois cependant le rebord marginal, au lieu de se prolonger en arrière, se dirige en arc de cercle d'un angle à l'autre : un grand nombre d'espèces américaines présentent cette forme particulière. Les angles postérieurs sont souvent marqués par une petite dent ; quelquefois cependant ils sont complètement arrondis et ne sont plus indiqués que par un point assez profond situé intérieurement. Un point semblable se remarque encore contre le bord marginal un peu au dessous des angles antérieurs. Le bord antérieur est ou tronqué, ou sinué, ou même échancré au milieu ; les angles antérieurs sont ordinairement droits et arrondis à l'extrémité ;

quelquefois ils sont distinctement dirigés en avant (*mandibularis*). Le sillon longitudinal du milieu du corselet est ordinairement profond ; il part de la base et s'arrête à l'impression transversale antérieure ; quelquefois cependant il dépasse cette impression (*angustata, rufescens, indica bipustulata*), quelquefois même, mais rarement, il atteint le bord antérieur (*javanica*). L'impression transversale est également bien marquée (quelquefois indistincte, *bengalensis*) et souvent ponctuée ; elle part du bord antérieur en face de chacun des côtés de la tête et s'écarte de plus en plus de ce bord jusqu'au milieu. Dans un certain nombre d'espèces cependant, elle ne touche point au bord antérieur ; elle prend naissance plus bas dans un point ordinairement assez marqué (*testacea, bengalensis, melanaria, indica, dentifemorata, laticeps, picipes*). Le dessous du corselet est ordinairement lisse ; quelquefois il est, soit chagriné, soit ponctué ; la pointe sternale ne dépasse pas les jambes antérieures ; elle est arrondie à son extrémité.

L'*écusson* est cordiforme ou oblong.

Les *élytres* sont en général un peu plus larges que le corselet, allongées, cylindriques, plus rarement en ovale allongé ; la base est plus ou moins tronquée et l'extrémité, qui est arrondie, est légèrement rétrécie. Les épaules sont le plus souvent proéminentes ; quelquefois cependant elles sont arrondies. Chaque élytre porte huit stries, plus une petite strie préscutellaire entre la 1re et la suture. Ces stries prennent naissance un peu après la base ; la 1re et la dernière atteignent seules l'extrémité où elles se rejoignent ; la 7e longe la strie marginale jusques près de la suture où elle touche la 1re avant l'extrémité ; les 3e et 4e, 5e et 6e se réunissent au bout. La strie marginale se prolonge le long de la base jusque près de l'écusson. Toutes ces stries sont plus ou moins distinctement ponctuées ou crénelées. Le 3e intervalle porte ordinairement trois ou quatre points contre la 3e strie. Le rebord inférieur de l'élytre porte au dessous de l'épaule une rangée de gros points enfoncés.

Les *pattes* antérieures sont courtes et fortes. Les cuisses sont larges, comprimées, parfois épineuses en dessous vers l'extrémité. Les tibias sont larges, en triangle allongé, ordinairement sillonés en dessus, et portent intérieurement, au dernier tiers inférieur, une échancrure profonde et arrondie au dessus de laquelle on distingue une épine presque membraneuse, assez courte et tortillée ; du dessous de cette épine il en part une seconde longue et légèrement arquée ; à l'extrémité interne on voit une épine ordinairement longue, et à l'extrémité interne se trouve un prolongement digitiforme très-long. Le bord externe est deux ou trois fois échancré et du dessus de ces échancrures partent soit des digitations, soit de simples dents.

Les cuisses intermédiaires et postérieures sont beaucoup moins larges et ordinairement moins comprimées ; les tibias intermédiaires sont le plus

souvent triangulaires, planes en dessous, creusés sur les deux surfaces supérieures. La côte externe est légèrement crénelée et munie de poils épineux; la dernière de ces crénelures, située au dernier quart, se prolonge souvent en un éperon long et oblique. L'extrémité du tibia porte deux épines longues et divergentes. Les tibias postérieurs sont un peu plus longs que les intermédiaires et légèrement courbés. Le 1er article des *tarses* est en massue allongé; les 2e, 3e et 4e sont triangulaires, plus arrondis dans la plupart des espèces américaines; le 5e est également en massue, mais plus étroit et plus court que le premier. Les crochets sont plus ou moins longs, plus ou moins grêles et recourbés; entre eux, et à leur base, on distingue ordinairement un long poil spiniforme et transparent. Le dessous des tarses est muni de deux rangs de poils simples.

La couleur ordinaire est le noir brillant ou le brun de poix; plusieurs espèces sont ferrugineuses ou testacées; quelques autres ont une tache de cette dernière couleur à l'extrémité ou à la base des élytres. Les palpes, les antennes, ou au moins leur base, et les pattes sont d'une teinte plus claire; les jambes antérieures sont régulièrement plus foncées.

On voit qu'outre les caractères généraux de la famille, les *Clivina* n'en présentent que deux qui soient constans : la languette en triangle allongée et terminée par une ou deux pointes membraneuses; le dernier article des palpes maxillaires du double plus long que le 3e et formant avec lui une sorte de fuseau.

Ce genre paraît répandu sur toute la surface du globe : des espèces connues, 3 habitent l'Europe, 14 l'Afrique et les îles voisines, 11 les Indes orientales, 2 l'Asie, 1 la Nouvelle Hollande et 38 l'Amérique.

1. *C. grandis.* Dej.

Nigro-picea, elytrorum margine inferiore apiceque, prothorace subtus, palpis, antennis pedibusque rufis; menti dente medio lobis lateralibus æquali, hisce supra rotundatis, emarginatis; ligula paraglossis æquali; antennis brevibus, articulo secundo tertio longiore, 4-10 globosis; labro emarginato, angulis rotundatis, a fronte carina arcuata separato; vertice furcula brevi longitudinali impresso, sulcisque duobus latis punctatisque pone oculos; oculis maxime prominulis. Pronotum transversum, antice subangustatum, angulis anticis rotundatis, posticis tuberculo minuto indicatis, margine antico sinuato; sulcus medius profunde impressus; impressio antica subinfuscata, longitudinaliter striolata. Elytra thoracis latitudine terque longiora, subcylindrica, postice angustata, basi truncata, dente humerali prominente; punctato-striata, interstitio tertio punctis majoribus 3 vel 4 (quandoque 2) pone striam tertiam impresso. Tibiæ anticæ extus bidigitatæ, denticuloque superiore armatæ; intermediæ spinoso-pilosæ, valide calcaratæ. Caput subtus bi-sulcatum, punctisque vali-

dis pone sulcos impressum ; thorax abdominisque latera punctata. Tarsorum spina terminalis unguiculis dimidio brevior.

Long. 13, 10. El. 6 3/4, 5 1/4. Lat. 3 3/4, 3 1/4 mill.

Dej. Spec. I. 478. 22.

Sénégal. La collection de M. Reiche renferme un individu venant d'Egypte.

2. *C. mandibularis.* Dej.

Brunnea, nitida, mandibulis apice nigris. Menti dens medius lobis lateralibus æqualis, hisce intus rotundatis, angulis exterioribus subrectis. Antennæ breves, articulo secundo tertio longiore, 4-10 globosis. Ligula paraglossis minor ; palporum maxillarium articulus secundus latissimus ; labrum emarginatum in medio longitudinaliter impressum ; clypei latera prominentia, rotundata ; margo inter illa truncatus ; frons a clypeo carina arcuata separata ; furcula media elongata profunda ; carinulæ plures pone oculos ; caput post oculos tantum punctulatum. Pronotum convexum, transversum, antice vix angustatum, angulis anticis prominulis, posticis tuberculo minuto indicatis ; margine antico sinuato, in medio emarginato ; sulcus medius profunde impressus ; impressio antica striolata. Elytra thoracis latitudine terque longiora, subcylindrica, apice angustata, basi truncata, dente humerali prominente ; punctato-striata, interstitio tertio punctis 2 vel 3 majoribus impresso. Tibiæ anticæ extus bidigitatæ, denticuloque superiore armatæ ; intermediæ spinoso-pilosæ, unicalcaratæ. Caput subtus bisulcatum, punctisque validis pone oculos impressum ; thorax subtus abdominisque latera punctata. Tarsorum spinula terminalis unguiculis tertia parte brevior.

Long. 13, 8 1/2. El. 6 1/2, 4 3/4. Lat. 3 1/2, 2 1/3 mill.

Dej. Spec. V. 498. 26. — *Laporte.* Hist. nat. Ins. I. 67. 7.

Cette espère diffère particulièrement de la *Cliv. grandis* par sa tête plus large ; ses yeux moins proéminens ; son corselet plus court et dont les angles antérieurs sont plus avancés ; ses élytres un peu plus courtes et plus faiblement ponctuées ; enfin l'éperon des tibias intermédiaires qui est moins long.

Sénégal.

3. *C. Assamensis.* Hope. (Coll.).

Piceo-brunnea, nitida ; capite rugoso, antice oblonge foveolato ; pronoto subquadrato ; elytris elongato-oblongis, striato-punctatis ; tibiis anticis bidigitatis, unidentatis ; intermediis breviter calcaratis. — Long. 9. El. 4 3/4. Lat. 2 3/4 mill.

La dent du milieu du menton est large et presque échancrée au milieu ; les lobes latéraux sont tronquées obliquement à leur sommet ; les mandibules sont obtuses ; le labre est légèrement avancé au milieu et arrondi sur les côtés ; l'épistôme est échancré au centre ; ses ailes, un peu proéminentes, sont larges, presque tronquées à leur sommet et arrondies extérieurement ; l'élévation antérieure est en arc de cercle dont la courbure est dirigée en avant, séparée par un sillon transversal d'un autre arc de cercle placé sur le devant de la tête et dont la courbure est dirigée en arrière ; le vertex porte à son sommet une fossette peu profonde qui se prolonge en avant en un large sillon longitudinal, lequel interrompt un autre sillon transversal également profond prenant naissance près des carènes oculaires ; en arrière des yeux, qui sont proéminens, on remarque une ligne transversale de gros points. Le corselet est conformé comme dans la *Cliv. mandibularis* si ce n'est qu'il est un peu plus long et plus rétréci antérieurement. Les élytres sont comme dans cette espèce, mais cependant plus élargies au milieu, plus profondément striées et sans dent humérale ; les stries ne parviennent pas tout-à-fait à l'extrémité ; le 3e intervalle ne porte aucun point. Les tibias antérieurs, sillonés au milieu, portent extérieurement deux dents larges, mais assez courtes et, au dessus, une dent obtuse ; les tibias intermédiaires ont avant l'extrémité un éperon court et recourbé ; l'épine terminale des tarses est de moitié plus courte que les crochets.

Assam. 1 ind. Coll. Hope.

4. *C. indica.* Hope. (Coll.).

Nigro-brunnea, palpis testaceis, corpore subtus, antennis pedibusque brunneis ; labro clypeoque late sub-emarginatis ; capite rugoso impresso ; pronoto subquadrato, sulco longitudinali postice abbreviato ; elytris subcylindricis, apice angustioribus, fortiter punctato-striatis ; tibiis anticis extus valide tridentatis, intermediis calcaratis. — Long. 9. El. 5. Lat. 2 3/4 mill.

D'un noir-brunâtre, avec les palpes testacés, les antennes, les pattes et le dessous du corps bruns. La dent du milieu du menton est aigue, aussi large à la base que les lobes latéraux qui sont arrondis à leur sommet et à peine plus élevés. La languette est étroite, pointue et un peu plus longue que les paraglosses. Le 2e article des palpes maxillaires est le plus large de tous dans toute son étendue ; le pénultième et le dernier sont comme dans les *Dyschirius*. Les mandibules sont conformées comme dans ce dernier genre, mais elles sont un peu moins planes en dessus. Les antennes sont courtes et beaucoup plus épaisses vers l'extrémité, tellement que les derniers articles sont presque transversaux. Le labre est peu saillant, arrondi sur les côtés, finement rebordé, légèrement échancré au

milieu où il porte une ligne longitudinale enfoncée. L'épistôme est simplement arqué ; ses ailes sont sur la même ligne que le bord antérieur, arrondies, et un peu relevées ; l'élévation antérieure présente la forme d'un T dont la tête, dirigée en avant, est arrondie ; le vertex porte entre les yeux trois fossettes en avant desquelles se prolongent trois impressions peu régulières ; les carènes oculaires sont traversées par deux ou trois rugosités ; les yeux sont noirs et saillans ; entre les yeux et le vertex, on remarque un espace ordinairement ponctué qui, en arrière, se prolonge intérieurement de chaque côté en un sillon ponctué. Le corselet est de moitié plus large que la tête, un peu plus large que long, assez convexe, surtout en arrière où il est arrondi ; il se rétrécit légèrement en avant ; les angles antérieurs sont droits, avec leur extrémité arrondie ; les côtés sont rebordés ; ils sont longés intérieurement par un sillon ponctué ; le sillon longitudinal est plus profond en avant ; il ne touche point le bord antérieur et s'évanouit avant le bord postérieur ; l'impression antérieure est moins marquée ; elle prend naissance avant le bord antérieur et est interrompue près du sillon longitudinal. Les élytres sont de la largeur du corselet et presque trois fois plus longues ; en dessus, elles semblent tout-à-fait cylindriques, avec l'extrémité seulement un peu rétrécie ; la base est tronquée et les côtés sont sinueux ; elles portent huit stries profondes et ponctuées qui se réunissent deux à deux avant l'extrémité ; le bord marginal est longé par une série régulière de points enfoncés ; le bord inférieur porte une rangée de gros points dans sa partie antérieure. Tout le dessous du corps est ponctué. Les cuisses antérieures, très-comprimées, ont peu de largeur ; les tibias antérieurs sont sillonés en dessus ; l'épine interne est aussi longue que la digitation terminale ; au côté externe on remarque trois dents dont l'inférieure est au moins de moitié aussi forte que la digitation terminale ; les tibias intermédiaires sont couverts de poils raides d'un fauve doré ; l'éperon est court, épineux et droit ; les cuisses postérieures sont arquées extérieurement ; les tibias portent à leur extrémité des poils roux assez nombreux.

Je n'ai vu que deux individus de cette espèce : l'un dans la collection de M. Hope, venant du royaume de Mysore, l'autre communiqué par M. de la Ferté comme venant des Indes orientales, sans autre désignation.

5. *C. melanaria.* Hope. (Coll.).

Nigra, nitida, ore, antennis pedibusque piceis ; capite lævi, vertice arcuatim impresso ; pronoto subquadrato, antice angustato ; elytris elongatis, punctato-striatis ; tibiis anticis extus obtuse bidentatis, intermediis non calcaratis. — Long. 6. El. 4 1/4. Lat. 2 1/4 mill.

Les lobes latéraux du menton sont tronqués obliquement à leur partie

supérieure ; les mandibules sont larges et courtes ; le labre est large, avancé, bisinué de telle sorte qu'il semble divisé par trois dents très-arrondies ; toute la tête est lisse ; l'épistôme est bisinué en avant ; ses angles sont un peu proéminens et obtus ; il est séparé de la tête par un sillon profond, arqué et dont la courbure se dirige en avant ; le vertex porte une impression en fer à cheval ; les yeux sont proéminens, quoique le rebord latéral et antérieur de la tête s'avance jusqu'à leur niveau ; en arrière des yeux on distingue des points nombreux. Le corselet est plus large que la tête, un peu plus long que large ; il se rétrécit en avant ; ses angles antérieurs sont arrondis et proéminens ; les angles postérieurs ne sont indiqués que par un gros point ; le sillon longitudinal est nettement marqué ; il dépasse à peine l'impression antérieure qui est profonde, n'atteint pas les bords et semble formée par de gros points alignés. Les élytres sont de la largeur du corselet, allongées, un peu élargies au milieu, également arrondies à la base et à l'extrémité ; les épaules ne sont point proéminentes et aucune dent humérale n'est distincte ; les stries sont munies de points moins visibles vers la suture ; la 4e strie et la strie marginale se réunissent à la base ; on ne remarque aucun point sur le 3e intervalle. Les tibias antérieurs suffiraient seuls pour faire distinguer cette espèce ; la digitation terminale est assez courte et obtuse à l'extrémité ; les digitations externes sont remplacées par deux grosses dents arrondies ; les tibias intermédiaires, qui sont épineux, ne portent aucun éperon. En dessous, la tête et l'abdomen sont ponctués, et le thorax est couvert de rides transversales.

Assam. 1 ind. Coll. Hope.

6. *C. Dumolinii.* Dupont. (Coll.).

Brunneo-picea, palpis, antennis pedibusque testaceis ; clypeo late emarginato, vertice foveolato ; pronoto subgloboso, utrinque punctulis agglomeratis impresso ; elytris elongato-ovatis, punctato-striatis ; tibiis anticis unidigitatis, unidentatis ; tibiis intermediis inermibus. — Long. 3 1/2. El. 2. Lat. 1 mill.

Le labre est avancé, très-légèrement échancré en avant ; son bord antérieur porte cinq petits tubercules pilifères ; l'épistôme est rebordé, légèrement cintré au milieu ; ses angles sont aigus et proéminens, ses ailes un peu plus reculées et arrondies ; l'élévation antérieure est arrondie en avant, longée en arrière par un sillon en demi-cercle ; le vertex porte dans son milieu une fossette prolongée en avant et dont le fond est ponctué ; les yeux sont presque masqués en avant par le rebord latéral de la tête ; ils sont proéminens, fortement granuleux ; la partie postérieure et latérale de la tête est couverte de points nombreux. Le corselet est presque

globuleux, très-arrondi en arrière, un peu rétréci en avant; ses bords latéraux sont droits; les angles postérieurs sont indiqués par un très-petit tubercule; l'impression transversale et le sillon longitudinal sont également bien marqués; il porte un peu après le milieu, plus près du bord marginal, une douzaine de petits points agglomérés. Les élytres sont de la largeur du corselet, cylindriques, tronquées à la base, avec les épaules arrondies, un peu rétrécies à l'extrémité et fortement ponctuées-striées; le 3e intervalle ne porte pas de points. Le dessous de la tête, sauf la partie comprise entre les deux sillons médians, est fortement chagriné et ponctué. Le dessous du corps est à peine ponctué; chacun des segmens abdominaux porte extérieurement une assez large fossette peu profonde. Les tibias antérieurs ont extérieurement une seule digitation à laquelle succède une forte dent obtuse; les tibias intermédiaires n'ont pas d'éperon; l'épine terminale des tarses est nulle.

Sénégal. 1 ind. Coll. Dupont.

7. *C. memnonia*. Dej.

Piceo-brunnea; clypeo emarginato, lateribus bidentato, vertice foveolato; oculis prominulis; pronoto subquadrato; elytris oblongis, punctato-striatis; tibiis anticis extus bidigitatis, supra unidenticulatis, intermediis ante apicem calcaratis. — Long. 7. El. 3 3/4. Lat. 2 1/4 mill.

Dejean. Spec. V. 503. n° 51.

La dent du menton est beaucoup plus courte que les lobes latéraux, qui sont tronqués au dessus et arrondis à leurs angles; le labre est légèrement sinué en avant; l'épistôme est largement échancré au milieu, bidenté sur les côtés; l'élévation antérieure est en demi-cercle et large; elle est limitée sur les côtés par deux fossettes profondes et arrondies, et en arrière par un sillon transversal; le vertex porte au milieu une dépression irrégulière, quelquefois peu distincte; les carènes oculaires sont lisses; en arrière des yeux, qui sont très-saillans, on remarque une série transversale de gros points enfoncés. Le corselet est très-convexe, un peu élargi vers les angles postérieurs qui sont très-arrondis et ne sont indiqués que par un petit tubercule accompagné d'un point enfoncé; il est sinué en avant; l'impression antérieure est profonde, marquée par de gros points, interrompue à ses extrémités et au milieu; le sillon longitudinal est très-enfoncé. Les élytres sont à peine plus larges que le corselet, deux fois et demie aussi longues, tronquées à leur base et vont en s'arrondissant à leur dernier tiers; les stries sont profondes et ponctuées; on ne distingue aucun point sur le 3e intervalle. En dessous, la tête est fortement chagrinée, le corselet et l'abdomen sont ponctués. Les digitations et la dent des tibias antérieurs sont plus marquées que dans la *Cliv. mandibularis*; l'éperon des

tibias intermédiaires est large, mais peu prolongé; l'épine terminale des tarses est des deux tiers plus courte que les crochets.

Java. 2 ind. Coll. Dejean, Putzeys.

8. *C. Senegalensis.* Dej.

Rufo-brunnea, nitida, mandibulis apice nigris. Menti dens medius lobis lateralibus subæqualis, hisce apice rotundatis; antennarum articulus secundus tertio latiore multoque longiore, 5-10 transversim globosis; mandibulæ latæ, breves; labrum clypeusque late emarginati, hujus anguli rotundati; frons a clypeo carinula lata arcuata separata; vertex fossula oblonga impressus in qua carina longitudinalis prominet; carinæ 2 postice punctatæ pone oculum utrumque conspiciuntur; vertex ipse vage punctulatus. Pronotum subquadratum, postice subdilatatum, antice sinuatum, angulis anticis rectis apice obtuso, posticis vero nullis; impressio antica brevis, quandoque interrupta; impressio elongata, punctulata, basalis, punctumque pone angulos posticos. Elytra cylindrica, in medio marginis vix angustata, basi truncata, humeris obtusis, punctulato-striata, interstitio tertio uni-vel bi-punctato. Corpus subtus punctulatum. Tibiæ anticæ bidigitatæ denteque superiore armatæ; intermediæ hispidæ, apice calcaratæ; spina terminalis unguiculis bis brevior.

Long. 6. El. 3 1/4. Lat. 2 mill.

Dej. Spec. V. p. 500. n° 28.

Sénégal. Commune.

9. *C. sobrina.* Dej.

Picea, palpis, antennis pedibusque brunneis. Menti dens medius rotundatus; lobi laterales acute rotundati; labrum truncatum, lateribus rotundatum; clypeus sub-emargiuatus, planus; fossula in vertice rotundata obsoleta; oculi prominuli; caput post oculos sulco punctulato transverso impressum, subtus et post oculos punctatum. Pronotum oblongum, basi rotundato-angustatum, antice sinuatum; angulis anticis rotundatis, posticis tuberculo parvo punctoque indicatis; sulco longitudinali impressioneque antica profundis notatum, hoc in medio minus profundo et marginem anteriorem attingente. Elytra subcylindrica, in medio subangustata, basi apiceque rotundata, profunde striato-punctata, punctisque 4 in interstitio tertio. Femora anteriora crassa, ante apicem subtus unidentatæ; tibiæ anteriores sulcatæ, extus bidigitatæ, supra unidentatæ; intermediæ parce piloso-spinosæ, calcare armatæ; spina tarsorum terminalis ungulis tertia parte brevior. — Long. 6. El. 3 1/2. Lat. 2 1/2 mill.

Dej. Spec. V. p. 501. n° 29.

Sénégal. — L'individu quej 'ai sous les yeux fait partie de la collection

Dejean ; c'est celui qui est mentioné dans le *Species* comme provenant de M. Leprieur. Les tibias intermédiaires portent un peu au dessous du milieu un éperon bien distinct, mais peu prolongé, qui a échappé à l'examen de Dejean.

10. *C. femoralis.*

Nigra, subtus brunnea ; clypeo emarginato, angulis acutis, alis retractis, truncatis, vertice unifoveolato, fronte occipiteque transversim sulcatis ; pronoto quadrato ; elytris subcylindricis, punctato-striatis, interstitio tertio quadripunctato ; femoribus anticis subtus unidentatis ; tibiis bidigitatis et unidentatis, intermediis non calcaratis. — Long. 6 1/4. El. 3 1/2. Lat. 1 2/3 mill.

Brune, noire en dessus. Les lobes latéraux du menton sont tronqués à leur sommet ; le dernier article des palpes est plus distinctement tronqué à son extrémité que dans la *Cliv. sobrina* ; le labre est comme dans cette espèce, mais plus avancé ; l'épistôme est plus échancré, ses angles sont plus aigus, plus relevés ; les ailes qui, dans la *sobrina*, sont placées presque sur la même ligne et arrondies, sont ici notablement reculées et tronquées en avant ; l'élévation antérieure est arquée et limitée en arrière par un sillon profond ; le vertex porte au milieu une fossette irrégulière et bien marquée, et sur les côtés, deux impressions longitudinales ; les carènes oculaires sont lisses, tandis qu'elles sont rugueuses dans la *Cliv. sobrina.* Les yeux sont moins proéminens que dans cette dernière espèce qui porte, immédiatement en arrière des yeux, un sillon transversal formé par des points ; dans la *Cliv. femoralis.* ce sillon est plus éloigné des yeux ; il est beaucoup plus profond et n'est ponctué qu'à sa partie postérieure. Le corselet n'est pas plus long que large ; sa base est légèrement échancrée ; le bord antérieur est sinué comme dans la *Cliv. sobrina* ; les côtés sont plus parallèles ; ils ne se rétrécissent pas en arrière ; les angles postérieurs sont marqués par une petite dent et par un point intérieur ; le sillon longitudinal est profond dans toute son étendue. Les élytres sont comme dans la *Cliv. sobrina*, mais proportionellement un peu plus étroites, plus profondément ponctuées et les intervalles sont plus convexes. Les cuisses antérieures sont épaisses et portent en dessous, avant l'extrémité, une dent plus large et moins aigue que dans la *sobrina* ; les tibias qui, dans cette dernière espèce, sont sillonés en dessus, sont lisses dans la *femoralis* ; ils sont digités et denticulés de la même manière ; les tibias intermédiaires ne portent aucune trace d'éperon ; l'épine terminale des tarses est de moitié plus courte que les crochets.

Sénégal. 1 ind. Coll. Buquet.

11. *C. madagascariensis.*

Nigra, nitida, palpis, antennis tarsisque testaceis, prothorace subtus pedibusque brunneis; clypei alis rotundatis, vix prominulis, a clypeo separatis, vertice sulco transversali unico, punctoque obsoleto impresso, occipite punctis transversim dispositis notato; pronoto convexo, ante medium dilatato, basi maxime coarctato, sulco longitudinali profundo; elytris subcylindricis, fortiter punctato-striatis, interstitio tertio quadripunctato; tibiis anticis longissime digitatis, denticuloque superiore armatis, intermediis inermibus. — Long. 5 1/4. El. 3. Lat. 1 1/2 mill.

Le dessus est d'un noir brillant; les palpes, les antennes et les tarses sont testacés, le dessous du corselet et les pattes bruns. Les lobes latéraux du menton sont tronqués obliquement à leur partie supérieure; les antennes, qui grossissent légèrement vers l'extrémité et sont composées d'articles presque cylindriques, dépassent les angles postérieurs du corselet de toute la longueur de l'article terminal. Le labre est étroit, avancé, relevé en avant et tronqué; ses angles sont arrondis et presque cachés sous des soies fauves recourbées. L'épistôme est, au milieu, de la même largeur que le labre; son bord antérieur est relevé et très-légèrement échancré au centre; ses angles sont obtus, ses ailes à peine plus avancées et parfaitement arrondies sur les côtés; elles sont séparées de l'épistôme par deux impressions profondes. L'élévation antérieure est peu marquée et arquée en avant; le sillon qui la borde en arrière est assez éloigné du bord antérieur; il est profond, arqué et se joint aux deux sillons longitudinaux qui s'écartent à mesure qu'ils approchent de la partie postérieure de la tête; le vertex porte une impression très-peu distincte; en arrière des yeux, la tête est finement granulée; elle porte une série transversale de gros points, plus serrés en arrière des yeux et en dessous. Le corselet est convexe, aussi long que large, plus étroit en avant; ses bords marginaux sont arrondis et dilatés un peu avant les angles postérieurs; la base est un peu prolongée et fortement rétrécie; le bord antérieur est largement échancré; ses angles sont très-déprimés et arrondis; les angles postérieurs sont marqués par une petite dent proéminente et par un point interne d'où sort un poil fauve; le sillon longitudinal est très-profond dans toute son étendue et divise le corselet en deux parties convexes; il ne dépasse pas l'impression antérieure qui est profonde et porte de gros points enfoncés. Les élytres sont d'un cinquième plus larges que le corselet, presque cylindriques, plus étroites à l'extrémité qu'à la base qui est arrondie; elles sont profondément ponctuées et le 3e intervalle porte quatre gros points. Les digitations et les épines des tibias antérieurs sont très-longues et grêles; au dessus de la seconde digitation on remarque une grosse dent obtuse; les tibias intermédiaires sont étroits et ne portent pas

d'éperon. Les crochets des tarses sont petits et grêles ; l'épine terminale est de moitié plus courte.

Madagascar. 1 ind. Coll. La Ferté.

12. *C. javanica.* Chevrolat. (Coll.).

Nigra, nitida, ore, antennis pedibusque brunneis ; clypeo emarginato, lateribus bidentato , vertice lævi, foveolato ; pronoto subquadrato ; elytris elongatis, cylindricis, punctato-striatis, interstitio tertio quadripunctato ; tibiis anticis extus bidigitatis et unidentatis, intermediis angustatis, calcaratis. — Long. 7. El. 4. Lat. 2 1/8 mill.

Les lobes latéraux du menton sont échancrés à leur sommet ; la dent du milieu est plus élevée ; les mandibules sont longues, étroites et arquées ; les antennes sont terminées par des articles en triangle allongé ; le labre est largement arrondi en avant. L'épistôme est échancré et rebordé, surtout à ses angles qui sont proéminens ; les lobes latéraux sont plus reculés et arrondis ; il est plan et séparé du front par une ligne très-peu marquée ; le vertex qui est lisse, sauf deux rangées latérales de quelques petits points, porte dans son milieu une fossette profonde et arrondie. Les yeux sont proéminens ; le derrière de la tête est traversé par un sillon formé de gros points plus nombreux sur les côtés. Le corselet est aussi long que large , à-peu-près carré ; ses bords latéraux sont sinués, longés par un sillon profond qui s'étend depuis les angles postérieurs jusqu'au bord marginal antérieur ; le bord antérieur est échancré au milieu et sinué latéralement ; le sillon longitudinal est profond et atteint le bord antérieur ; l'impression antérieure est bien marquée et porte intérieurement quelques stries longitudinales. Les élytres sont presque trois fois plus longues que le corselet, cylindriques, avec les épaules arrondies et avancées ; elles sont profondément striées-ponctuées ; le 3e intervalle porte quatre gros points enfoncés ; le dessous de la tête est chagriné et ponctué ; le corselet porte en dessous quelques petits points à peine distincts ; la base externe de chaque segment de l'abdomen est fortement ponctuée. Les tibias antérieurs portent extérieurement deux fortes digitations et au dessus une dent obtuse ; les tibias intermédiaires sont peu élargis et sont munis d'un éperon avant leur extrémité ; l'épine terminale des tarses est plus longue que les crochets.

Java. 1 ind. Coll. Chevrolat.

13. *C. striata.* Hope. (Coll.).

Picea, ore, antennis pedibusque brunneis ; clypeo verticeque arcuatim impressis ; pronoto quadrato, basi utrinque punctulato ; elytris elongatis, cylin-

dricis, fortiter punctato-striatis, tibiis anticis extus unidigitatis, unidentatis, intermediis non calcaratis. — Long. 6. Et. 3 1/2. Lat. 1 1/2 mill.

Les mandibules sont larges et courtes ; les antennes sont courtes et notablement plus épaisses vers l'extrémité ; le labre est presque tronqué en avant et ses angles sont arrondis ; l'épistôme est rebordé, arrondi en avant, avec une petite échancrure au milieu ; les ailes sont larges, arrondies à l'extrémité, proéminentes ; l'élévation antérieure est à peine distincte ; elle porte au milieu une impression en fer à cheval. Les yeux, bien que proéminens, sont presque couverts en avant par le prolongement des parties latérales de la tête. Le corselet est large et carré, arrondi en arrière ; les côtés et le bord antérieur sont droits ; l'impression transversale n'atteint le bord à aucune de ses extrémités ; de chaque côté, entre les angles postérieurs (indiqués par un simple point) et le sillon longitudinal, on distingue quelques très-petits points enfoncés. Les élytres, de la largeur du corselet, sont conformées comme dans la *Cliv. fossor*, mais un peu plus convexes ; les stries et les points sont plus marqués ; la strie basale est plus distincte ; on ne voit pas de points sur le 3e intervalle. Les digitations des tibias antérieurs sont plus fortes que dans la *Cliv. fossor* ; la supérieure est même encore moins avancée ; les tibias intermédiaires sont épineux, mais n'ont pas d'éperon ; l'épine terminale des tarses est très-courte. La tête et le corps sont ponctués en dessous ; le thorax porte des rides ondulées.

Mysore. 1 ind. Coll. Hope.
Coromandel. 1 ind. Coll. Reiche.

14. *C. basalis.* Chaud.

Nigro-picea, antennis, palpis pedibusque ferrugineis, elytrorum basi late, extrorsum longius rufa ; mandibulis validis, brevibus, obtusis, clypeo emarginato ; pronoto subelongato-quadrato ; elytris elongatis, parallelis, subcylindricis, profunde punctato-striatis, interstitio tertio extus quadripunctato. — Long. 7. Lat. 1 2/3 mill.

Chaud. Bull. Mosc. 1843. p. 733.

Nouvelle Hollande.

Je n'ai point vu cet insecte.

15. *C. fossor.* Lin.

Nigro-picea, ore, antennis pedibusque rufis ; menti dente medio lobis lateralibus breviore, horum angulis exterioribus rotundatis, interioribus vero rectis ; labro antice subtruncato ; epistomo late emarginato, angulis parum prominulis ; vertice haud transversim sulcato, oblonge foveolato ; pronoto

subquadrato, angulis anticis rotundatis, margine antico late emarginato; elytris elongatis, cylindricis, striato-punctatis, humeris rotundatis, interstitio tertio punctis tribus impresso; tibiis anticis extus bidigitatis, denticuloque obsoletissimo armatis, intermediis vix spinoso-pilosis, carinatis, calcare valido apice infra emarginato munitis. — Long. 6. El. 3 1/2. Lat. 1 2/3 mill.

Tenebrio fossor. Lin. S. N. 2. 6757. F. S. n° 817. (Cf. *Brullé.* Obs. sur la Syn. des Car. in *Silb.* Rev. Ent. II. p. 89).

Attelabus fossor. Degeer. Ins. IV. 350. 1. t. 30. f. 12.

Scarites fossor. Illig. K. Pr. 111. 2. — *Duft.* F. A. II. 5. 1.

Clivina fossor. Latr. Gen. Cr. et Ins. I. 211. 1. — *Gyll.* I. S. II. 169. 2. —*Sahlb.* I. F. Cliv. n° 2. — *Steph.* Ill. of. Br. Ent. I. 39. n° 1. — *Brullé.* Hist. nat. des Ins. V. p. 69. pl. 4. fig. 1. — *Zetterst.* F. L. I. 40. I. L. 44. n° 1. — *Erichs.* F. Brand. I. 35. n° 1. — *Heer.* Die Kæf. der Schw. II. 1. p. 7. n° 1. Fn. Helv. I. 16. n° 1. — *Ramb.* Fn. Andal. I. 45. n° 1. — *Schiœdte.* Daum. Eleuth. I. 113. 1. Tab. 4. fig. A.

Scarites arenarius. Fab. S. E. I. 125. 15. E. S. I. 96. 6. — *Panz.* Fn. 43. 11. — *Schoenh.* S. I. I. 128. 18. — *Sturm.* D. F. II. 188. 2.

Cliv. arenaria. Clairv. Ent. Helv. II. 57. — *Dej.* Spec. I, 413. 1. Icon. I. 215. pl. 25. fig. 1. — *Boisd.* et *Lacord.* F. E. P. I. 161. 1. — *Laporte.* Hist. nat. des Ins. I. 67. n° 1.

Cette espèce habite toute l'Europe, depuis les bords de la Méditerranée jusqu'aux contrées les plus septentrionales.

16. *C. collaris.* Herbst.

Nigro-picea, elytris, ore, antennis pedibusque rufis; vertice oblonge fovcolato; pronoto subquadrato; elytris elongatis, cylindricis, striato-punctatis, interstitio tertio punctis quatuor impresso, humeris rotundatis: tibiis anticis extus bidigitatis, denticuloque obsoletissimo armatis, intermediis calcaratis. — — Long. 5 1/2. El. 3 1/4. Lat. 1 1/2 mill.

Herbst. Archiv. V. p. 141. Tab. 29. fig. 15. — *Heer.* Kæf. der Schw. II. 1. p. 8. Fn. Helv. I. 16. n° 2.

M. Heer indique comme caractères distinguant cette espèce de la précédente, sa taille plus petite, le corselet plus lisse, les élytres plus planes, moins distinctement ponctuées et dont cependant le 3e intervalle est plus fortement quadriponctué. J'avoue qu'il m'a été impossible de reconnaître ces indications comme constantes. Je ne doute pas cependant que ces insectes n'appartiennent à des espèces séparées : la différence de taille et de coloration est trop régulière pour que l'un ne soit qu'une variété de l'autre.

Presque toujours la suture est noirâtre ; lorsque cette couleur s'étend de manière à former une tache centrale, c'est la *Clivina discipennis*, Meg.

Les individus récemment transformés et qui sont d'un jaune pâle constituent la *Cliv. gibbicollis*, Meg.

Toute l'Europe.

17. *C. foveiceps.*

Testacea, labro subemarginato, clypeo in angulis bidentato, vertice fovea lata impresso cujus latera elevata; pronoto elongato-quadrato; elytris cylindricis, punctato-striatis, interstitio tertio quadripunctato; tibiis intermediis calcare spiniformi, recto, armatis. — Long. 5. El. 3. Lat. 1 1/2 mill.

Testacée, avec les mandibules noires. Le labre est très-légèrement échancré ; l'épistôme, assez fortement rebordé, a ses angles latéraux divisés en deux dents aigues ; l'élévation antérieure est bien marquée ; elle porte de chaque côté une fossette profonde et arrondie ; le milieu de la tête est occupé par une dépression très-large dont les bords latéraux sont fortement relevés. Le corselet est un peu plus long que large ; ses côtés sont parfaitement parallèles ; il est légèrement échancré en avant ; ses angles postérieurs sont marqués par une petite dent près de laquelle on voit un gros point enfoncé ; sa surface ast couverte de rugosités et de quelques points peu marqués ; le sillon longitudinal et l'impression antérieure sont profonds et colorés en noir. Les élytres sont cylindriques, avec leurs épaules un peu avancées ; les stries sont ponctuées ; le 3e intervalle porte quatre points près de la 3e strie ; la strie marginale se réunit à la base à la 4e. La tête et le thorax sont rugueux en dessous ; l'abdomen légèrement et vaguement ponctué : les pattes antérieures manquent ; les tibias intermédiaires, qui portent quelques longs poils épineux, sont munis avant l'extrémité extérieure d'un éperon long et aigu ; l'épine terminale des tarses est de moitié plus courte que les crochets.

Sénégal. 1 ind. Coll. Dupont.

18. *C. rugiceps.* Klug.

Nigro-picea, pedibus piceis, mandibulis apice nigris, palpis antennisque rufo-testaceis; clypeo subquadrato, fronte rugosa; pronoto subquadrato; elytris elongatis, cylindricis, striatopunctatis, interstitio tertio punctis quatuor impresso, humeris rotundatis; tibiis anticis extus bidigitatis. — Long. 7 mill.

Klug. Symb. phys. Dec. III. (1832). Tab 23. f. 6.

Égypte supérieure et Nubie.

Je n'ai pas vu cet insecte dont j'établis la diagnose d'après la description et la figure qu'en a donné M. Klug.

19. *C. ypsilon.* Dejean.

Rufa; venti lobis lateralibus apice truncatis, capite toto rugoso-punctato, labro in medio prominulo, clypeo in medio profunde emarginato, angulis

latis, truncatis, margine elevato, carina antice arcuata notato, a vertice sulco irregulari transversali separato, vertice ipso in medio longitudinaliter foveolato ; pronoto subquadrato, in medio sulcato, utrinque linea apice biloba impresso ; elytris cylindricis, punctato-striatis, interstitio tertio quadripunctato ; tibiis anticis extus acute bidigitatis, denteque superiore armatis, intermediis parce spinoso-pilosis, ante apicem extus calcare valido, acuto, infra sub-emarginato. — Long. 6. El. 3 1/2. Lat. 1 3/4 mill.

Dej. Spec. V. p. 502 n° 30. Icon. I. 217. pl. 23. fig. 2.— *Laporte.* Hist. nat. Ins. I. 67. 2.

Des bords de la mer Caspienne.

20. *C. scripta.*

Rufo-testacea ; vertice late foveato; pronoto subquadrato antice latiore, utrinque impressione litteram Yreferente notato; elytris cylindricis, punctato-striatis, interstitio tertio quadripunctato ; tibiis anticis extus longe bidigitatis denteque superiore armatis ; intermediis calcare spiniformi ante apicem munitis. — Long. 5. El. 2 3/4. Lat. 1 1/3 mill.

D'un brun-testacé, plus clair sur les élytres ; avec les mandibules noires. Le milieu du labre est plus avancé que ses angles qui sont arrondis ; l'épistôme est largement échancré ; ses lobes latéraux sont avancés, échancrés et les angles externes sont proéminens; l'élévation antérieure est en demi-cercle, peu marquée, bornée en arrière par un sillon large, mais peu profond ; le vertex porte au milieu une fossette large, arrondie, beaucoup moins profonde et autrement configurée que la fossette qui se trouve chez les *Cliv. fossor* et *Ypsilon*; l'occiput porte quelques points qui deviennent plus nombreux près des yeux. Le corselet est un peu plus long que large ; ses bords latéraux sont sinués ; ils se dilatent sensiblement près des angles antérieurs qui sont saillans ; le bord antérieur est sinué ; le sillon longitudinal et l'impression antérieure sont profonds; on remarque, de chaque côté, une impression en Y semblable à celle de la *Cliv. Ypsilon*. Les élytres sont allongées, cylindriques, tronquées à la base, avec les épaules arrondies, un peu rétrécies à l'extrémité, striées-ponctuées ; le 3e intervalle porte quatre gros points près de la 3e strie. Les tibias antérieurs portent extérieurement deux longues digitations et au dessus une dent large et obtuse ; les tibias intermédiaires ont avant leur extrémité un éperon long, pointu, légèrement échancré en dessous ; l'épine terminale est très-étroite, de moitié plus courte que les crochets.

Cet insecte, qui m'a été communiqué par M. Lucas comme venant d'Algérie, diffère de la *Cliv. Ypsilon* par sa taille, la forme de l'épistôme, les impressions de la tête, ses antennes plus longues, la forme particulière du corselet qui est d'ailleurs proportionellement plus large et par les tibias antérieurs dont les digitations sont plus allongées.

21. *C. aucta.* Erichson.

Nigro-picea, nitida, antennis pedibusque rufo-piceis ; pronoto subquadrato ; elytris subtilius punctato-striatis, stria extima integra, striis interioribus apice obsolescentibus, interstitio quarto punctis quatuor impresso ; femoribus anticis apice subdentatis, tibiis extus fortiter tridentatis. — Long. 2 3/4 lin.

Erichs. Ins. Fn. v. Angola. (*Wiegm.* Arch. 1843).

Angola.

Je ne connais cet insecte que par la description de M. Erichson.

22. *C. elongata.* Chaud.

Nigro-picea, antennis pedibusque rufis ; clypeo emarginato, alis retractis, rotundatis, capite antice posticeque sulcato sulcisque duobus interruptis mediis ; pronoto subquadrato ; elytris elongatis, parallelis, profunde punctato-striatis, interstitio tertio quadripunctato ; tibiis anticis sulcatis, extus bidigitatis, intermediis calcaratis. — Long. 5 , 6 1/2. El. 3 1/8 , 3 1/2. Lat. 1 1/3 , 1 2/3 mill.

Chaudoir. Bull. Mosc. 1845. p. 754.

Cette espèce diffère de la *Cliv. americana* avec laquelle elle est confondue dans plusieurs collections, par sa taille plus grande, ses élytres proportionellement plus allongées, moins convexes ; son corselet, qui est plus rétréci en avant, a les angles antérieurs plus avancés ; l'impression transversale n'atteint pas le bord antérieur ; il n'existe point au milieu, de chaque côté, d'espace ponctué ; l'épistôme est à peine rebordé et plus profondément échancré ; ses ailes sont situées plus en arrière ; le vertex ne porte pas de point au centre, mais entre les deux sillons transversaux on en remarque deux autres moins distincts, irréguliers et interrompus au milieu ; les yeux sont plus saillans ; les antennes sont aussi longues, mais leurs articles sont plus triangulaires ; la dent du menton est plus élevée, plus aigue et les lobes latéraux sont arrondis à leur sommet ; les tibias antérieurs sont plus larges et portent extérieurement deux digitations ; les tibias intermédiaires sont éperonnés ; l'épine terminale des tarses est un peu plus longue que les crochets.

Cayenne. 4 ind. Coll. Buquet (Leprieur), Hope et Dupont. Ce dernier individu est indiqué comme venant de l'Amérique du nord.

23. *C. americana.* Dejean.

Nigro-picea, antennis pedibusque rufis ; clypeo subtruncato, capite transversim bisulcato, vertice unipunctato ; pronoto subquadrato, utrinque in me-

dio punctulato; elytris elongatis, parallelis, profunde punctato-striatis, interstitio tertio quadripunctato; tibiis anticis sulcatis, extus bidentatis, intermediis inermibus. — Long. 5. El. 3. Lat. 1 1/2 mill.

Dej. Spec. t. V. p. 503. no 32.

La dent du menton est large, moins élevée que les lobes latéraux qui sont tronqués à leur sommet et qui portent une petite dent élevée vers les angles externes. Les antennes, composées d'articles presque triangulaires, atteignent les angles postérieurs du corselet. L'épistôme, régulièrement rebordé, est très-légèrement échancré au milieu; ses angles sont obtus, ses ailes arrondies et de très-peu plus reculées; l'élévation antérieure est en demi-cercle, arrondie en avant, tronquée en arrière par un sillon profond et lisse; le sillon placé en arrière des yeux est ponctué; on remarque au milieu du vertex un gros point un peu allongé. Le corselet a la base un peu plus prolongée que dans la *Cliv. fossor*; ses angles postérieurs sont indiqués par un point et par une petite dent; l'impression transversale atteint de chaque côté le bord antérieur; de chaque côté du corselet on remarque un espace ponctué; toute la surface porte des rides transversales plus distinctes vers les bords externes. L'extrémité du dernier segment est ferrugineuse; elle porte de part et d'autre deux points rapprochés l'un de l'autre, dont les deux internes sont les plus petits; les épines terminales des tarses sont de la longueur des crochets.

Amérique boréale. (Caroline). 4 ind. Coll. Dejean et Schaum.

24. *C. rufescens.* Dejean.

Rufa, palpis, antennis pedibusque rufo-testaceis; clypeo antice truncato, angulis subprominulis, alis oblique retrorsum truncatis, capite bisulcato; pronoto subquadrato, sulco medio lato, transversali, in medio interrupto; elytris elongatis, parallelis, striatis, striis obsolete punctatis, interstitio tertio quadripunctulato; tibiis anticis extus quadridentatis, intermediis subcalcaratis. — Long. 5. El. 2 7/8. Lat. 1 1/8 mill.

Dejean. Spec. V. 504. 33.

Les antennes n'atteignent pas tout-à-fait les angles postérieurs du corselet; elles grossissent très-distinctement vers l'extrémité; le 3e article est plus court que le précédent, pyriforme; le 4e est triangulaire; les suivans, sauf le dernier, sont transversalement globuleux. Le labre est large, sinué en avant, arrondi sur les côtés; l'épistôme est rebordé et tronqué; ses angles sont un peu fortement rebordés, un peu avancés et relevés; les ailes sont à peine plus reculées et tronquées obliquement; le sillon transversal placé au devant du front est peu profond; celui qui existe en arrière des yeux est ponctué, interrompu au milieu où l'on ne distingue

plus que quelques points ; les angles postérieurs du corselet sont marqués par un simple point intermédiaire ; le sillon longitudinal est profond, surtout en avant, et très-large ; l'impression transversale est interrompue au milieu ; les tibias intermédiaires ne sont pas sillonés en dessus ; l'épine terminale des tarses est plus courte que les crochets.

Amérique boréale. (Caroline du sud). Coll. Dejean, Hope, Schaum et Dupont.

25. *C. analis.*

Nigro-picea, palpis, antennis pedibusque testaceis, elytrorum margine externo, sutura extrema, segmentorum abdominalium margine ferrugineis ; clypeo truncato, alis retractis, rotundatis, liberis ; capite transversim bisulcato, vertice unipunctato ; pronoto quadrato ; elytris oblongis, striato-punctatis, interstitio tertio tri-vel quadripunctato ; tibiis anticis sulcatis, extus bidentatis, intermediis inermibus. — Long. 4 3/4. El. 2 3/4. Lat. 1 1/8 mill.

D'un noir de poix, avec le dessous du corps et les pattes antérieures bruns, les palpes, les antennes et les quatre pattes postérieures testacés. Le labre est tronqué en avant, arrondi sur les côtés ; l'épistôme est tronqué, ses angles légèrement relevés sont obtus ; les ailes, situées un peu plus en arrière, sont étroites, arrondies, isolées du rebord latéral du front ; en arrière de l'épistôme on voit un sillon transversal profond et en arrière des yeux un second sillon peu marqué, mais large et ponctué ; le vertex porte un petit point dans son milieu ; les yeux sont proéminens et d'un blanc brillant ; le corselet est carré ; sa base est fortement prolongée après les angles postérieurs qui sont marqués par une petite dent ; le bord antérieur est largement échancré et les angles antérieurs sont déprimés ; toute sa surface est couverte de rugosités transversales ; les sillons longitudinal et transversal sont profonds ; le premier est légèrement rugueux. Les élytres sont oblongues, arrondies à la base et à l'extrémité, légèrement dilatées après le milieu ; elles sont profondément striées-ponctuées ; les stries sont un peu moins marquées vers l'extrémité ; le 3e intervalle porte trois ou quatre points plus gros ; le bord externe des élytres, l'extrémité, tant de la suture que des segmens abdominaux, sont ferrugineux. Les tibias antérieurs, sillonés en dessus, sont munis extérieurement de deux dents dont l'inférieure est très-longue ; les tibias intermédiaires ne sont point éperonnés extérieurement ; l'épine terminale des tarses est de la longueur des crochets.

Texas. 1 ind. Coll. Pilate.

26. *C. lobata.* Bonelli.

Brunnea, antennis pedibusque testaceis ; mandibulis angustis, apice nigris ;

vertice foveolato ; pronoto quadrato ; elytris subcylindricis, punctato-striatis, interstitio tertio quadripunctato ; femoribus anticis latissimis, dentatis, tibiis anticis extus longe bidigitatis dentatisque, intermediis infra medium calcaratis. — Long. 5 1/2. El. 3 1/4. Lat. 1 1/4 mill.

Bonelli. Obs. Ent. 2e pic. p. 49. n° 2. — *Dej.* Spec. I. 414. n° 2 — *Laporte.* Hist. nat. Ins. I. 67. n° 3.

Les lobes latéraux du menton sont tronqués obliquement en dessus ; les mandibules sont plus longues et plus étroites que dans les autres espèces ; le labre est arrondi en avant ; l'épistôme est échancré, mais l'échancrure n'est point en arc de cercle ; elle est formée de deux lignes droites ; les angles sont droits et proéminens ; les ailes sont plus reculées et arrondies ; l'élévation antérieure est peu prononcée, assez irrégulière et un peu rugueuse : on remarque en arrière un sillon transversal interrompu au milieu ; le vertex porte une fossette un peu oblongue, dont le fond est arrondi ; en arrière des yeux, on distingue les deux extrémités d'un sillon transversal profond dont le milieu est interrompu. Le corselet est en carré, arrondi en arrière, sinué au bord antérieur, légèrement rétréci aux deux tiers du bord marginal, fortement rebordé ; la dent qui marque les angles postérieurs est bien distincte ; le sillon longitudinal est profond et atteint presque le bord antérieur ; de chaque côté, un peu avant le milieu, on distingue un espace couvert de quelques points épars. Les élytres sont de la largeur du corselet, presque cylindriques, avec les bords légèrement rétrécis au milieu, profondément ponctuées-striées ; le 3e intervalle porte quatre gros points près de la 3e strie ; les cuisses antérieures sont très-grosses, rugueuses, bidenticulées en dessous ; les tibias antérieurs sont carénés et portent extérieurement deux digitations allongées au dessus desquelles on distingue en outre une dent obtuse ; les tibias intermédiaires sont munis d'un éperon allongé ; l'épine terminale des tarses postérieures est aussi longue que les crochets.

Indes orientales. (Bengale). 2 ind. Coll. Dejean. 1 ind. Coll. Chevrolat sous le nom de *Cliv. fodiens* Illig.

27. *C. tabulosa.* Mac-Leay.

Nigro-brunnea ; fronte antice transversim sulcato, vertice impunctato ; pronoto subquadrato, subplano ; elytris elongatis, cylindricis, crenato-striatis.

Mac-Leay. Annul. Jav. ed. Lequien. p. 124. n° 44.

Java.

Je ne connais point cet insecte qui, d'après la description très-succincte de M. Mac-Leay, diffère des autres espèces des Indes orientales.

23. *C. extensicollis.*

Nigro-picea, palpis testaceis, antennis pedibusque brunneis; capite antice punctulato, vertice foveolato; pronoto elytrisque cylindricis, his fortiter punctato-striatis, interstitio tertio quadripunctato; tibiis anticis extus bidigitatis, intermediis calcaratis. — Long. 5 5/4. El. 3. Lat. 1 1/3 mill.

Le menton est très-concave et ses lobes latéraux sont presque tronqués à leur sommet, à peine plus élevés que la dent du milieu; les palpes sont courts et les deux derniers articles des maxillaires sont conformés comme chez les *Dyschirius*; les mandibules sont très-obtuses à leur extrémité; le labre est légèrement avancé au milieu; l'épistôme est régulièrement échancré en arc de cercle, uniformément rebordé; ses angles sont arrondis; l'élévation antérieure est elliptique, déprimée au milieu; le sillon qui lui succède est large et profond; le vertex porte une large fossette se bifurquant antérieurement; on remarque de gros points enfoncés sur toute la partie antérieure de la tête et derrière les yeux qui sont proéminens; ces derniers points se prolongent jusques sur l'occiput. Le corselet est très-allongé, presque cylindrique, se rétrécissant légèrement en avant; les angles antérieurs sont arrondis; les postérieurs sont indiqués par un point que n'accompagne aucun tubercule; le sillon longitudinal se prolonge presque jusqu'à l'extrémité; il est profond, régulier et lisse de même que l'impression antérieure; à quelque distance de la base de chaque côté, on distingue quelques points réunis. Les élytres sont de la largeur du corselet et n'ont que deux fois sa longueur; elles sont cylindriques, fortement ponctuées-striées, et le 3e intervalle porte trois ou quatre points contre la 3e strie; les épaules sont arrondies; les cuisses antérieures sont fort larges; les tibias antérieurs courts et triangulaires, non carénés, portent extérieurement deux digitations presque aussi fortes que dans la *Cliv. mandibularis*; il n'y a point de dent au dessus; les tibias intermédiaires sont élargis au milieu, épineux et armés d'un fort éperon à leur tiers inférieur; les crochets des tarses sont petits et grêles.

Java. 1 ind. Coll. Putzeys.

29. *C. angustata.* Dej.

Brunnea, nitida, mandibulis apice nigris. Caput latum, supra fere planum; menti angusti dens medius lobis lateralibus brevior, hisce elevatis, apice rotundatis; antennæ breves, eorum articulis secundus tertio longior et gracilior, 4-10 globosi; mandibulæ longiores, arcuatæ, angustiores, apice acuto; labrum in medio porrectum; clypei alæ intus rotundatæ, extus magis prominentes, angulis externis obtusis; margo inter illas truncata; vertex a clypeo carinula brevi arcuata separatus; fossula oblonga

lata neque profunda inter oculos; carinæ oculares vix rugosæ; punctum majus in capitis lateribus versus oculum utrumque, punctulaque multa post oculos parum prominentes. Pronotum capite vix latius, elongatum, angulis basalibus tuberculo nullo indicatis, marginibus parallelis; angulorum anticorum apex ipse prominens; margo anticus late emarginatus; impressio anterior abbreviata, sulcusque longitudinalis profunde impressi; fossula punctiformis pone utrunque angulum posticum. Elytra elongata, subcylindrica, in medio marginis angustiora, basi truncata angulo humerali nullo, apice ipso rotundato vix angustiore; striata, punctulis in striis parum distinctis; interstitio tertio punctis 4, quinto vero puncto unico, impressis. Caput, thorax abdomenque subtus rugosa atque punctulata; tibiæ anticæ longe bidigitatæ, denteque superiore armatæ; intermediæ fere glabræ, extus incurvæ, paulo post medium calcaratæ; spina tarsorum terminalis unguiculis æqualis.

Long. 7 5/4. El. 4. Lat. 2 1/8 mill.

Dej. Spec. V. p. 499. n° 27.

Sénégal. 2 ind. Coll. Dejean et Buquet.

30. *C. testacea.* Buquet. (Coll.).

Testacea, mandibulis nigris, pronoto rufo; *Clir. mandibulari* simillima. Sequentibus distincta statura minore, capite angustiore, impressionibus minus distinctis, oculis magis prominulis; pronotum longius, planius, basi vix prolongato, in medio emarginato, sulco longitudinali minus profundo; elytra in medio latiora, apice angustiora, striis minus profundis; menti lobi laterales oblique subtruncati; tibiæ intermediæ minus hispidæ, calcare latiore longioreque armatæ; tarsorum spina terminalis unguiculis brevior.

Long. 8. El. 4 1/2. Lat. 2 1/2 mill.

Sénégal. 1 ind. Coll. Buquet.

31. *C. ephippiata.* Chevrolat. (Coll.).

Nigra, ore, antennis, elytrorum basi atque margine, pedibusque brunneis; capite lavi, vertice unipunctato; antennarum articulis elongatis; pronoto oblongo, antice angustato, utrinque longitudinaliter impresso; elytris cylindricis, striato-punctatis, interstitio tertio quadripunctato, stria basali vix perspicua; tibiis anticis extus bidentatis, intermediis infra medium valide calcaratis. — Long. 7. El. 4. Lat. 2 1/4 mill.

Les lobes latéraux du menton sont arrondis ; les mandibules sont courtes et larges ; le labre est tronqué antérieurement ; l'épistôme est légèrement échancré et ses angles sont arrondis et peu relevés ; l'élévation an-

térieure est à peine distincte ; elle porte de chaque côté deux gros points ; on remarque au milieu du vertex une petite fossette et en arrière des yeux quelques points enfoncés ; toute la partie supérieure de la tête, y compris les carènes oculaires, est lisse ; les articles des antennes sont moins épais et plus allongés que dans les espèces voisines. Le corselet est peu convexe, plus long que large, se rétrécissant vers l'extrémité ; ses angles antérieurs sont déprimés, mais droits ; le bord antérieur est légèrement échancré ; le sillon longitudinal est profond, mais moins large que l'impression antérieure ; toute la surface du corselet porte des rugosités transversales éparses et peu distinctes ; de chaque côté, à la hauteur des angles postérieurs, on remarque deux impressions oblongues formées par cinq ou six gros points alignés. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet et plus de deux fois plus allongées ; elles sont presque cylindriques ; les épaules sont arrondies ; la strie basale n'est pas plus marquée que dans certains *Dyschirius* européens, (*thoracicus* p. ex.) ; la 4e strie se recourbe vers l'épaule et s'y réunit à la strie marginale ; les trois premières partent de la base même ; toutes sont bien distinctement ponctuées, mais elles deviennent moins profondes à l'extrémité ; les intervalles sont planes ; le 3e porte contre la 3e strie quatre points allongés fortement marqués. Les digitations des tibias antérieurs sont assez courtes ; la seconde n'est même pas plus développée que la dent placée au dessus des digitations dans la *Cliv. grandis* ; les tibias intermédiaires, légèrement dilatés au milieu, portent extérieurement, un peu plus bas que le milieu, un éperon long, fort, bien que peu dilaté à sa base ; l'épine terminale des tarses antérieurs est d'un tiers plus courte que les crochets ; celle des jambes postérieures est plus longue.

Java. 1 ind. Coll. Chevrolat.

32. *C. Bengalensis*. Dupont. (Coll.).

Brunneo-testacea ; clypeo sub-emarginato, angulis prominulis, elevatis ; capite lævigato ; pronoto oblongo-quadrato ; elytris cylindricis, striatis striis obsolete punctulatis, interstitio tertio quadripunctato ; tibiis anticis extus bidigitatis denteque obsoleto armatis, tibiis intermediis calcaratis. — Long. 7. El. 4. Lat. 2 mill.

D'un brun-testacé, avec la base des antennes, les palpes et les pattes d'une teinte plus pâle. Les lobes latéraux du menton sont tronqués à leur sommet ; les mandibules, dont l'extrémité est noire, sont arquées, planes, peu aigues et non rebordées ; les antennes ne grossissent nullement vers l'extrémité et atteignent la base du corselet ; leurs articles sont allongés et cylindriques ; le labre est transversal, faiblement avancé au milieu ; il porte au centre une impression longitudinale ; ses angles sont un peu

prominents ; l'épistôme est large, tronqué en avant ; ses angles sont fort relevés : le bord marginal porte au milieu une dépression qui le rend échancré, et de plus, deux impressions arquées situées intérieurement sur les côtés ; la tête est lisse. Le corselet a la même forme que dans la *Clir. fossor* : seulement il est un peu plus allongé et moins convexe ; la base est plus échancrée au milieu, un peu plus arrondie sur les côtés ; le point qui avoisine les angles postérieurs est situé plus intérieurement ; le sillon longitudinal est plus faiblement marqué ; il atteint le bord antérieur ; l'impression transversale, qui est à peine distincte, est plus rapprochée du bord antérieur qu'elle ne touche point à ses extrémités. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, presque trois fois plus longues, cylindriques, arrondies à la base humérale, un peu plus étroites à l'extrémité, peu convexes, munies de stries faiblement ponctuées qui tendent à disparaître vers l'extrémité ; les intervalles sont planes ; le 3e porte quatre gros points ; les tibias antérieurs ont deux digitations externes et une petite dent obtuse ; les tibias intermédiaires ont, plus bas que le milieu, un éperon spiniforme long et légèrement recourbé ; l'épine terminale des tarses antérieurs est d'un tiers plus courte que les crochets ; celle des tarses postérieurs est aussi longue.

Bengale. 1 ind. Coll. Dupont.

33. *C. cordata.*

Nigra, nitida, palpis, antennis pedibusque posticis testaceis ; antennis longioribus, clypeo truncato, alis retractis, rotundatis ; capite transversim bisulcato, vertice oblonge foveolato ; pronoto subcordato ; elytris oblongis, basi subtrundatis, apice angustatis, striato-punctatis, apice lævibus, interstitio tertio quadripunctato ; tibus anticis sulcatis, calcaribus acute bidigitatis, intermediis inermibus. — Long. 6 1/4. Ec. 3 1/2. Lat. 1 7/8 mill.

Noire, avec les pattes antérieures brunes ; les palpes, les antennes et les quatre pattes postérieures testacées. Les mandibules sont assez prolongées ; les antennes sont longues, assez grêles et composées d'articles presque cylindriques ; l'épistôme est étroit, tronqué en avant, ses angles sont arrondis ; les ailes sont situées un peu en arrière, libres et arrondies ; au devant du front on remarque un sillon transversal, et en arrière des yeux un autre sillon moins profond, mais ponctué et un peu arqué ; le vertex porte dans son milieu une fossette oblongue. Le corselet est peu convexe, presque orbiculaire, mais le prolongement de sa base le fait paraître cordiforme ; les angles antérieurs sont très-déprimés et arrondis ; les sillons longitudinal et transversal sont profonds ; toute la surface est couverte de petites stries transversales ondulées. Les élytres sont oblongues ; la base est plutôt tronquée obliquement qu'arrondie ; l'extrémité est

légèrement rétrécie ; les stries sont profondes, peu régulières : elles disparaissent au dernier quart ; leur ponctuation est assez faible ; le 3e intervalle porte quatre gros points. Les tibias antérieurs sont sillonés en dessus, bidigités extérieurement : les intermédiaires ne portent pas d'épron distinct ; l'épine terminale des tarses est plus courte que les crochets qui sont longs et peu courbés.

Nouvelle Orléans. 1 ind. Coll. Pilate.

34. *C. brunnea.*

Brunnea, antennis longioribus ; clypeo emarginato, angulis subrotundatis, alis retractis, rotundatis, liberis ; capite bisulcato, vertice bifoveolato ; pronoto subquadrato, quadrato, basi parum prolongata, rotundata ; elytris elongatis, cylindricis, basi humerisque rotundatis, punctato-striatis, interstitio tertio quinquepunctato ; tibiis anticis sulcatis, extus unidigitatis atque bidentatis, intermediis calcaratis. — Long. 6 1/2. El. 3 3/4. Lat. 2 7/8 mill.

Brune, avec les palpes, la base des antennes, le dessous du corps et les pattes d'une teinte plus claire. Les antennes sont composées d'articles plutôt triangulaires que globuleux ; elles atteignent les angles postérieurs du corselet ; le labre est bisinué, avancé au milieu, avec les angles arrondis ; l'épistôme est échancré ; ses angles sont peu proéminens ; les ailes sont situées plus en arrière ; elles sont arrondies et libres entre le côté de l'épistôme et le rebord externe de la tête ; la surface de l'épistôme est occupée par plusieurs carènes ondulées et irrégulières ; le sillon au devant du front est profond et transversal ; le vertex porte dans son milieu un gros point arrondi au devant duquel on en voit un autre moins distinct ; les yeux sont proéminens et dépassent d'un tiers le rebord latéral ; en arrière des yeux, on distingue un second sillon transversal, ponctué. Le corselet est assez plan, carré, à peine rétréci en avant ; la base, dont les côtés sont arrondis, est peu prolongée en arrière ; le bord antérieur est faiblement échancré et les bords marginaux sont arrondis ; la place des angles postérieurs n'est indiquée que par une petite dent qui ne dépasse point le rebord du corselet ; les sillons longitudinal et transversal sont profonds ; le 1er dépasse un peu le second dont les deux extrémités n'atteignent pas le bord antérieur du corselet ; toute la surface est couverte de rides transversales ondulées. Les élytres sont allongées, cylindriques, peu convexes ; la base et les épaules sont arrondies ; les stries, qui partent de la base même, sont ponctuées et distinctement moins profondes vers l'extrémité ; le 3e intervalle porte cinq points contre la 3e strie ; le corselet a, en dessous, le long de son bord antérieur un large sillon très-profond, interrompu au milieu. Les tibias antérieurs sont sillonés en dessus ; ils portent extérieurement une digitation très-longue, au dessus de laquelle on

remarque une grosse dent obtuse, puis une très-petite dent à peine distincte ; les tibias intermédiaires sont éperonnés extérieurement ; l'épine terminale des tarses est plus longue que les crochets qui sont petits et grêles.

Mexique. 1 ind. Coll. Dupont.

35. *C. erythropus.* Dupont. (Coll.).

Picea, palpis, antennis pedibusque brunneis ; antennis longioribus, clypeo bisinuato, alis prominulis, rotundatis ; capite subpunctulato ; pronoto oblongo-quadrato, antice angustato, punctulato, basi bi-impresso ; elytris elongato-oblongis, basi humerisque rotundatis, leviter striato-punctatis, interstitio tertio quadripunctato ; segmento anali cribrato ; tibiis anticis extus bidentatis, intermedus calcaratis. — Long. 6 1/4. El. 3 1/2. Lat. 1 7/8 mill.

Couleur de poix en dessus ; le dessous du corps, les palpes, les antennes et les pattes bruns. Les antennes atteignent presque les angles postérieurs du corselet ; leurs articles sont un peu allongés ; le labre est avancé, étroit, et tronqué en avant, arrondi sur les côtés ; l'épistôme est bisinué ; les ailes sont beaucoup plus avancées et arrondies ; la tête est finement et vaguement ponctuée ; elle ne porte aucun sillon transversal et ce n'est qu'avec peine que l'on distingue une dépression au milieu du vertex. Le corselet est peu convexe, presque en carré allongé, rétréci des angles postérieurs à l'extrémité ; le bord antérieur est échancré, les côtés sont droits, arrondis près des angles postérieurs qui sont marqués par une dent proéminente ; les côtés de la base sont obliques et peu prolongés ; la base elle-même est échancrée au milieu ; le sillon longitudinal atteint le bord antérieur ; toute sa surface est assez distinctement ponctuée ; on remarque de chaque côté de la base, à la hauteur des angles postérieurs et plus près de ceux-ci que du milieu, une impression oblongue et ponctuée assez peu distincte. Les élytres sont allongées, un peu élargies après le milieu ; la base, les épaules et l'extrémité sont arrondies ; elles sont finement striées-ponctuées ; le 3e intervalle porte quatre gros points près de la 3e strie. Les tibias antérieurs sont munis extérieurement de deux fortes dents ; les tibias intermédiaires ont un éperon long et étroit. Le dernier segment de l'abdomen est entièrement couvert d'une ponctuation serrée, excepté le long du bord externe ; l'épine terminale des tarses est de la largeur des crochets.

Colombie. 1 ind. Coll. Dupont.

36. *C. Boliviensis.*

Brunnea ; antennis longioribus ; clypeo bisinuato, alis prominulis, rotunda-

tis ; capite subpunctato ; pronoto oblongo-quadrato, punctulato, basi bi-impresso ; elytris elongatis, parallelis, basi humerisque rotundatis, leviter striato-punctatis, interstitio tertio quadripunctato : tibiis anticis sulcatis, extus bidigitatis, intermediis calcaratis. — Long. 7. El. 4. Lat. 2 mill.

Entièrement brune. Elle diffère de la *Cliv. erythropus* par sa taille plus grande, ses élytres plus allongées, plus parallèles et dont la base est un peu moins arrondie, par son corselet moins élargi en arrière, par conséquent plus carré, et dont les angles postérieurs sont moins marqués ; l'épistôme est plus large, ses ailes sont moins relevées, moins proéminentes ; le dernier segment de l'abdomen n'est pas distinctement ponctué ; les tibias antérieurs sont sillonés en dessus et bidigités extérieurement.

Bolivia. 1 ind. Coll. de M. de la Fertè qui l'a reçu de M. Guérin.

37. *C. fissipes.*

Brunnea, nitida ; elytris longioribus ; clypei alis retractis, rotundatis, vertice unipunctato ; pronoto subquadrato ; elytris elongatis, cylindricis, crenato-striatis, interstitio tertio quinquepunctato ; femoribus anticis subtus apice dentatis ; tibiis extus digitatis, intermediis extus calcaratis. — Long. 8 3/4. El. 5. Lat. 2 1/2 mill.

Elle ne diffère de la *Cliv. dentifemorata* que par sa couleur brune, ses antennes un peu plus épaisses, ses élytres plus allongées, plus planes, la dent des cuisses antérieures moins forte, les tibias antérieurs non sillonés en dessus et leur dent supérieure un peu plus marquée.

Texas. 1 ind. Coll. Chevrolat.

38. *C. Lebasii.* Dej. (Catal.).

Brunnea, capite pronotoque piceis, ore, antennis palpisque testaceis ; clypeo truncato, vertice lævi, unipunctato ; pronoto subquadrato, angulis posticis dentatis ; elytris elongatis, parallelis, planis, leviter striato-punctatis, interstitio tertio quadripunctato ; tibiis anticis extus bidigitatis, intermediis breviter calcaratis. — Long. 6 1/4. El. 3 3/4. Lat. 2 mill.

Brune, avec la bouche, les antennes et les pattes testacés ; la tête et le corselet sont plus foncés ; les mandibules sont noires. Les lobes latéraux du menton sont presque tronqués à leur partie supérieure ; le labre est transversal, à peine avancé au milieu, arrondi sur les côtés ; l'épistôme est rebordé et tronqué en avant ; ses angles, nullement proéminens, sont arrondis ; l'élévation antérieure, peu marquée, est arrondie en avant, unie en arrière au vertex, qui porte au milieu un point enfoncé, mais n'est traversé par aucun sillon, les yeux sont très-proéminens : les côtés

de la tête sont légèrement ponctués en arrière. Le corselet, peu convexe, est presque carré ; le bord antérieur est échancré au milieu ; les angles antérieurs sont arrondis ; les bords marginaux sont parallèles jusqu'aux angles postérieurs qui sont marqués par une petite dent saillante et par un point situé intérieurement ; ils se rétrécissent ensuite fortement jusqu'à la base qui est tronquée ; les sillons longitudinal et transversal sont bien marqués ; on distingue un large sillon le long du bord marginal, entre l'angle postérieur et le point situé au dessous de l'angle antérieur. Les élytres sont d'un quart plus larges que le corselet, deux fois et demie plus allongées, parallèles, planes, avec les épaules et l'extrémité arrondies ; les stries sont faiblement ponctuées ; les intervalles sont planes ; le 3e porte quatre points enfoncés contre la 4e strie. Les tibias antérieurs sont sillonés ; ils portent extérieurement deux fortes digitations ; les intermédiaires ont avant l'extrémité un éperon assez court et tronqué ; le dernier segment de l'abdomen porte extérieurement de chaque côté deux points, l'un à la base, l'autre à l'extrémité anale ; l'épine terminale des tarses est aussi longue que les crochets.— Le corselet est moins long que dans la *Cliv. fossor* ; les angles postérieurs sont beaucoup plus marqués ; les élytres sont plus planes et moins profondément striées ; les antennes et les digitations des tibias antérieurs sont plus allongées.

Colombie. 2 ind. Coll. Dejean et Buquet.

39. *C. dentifemorata.* Chevrolat. (Coll.).

Nigra, nitida, ore antennisque longioribus testaceis ; clypei alis retractis, rotundatis, vertice unipunctato ; pronoto subquadrato ; elytris elongatis, cylindricis, crenato-striatis, interstitio tertio quinquepunctato ; femoribus anticis subtus apice dentatis ; tibiis sulcatis, extus bidigitatis, intermediis extus calcaratis. — Long. 8 3/4. El. 4 3/4. Lat. 2 1/2 mill.

D'un noir brillant ; les parties de la bouche et les antennes sont testacées. La dent du menton est aussi élevée que les lobes latéraux qui sont plus reculés et tronqués obliquement à leur bord supérieur ; le dernier article des palpes maxillaires est trois fois plus long que le pénultième ; il est presque cylindrique, à peine un peu élargi vers le milieu, et tronqué obtusément à l'extrémité. Les antennes, qui atteignent les angles postérieurs du corselet, sont peu épaisses et grossissent à peine vers l'extrémité ; le 2e article est en massue, un peu plus long que le 3e ; celui-ci et les deux suivans sont allongés, coniques ; les autres sont subcylindriques, un peu plus étroits à leur base ; le dernier est un peu plus long et atténué à l'extrémité. Le labre est arrondi et légèrement sinué en avant ; l'échancrure de l'épistôme est formée par deux lignes droites, disposées obliquement ; il est rebordé, et ses angles sont droits, bien qu'obtus à leur ex-

trémité ; ses ailes sont parfaitement arrondies et situées plus en arrière ; l'épistôme est séparé du front par un sillon transversal et lisse ; le vertex porte au milieu un point un peu allongé ; les yeux sont proéminens et couverts en avant jusqu'à leur milieu par le rebord latéral de la tête ; les sillons latéraux sont profonds ; en arrière des yeux on remarque un sillon transversal muni de quelques points ; le dessous de la tête est couvert de gros points et de rugosités profondes. Le corselet est presque carré, un peu plus étroit en avant, tronqué à son bord antérieur, arrondi en arrière, légèrement échancré à la base ; les angles antérieurs sont un peu avancés ; les côtés sont rebordés, rétrécis au dernier quart où se trouve le premier point marginal, puis légèrement arrondis jusqu'aux angles postérieurs qui sont marqués par une petite dent dirigée en avant et par un point intérieur ; le sillon longitudinal est lisse et profond ; il dépasse à peine l'impression transversale antérieure qui est plus large, rugueuse extérieurement et qui, n'atteignant pas les bords, se perd de chaque côté dans un gros point enfoncé ; toute la surface du corselet est ridée par des stries transversales ondulées peu distinctes. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, allongées, cylindriques ; la base et les épaules sont arrondies ; l'extrémité est à peine rétrécie ; les stries sont profondément crénelées ; la ponctuation est peu marquée à l'extrémité ; le 3e intervalle porte cinq gros points contre la 3e strie ; les cuisses antérieures ont en dessous vers leur extrémité une forte dent triangulaire ; les tibias sont sillonés en dessus et bidigités extérieurement ; l'épine terminale des tarses est plus longue que les crochets ; les tibias intermédiaires portent extérieurement à leur dernier quart un éperon long et spiniforme ; le dernier segment abdominal est bi-ponctué.

Mexique. 2 ind. Coll. Chevrolat et Dupont.

40. *C. armata.*

Picea, ore, antennisque longioribus, testaceis ; clypei alis retractis, rotundatis, vertice unipunctato ; pronoto subquadrato ; elytris elongato-ovatis, crenato-striatis, interstitio tertio quinquepunctato ; femoribus anticis subtus apice dentatis ; tibiis sulcatis, extus digitatis, intermediis calcaratis.—Long. 7 3/4. El. 4. Lat. 2 1/4 mill.

Cette espèce diffère de la *Cliv. dentifemorata* par sa couleur, sa taille plus petite, ses élytres plus courtes, plus larges, son corselet dont la base est un peu plus prolongée et dont le sillon longitudinal atteint presque le bord antérieur, par l'épistôme plus déprimé à son bord antérieur, et ses cuisses moins larges et munies d'une épine moins longue.

J'en ai vu dans la collection de M. Dupont deux individus, dont l'un

est indiqué comme venant de Carthagène, l'autre de l'Amérique boréale; il est probable que tous les deux sont originaires de Colombie.

41. *C. corvina.*

Nigra, nitida, ore antennisque piceis; clypei alis retractis, rotundatis, vertice unipunctato; pronoto convexo, quadrato; elytris elongatis, crenato-striatis, interstitio tertio quinquepunctato; femoribus anticis subtus apice dentatis; tibiis anticis extus bidigitatis, intermediis extus calcaratis. — Long. 9. El. 4 3/4. Lat. 2 1/2 mill.

Très-voisine de la *Cliv. dentifemorata* dont elle diffère par sa taille un peu plus grande, ses élytres proportionellement plus courtes, ses épaules moins arrondies, son corselet plus large, plus convexe, encore moins rétréci en avant et dont le sillon longitudinal atteint le bord antérieur; par la dent des cuisses et les digitations des tibias antérieurs plus longues; les antennes sont aussi plus obscures.

Nouvelle Orléans. 2 ind. Coll. Pilate.

42. *C. dentipes.* Dejean.

Nigra, nitida, ore, antennisque longioribus testaceis; clypei alis retractis, rotundatis, vertice unipunctato; pronoto quadrato; elytris angustis, elongatis, cylindricis, crenato-striatis, interstitio tertio quinquepunctato; femoribus anticis subtus apice dentatis; tibiis extus bidigitatis, intermediis extus calcaratis. — Long. 7 1/2, 8. El. 4, 4 1/3. Lat. 2 1/8, 2 1/4 mill.

Dej. Spec. I. 415. 5.

Elle est très-distincte de la *Cliv. dentifemorata;* son corselet est moins convexe, moins rétréci en avant, par conséquent plus carré; ses élytres sont beaucoup plus étroites et plus allongées; la dent des cuisses antérieures est moins longue et les tibias ne sont point sillonés en dessus.

Amérique boréale. Cuba. Coll. Dejean et Hope.

43. *C. latimana.*

Atra, nitida; palpis, antennarum basi, pedibus anoque testaceis; labro marginato, in medio emarginato, alis rotundatis; capite transversim bisulcato, vertice obsolete foveolato; pronoto elongato-quadrato, angulis depressis; elytris angustis, cylindricis, crenato-striatis, interstitio tertio quinquepunctato; tibiis anticis sulcatis, extus bidigitatis atque dentatis, intermediis calcaratis. — Long. 6 1/2. El. 3 7/8. Lat. 1 3/4 mill.

D'un noir brillant en dessus; dessous du corps brun; palpes, base des

antennes et pattes testacés. Les mandibules sont étroites, aigues; le labre, large et tronqué est, en dessus, avancé au milieu ; l'épistôme dépasse un peu les ailes qui sont arrondies ; il est fortement relevé antérieurement et profondément échancré au milieu ; en avant du front, on voit un sillon transversal large et profond, et en arrière des yeux, un second sillon moins marqué et ponctué ; le vertex porte l'empreinte d'un enfoncement oblong ; les yeux sont proéminens et dépassent, de la moitié, les rebords latéraux du front. Le corselet est presque carré, un peu plus long que large, non rétréci en avant; le bord antérieur est sinué ; les angles antérieurs sont déprimés et les côtés parfaitement parallèles ; les sillons longitudinal et transversal sont profonds et bien nettement marqués; le dernier n'atteint pas le bord antérieur à ses deux extrémités, et des deux gros points où il se termine, on voit descendre jusqu'au milieu de chaque côté un sillon large, mais fort peu distinct. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, allongées, cylindriques, avec la base, les épaules et l'extrémité arrondies ; elles sont munies de stries profondes, crénelées par des points serrés ; le 3e intervalle porte cinq points enfoncés contre la 3e strie. Les tibias antérieurs sont larges et sillonés ; ils portent extérieurement deux digitations dont la première surtout est très-longue, et au dessus desquelles on distingue une petite dent obtuse ; l'éperon des tibias intermédiaires est gros et long ; la base des segmens abdominaux est ponctuée, de même que le dernier segment en entier ; celui-ci est ferrugineux à son bord externe.

Colombie. 1 ind. Coll. La Ferté.

44. *C. stenocephala.* Brullé.

Fusca, antennis pedibusque ferrugineis; capite angusto; pronoto antice angustato ; elytris profunde striatis, striis subpunctatis, interstitio tertio triaut quadripunctato ; tibiis anticis extus bidentatis. — Long. 3. Lat. 3/4 lin.

Brullé. Voy. d'Orbigny. Ins. p. 40. n° 168.

Prov. de Corrientes.

Je ne connais cet insecte que par la description qu'en donne M. Brullé.

45. *C. Columbica.* Buquet. (Coll.).

Nigra, nitida, subtus picca, ore antennisque brunneis; clypeo emarginato, alis retractis, rotundatis, capite bisulcato uniquepunctato ; pronoto convexo, subquadrato ; elytris subcylindricis, profunde striato-punctatis, interstitio tertio quinquepunctato ; femoribus anticis subtus dentatis, tibiis bidigitatis atque unidentatis. — Long. 7 1/2. El. 4. Lat. 2 1/8 mill.

Le menton est très-court ; la dent du milieu est large, aigue à l'extré-

milié, aussi élevée que les lobes latéraux qui sont plus reculés et tronqués obliquement en dessus ; les antennes n'atteignent pas les angles postérieurs du corselet ; elles sont à peine plus larges à l'extrémité qu'à la base, composées d'articles presque cylindriques, un peu plus étroits à leur base ; le labre est avancé au milieu ; l'épistôme est légèrement échancré et rebordé ; ses angles sont droits ; ses ailes, plus reculées, sont arrondies, unies aux rebords latéraux de la tête par une ligne presque droite ; l'élévation antérieure est hémisphérique, coupée en arrière par un sillon transversal ; le vertex des deux côtés duquel on remarque le commencement d'un second sillon, porte, au milieu, un point enfoncé ; un sillon transversal ponctué occupe la partie postérieure de la tête. Le corselet est convexe, presque carré, avec les côtés et la base arrondis ; le bord antérieur est légèrement échancré ; les angles postérieurs sont indiqués par une petite dent ; le sillon longitudinal est bien marqué, quoique peu profond : il atteint le bord antérieur ; l'impression transversale est ponctuée au fond et interrompue de chaque côté ; toute la surface est couverte d'ondulations transversales. Les élytres sont de très-peu plus larges que le corselet, cylindriques, arrondies à la base et à l'extrémité ; le bord marginal est légèrement sinué ; elles sont profondément striées-ponctuées ; les points disparaissent presque entièrement vers l'extrémité ; le 3e intervalle porte cinq points près de la 3e strie ; les cuisses antérieures ont une forte dent en dessous avant l'extrémité ; les tibias sont bidigités extérieurement ; au dessus de la 2e digitation on voit une petite dent très-peu marquée ; les tibias intermédiaires manquent ; l'épine terminale des tarses est de la longueur des crochets.

Cet insecte diffère surtout de la *Cliv. dentipes* par son corselet plus long, dont la base est plus prolongée et dont le sillon longitudinal atteint le bord antérieur ; par les ailes de l'épistôme qui sont plus isolées du rebord latéral de la tête ; enfin par la dent moins longue tant des cuisses que des tibias antérieurs.

Colombie. 1 ind. Coll. Buquet. (Rostaing).

46. *C. bidentata*. Chevrolat. (Coll.).

Nigra, nitida, antennis brunneis, palpis tarsisque testaceis ; clypeo emarginato, angulis rectis prominulis, alis retractis rotundatis ; capite transversim bisulcato, vertice unipunctato ; pronoto subquadrato, antice angustato, marginibus antico lateralique sinuatis, angulis anticis prominulis, posticis dentatis ; elytris elongatis, subparallelis, profunde crenato-sulcatis, basi transversim carinatis, interstitio tertio quinquepunctato ; femoribus anticis bidentatis ; tibiis sulcatis, extus bidigitatis, obsoleteque unidentatis ; tibiis intermediis calcaratis. — Long. 8. El. 4 1/4. Lat. 2 1/8 mill.

D'un noir brillant, avec les antennes brunes, les palpes et les tarses testacés. Le labre est avancé et arrondi au milieu ; l'épistôme est plus avancé que les ailes ; il est largement échancré et ses angles sont droits et proéminens ; la tête porte deux sillons transversaux, le 1er en avant du front, lisse et peu profond au milieu, le 2e en arrière des yeux, plus large et ponctué ; sur le vertex on distingue un point enfoncé ; les yeux sont proéminens. Le corselet est presque carré, bisinué en avant, légèrement échancré au milieu ; ses angles antérieurs sont avancés, ses côtés bisinués, un peu élargis en arrière ; les angles postérieurs sont marqués par une dent obtuse et saillante ; le sillon longitudinal se prolonge jusqu'au bord antérieur ; le sillon transversal est interrompu des deux côtés et se perd dans une fossette profonde ; toute la surface porte des stries transversales ondulées, mais peu distinctes. Les élytres sont de la largeur du corselet en arrière, allongées, presque cylindriques, avec la base et les épaules arrondies ; elles sont profondément crénelées-striées ; les stries n'atteignent pas la base qui est occupée par une carène transversale formée par le prolongement de la suture et du bord externe ; la 6e strie interrompt cependant cette carène et se prolonge sur la base ; le 3e intervalle est marqué de cinq points dont le dernier est peu distinct ; les cuisses antérieures portent en dessous deux dents : l'une avant l'extrémité, l'autre, un peu plus petite, au milieu. Les tibias antérieurs sont sillonés en dessus, bidigités extérieurement et l'on voit au milieu des traces d'une dent assez large ; les tibias intermédiaires sont munis d'un éperon large et peu prolongé ; l'épine terminale des tarses est plus courte que les crochets qui sont grêles et peu courbés.

Brésil. (Campos). 1 ind. ♂. Coll. Chevrolat.

47. *C. laticeps.*

Nigro-picea, palpis, antennis longioribus, pedibusque brunneis ; capite lato, plano ; clypeo rotundato, alis retractis prominulis, vertice lævi, bisulcato, oculis prominulis pedunculatis ; pronoto subplano, subquadrato, antice parum angustato ; elytris oblongis, striato-punctatis, interstitio tertio quinquepunctato ; tibiis anticis unidigitatis unique dentatis, intermediis calcaratis. — Long. 9. El. 5. Lat. 2 2/3 mill.

D'un noir de poix, un peu plus clair sur les élytres ; les palpes, les antennes et les pattes bruns. La dent du menton est aigue, aussi élevée que les lobes latéraux qui sont plus reculés et échancrés à leur bord supérieur ; la tête est large et plane ; les antennes atteignent les angles postérieurs du corselet ; elles sont peu élargies, composées d'articles presque cylindriques et un peu rétrécies à la base ; l'épistôme et ses angles latéraux sont arrondis ; ses ailes sont plus reculées, larges et arrondies ; il est un

peu élevé au milieu et séparé du front par un sillon profond; un autre sillon ponctué, se remarque en arrière des yeux, qui sont écartés, pédonculés et proéminens ; le dessous de la tête est chagriné et ponctué. Le corselet est à peine plus large que la tête, y compris les yeux, presque carré, légèrement échancré à la base et à l'extrémité, sinué près des angles antérieurs qui sont un peu avancés ; depuis le 1er point marginal jusqu'aux angles postérieurs, les côtés se dilatent légèrement en s'arrondissant ; ces derniers angles sont marqués par une petite dent dirigée en avant ; les sillons longitudinal et transversal sont bien marqués ; le dernier n'atteint pas le bord antérieur à ses deux extrémités. Les élytres sont un peu plus larges que le coreelet, oblongues, arrondies à la base et à l'extrémité ; le bord marginal est largement rétréci au milieu ; elles sont fortement striées-ponctuées, surtout à leur base ; le 3e intervalle porte cinq points enfoncés ; le 6e se réunit au dessus de l'épaule au bord marginal. Les cuisses antérieures portent avant l'extrémité une petite dent peu proéminente ; les tibias sont larges ; ils portent extérieurement une digitation très-longue et une dent obtuse au dessus de laquelle on aperçoit quelques traces d'une 3e dent ; les tibias intermédiaires sont munis d'un éperon large et tronqué ; les épines terminales des tarses sont de la longueur des crochets.

Colombie. 1 ind. Coll. Buquet. (Rostaine).

48. *C. dissimilis.*

Nigro-picea, palpis, antennis longioribus, pedibusque brunneis ; capite lato, plano, clypeo rotundato, alis retractis, rotundatis, vertice bisulcato, lœvi, oculis prominulis pedunculatis ; pronoto oblongo-quadrato ; elytris oblongis, striato-punctatis, interstitio tertio quinquepunctato ; tibiis anticis extus unidigitatis unique dentatis, intermediis calcaratis. — Long. 7 3/4. El. 4. Lat. 2 1/4 mill.

Elle diffère de la *Cliv. laticeps* par les points suivans : le bord antérieur de l'épistôme est légèrement échancré ; le corselet est plus convexe et moins large, plus allongé ; le bord antérieur est plus échancré et ses angles sont plus avancés ; la base est prolongée en arrière ; les élytres sont proportionellement plus étroites, moins rétrécies au milieu du bord marginal, moins arrondies à la base ; les tibias antérieurs sont sillonés ; leurs digitations, tant terminale qu'externe, sont moins longues ; l'épine terminale des tarses dépasse les crochets.

Colombie. 2 ind. Coll. La Ferté et Dupont.

49. *C. fuscicornis.* Chevrolat. (Coll.).

Nigra, nitida, palpis, antennis pedibusque rufis ; clypeo emarginato, angu-

lis acutis prominulis, alis rotundatis, sulco transversali anteriore in medio angulato, vertice bipunctato; pronoto subquadrato, antice angustato, postice dilatato, basi rotundato nec prolongato; elytris oblongis, crenato-striatis, interstitio tertio bipunctato; tibiis anticis extus bidentatis, intermediis non calcaratis. — Long. 6 1/2. El. 3 1/2. Lat. 1 3/4 mill.

Noire ; palpes, antennes et pattes d'un brun rougeâtre. Le labre est très-court et sinué ; l'épistôme, rebordé et largement échancré en avant, a ses angles proéminens, aigus et relevés ; les ailes sont arrondies et se confondent avec les rebords latéraux de la tête ; le sillon situé en avant du front forme dans son milieu un angle sortant ; le vertex porte de chaque côté un point enfoncé ; toute la surface de la tête est parsemée de très-petits points écartés et que l'on ne distingue qu'avec peine, même à l'aide d'une forte loupe ; les yeux sont saillans et dépassent un peu le rebord latéral du front ; le dessous de la tête est ponctué et les points s'avancent jusque sur les côtés derrière les yeux. Le corselet est convexe, plus étroit en avant qu'en arrière ; les angles postérieurs sont très-arrondis ; la base n'est nullement prolongée ; le bord antérieur est légèrement sinué et ses angles sont déprimés ; le sillon longitudinal est peu profond et ne dépasse pas le sillon transversal qui atteint des deux côtés le bord antérieur ; la surface du corselet porte de petits points semblables à ceux de la tête. Les élytres sont à peine aussi larges que le corselet en arrière, oblongues, tronquées à la base, avec les épaules arrondies, légèrement rétrécies à l'extrémité ; les stries sont plus profondes à la base que vers l'extrémité et extérieurement ; leurs points sont gros et bien marqués ; le 3e intervalle est biponctué ; les cuisses antérieures sont larges et épaisses ; les tibias, sillonés en dessus, portent extérieurement deux grosses dents obtuses ; les tibias intermédiaires n'ont point d'éperon externe. Les segmens abdominaux sont finement ponctués surtout vers leur bord externe. Les épines terminales des tarses sont nulles.

Brésil. (Campos). 1 ind. ♂. Coll. Chevrolat.

50. *C. tuberculata.*

Nigra, nitida, subtus picea, ore, antennis pedibusque intermediis atque posticis brunneis; labro emarginato, clypeo bidentato, alis extus dentatis, vertice quadrituberculato; pronoto lato, subquadrato, postice dilatato; elytris cylindricis, profunde punctato-striatis, interstitio tertio bipunctato; tibiis anticis sulcatis, extus tridentatis, intermediis inermibus. — Long. 10. El. 5 1/2. Lat. 2 2/3 mill.

D'un noir brillant en dessus, couleur de poix en dessous ; les palpes, les antennes et les quatre pattes postérieures, brunes. La tête est large,

assez plane ; la dent du menton est large et courte ; les lobes latéraux ont leur bord supérieur élevé avant le milieu, puis tronqué obliquement ; le labre est échancré au milieu et arrondi sur les côtés ; l'épistôme est tronqué en avant ; ses angles sont avancés en forme de dents aigues ; les ailes, coupées obliquement, ont leur angle externe proéminent, aussi aigu et aussi avancé que les angles de l'épistôme ; les rebords latéraux de la tête sont larges, arrondis et dépassent en avant le milieu des yeux ; l'élévation antérieure a la même forme que le rebord antérieur de l'épistôme ; elle est assez courte et bornée en arrière par un sillon transversal sinué ; le sommet de la tête est occupé par quatre élévations peu régulières, séparées par deux lignes enfoncées qui se croisent sur le vertex. Le corselet est presque carré, fort arrondi et dilaté en arrière où il est plus large que les élytres, légèrement sinué en avant ; ses angles postérieurs sont arrondis et proéminens ; le bord marginal est rétréci au milieu ; entre les deux points marginaux on distingue un sillon interne assez profond. Le sillon longitudinal est profond dans toute son étendue et il atteint le bord antérieur ; l'impression transversale est également profonde et ponctuée. Les élytres sont trois fois plus longues que le corselet, cylindriques, avec la base coupée obliquement, les épaules arrondies, le bord marginal un peu sinué, l'extrémité arrondie ; leurs stries sont profondes et ponctuées également dans toute leur étendue ; le 3e intervalle ne porte que deux points près de la 3e strie, l'un en avant, l'autre en arrière ; les stries n'atteignent pas la base des élytres ; aucune d'elles ne s'y réunit à une autre strie. Les cuisses et les tibias antérieurs sont larges ; ces derniers sont sillonés en dessus et fortement tridentés à l'extérieur ; les tibias intermédiaires ne portent pas d'éperon ; les épines terminales des tarses sont très-grêles et plus courtes que les crochets. Les sillons longitudinaux en dessous du corselet sont très-peu marqués. Le dernier segment de l'abdomen a de chaque côté deux points marginaux : ceux près de l'anus sont très-rapprochés ; les deux autres sont situés au milieu du bord marginal.

Bogota. 2 ind. Coll. Reiche et Chevrolat.

51. *C. bipustulata.* Fab.

Atra, nitida, palpis, antennis, elytrorum basi maculisque posticis rotundatis, pedibusque rufis ; clypeo bidentato, alis oblique truncatis, fronte arcuatim sulcata, vertice foveolato atque bipunctato ; pronoto subquadrato ; elytris oblongo-parallelis, punctato-striatis, interstitio tertio bipunctato ; tibiis anticis extus tridentatis, intermediis inermibus. — Long. 6 1/2, 7 1/2. El. 3 3/4, 4. Lat. 1 3/4, 2 1/8 mill.

Fabr. S. E. I. p. 125. n° 14.
Schoenh. S. I. I. p. 128. n° 18.
Pal. Beauv. p. 105. t. 15. f. 6.

Dej. Spec. I. 417. 5.
Laporte. Hist. nat. Ins. I. 67. n° 5.

Cette espèce, qui est assez répandue dans les collections, varie un peu quant à la teinte des taches qui ornent ses élytres ; celles qui occupent l'extrémité et qui sont arrondies, sont plus colorées ; les deux premières, qui s'étendent sur tout le premier tiers des élytres, sont ordinairement plus obscures et quelquefois très-peu distinctes ; c'est sur un de ces derniers individus que Fabricius a établi son *Scarites bipustulatus ;* les premiers sont le *Scarites quadrimaculatus* de Palisot de Beauvois.

L'examen de tous les individus que j'ai eu sous les yeux ne m'a pas permis de confirmer la supposition de M. Say, que les *Scar. bipustulatus* et *quadrimaculatus* constitueraient des espèces différentes. (Voy. Brullé. *Rev. Ent. Silberm.* II. 89.).

A la description de Dejean j'ajouterai quelques observations. La dent du menton est courte ; les lobes latéraux sont élevés, arrondis tant à leur sommet qu'intérieurement et extérieurement. Les antennes sont courtes, et grossissent vers l'extrémité ; les articles 4-10 sont presque globuleux. Le labre, vu en dessus, paraît légèrement échancré, mais dans la réalité, il est tronqué en avant. L'épistôme est légèrement sinué ; ses angles sont relevés, aigus et rebordés ; les ailes sont larges, un peu plus reculées, tronquées obliquement en dessus, avec leurs angles externes obtus ; elles s'unissent presque aux rebords latéraux de la tête qui s'étendent jusqu'en face du milieu des yeux ; l'épistôme est relevé en arrière et suivi par un sillon arqué très-distinct ; au milieu de la tête on remarque une fossette allongée peu profonde de chaque côté de laquelle sont deux gros points ; entre la fossette du vertex et le sillon antérieur, on distingue ordinairement quelques petits points. Le 3e intervalle des élytres porte deux points contre la 3e strie, l'un en avant, l'autre situé en arrière. Les tibias antérieurs sont larges et sillonés en dessus ; les trois dents externes sont fortes et assez courtes ; les deux sillons longitudinaux en dessous du corselet sont peu marqués. Chaque segment abdominal porte quelques points groupés au milieu de sa base ; le dernier est entièrement couvert de points beaucoup plus petits et distincts seulement à l'aide d'une très-forte loupe ; de chaque côté de l'anus on remarque un gros point pilifère ; un autre point semblable se trouve au milieu du bord marginal ; l'épine terminale des tarses n'est pas distincte.

Amérique boréale. Louisiane.

52. *C. striatopunctata.* Dejean.

Nigro-picea, subtus picea, palpis antennis pedibusque rufo-brunneis ; clypei angulis alisque prominulis, vertice oblonge foveolato punctisque duobus

impresso; pronoto subquadrato, antice distincte angustato, basi nequaquam prolongato, superficie tota vage punctata; elytris elongatis, parallelis, fortiter striato-punctatis, interstitio tertio quadripunctato; tibiis anticis latis, sulcatis, tridentatis, intermediis inermibus; abdominis segmentis margineque punctatis, ultimo toto punctato. — Long. 5. El. 2 3/4. Lat. 1 1/3 mill.

Dej. Spec. V. p. 305. 34.

Aux caractères signalés par Dejean j'ajouterai les suivans : les antennes sont plus courtes et plus épaisses à l'extrémité que dans la *Cliv. americana;* l'épistôme est légèrement sinué au milieu, ses angles sont proéminens et relevés ; les ailes sont un peu plus reculées, mais leurs angles externes sont aigus et tout aussi avancés ; les bords latéraux de la tête sont aussi larges que les yeux ; à la partie postérieure de l'épistôme on remarque une carène élevée, plus avancée au milieu, et longée par un sillon de même forme ; le vertex porte une fossette oblongue qui se prolonge en avant jusqu'au sillon transversal et de chaque côté de laquelle on voit un gros point enfoncé ; toute la surface du corselet est couverte d'une ponctuation bien distincte, disposée sans ordre et un peu plus serrée des deux côtés du sillon longitudinal ; immédiatement après les angles qui sont très-arrondis, le bord postérieur est presque tronqué par un rebord transversal ; l'épine terminale des tarses est plus courte que les crochets.

Amérique boréale. 1 ind. Coll. Dejean.

53. *C. fascipes.* Reiche. (Coll.).

Nigra, nitida, ore, antennis pedibusque fuscis; clypeo truncato, angulis prominulis, alis extus denticulatis, vertice trifoveolato anticeque angulatim sulcato; pronoto subquadrato, postice rotundato, antice angustato; elytris oblongis, subcylindricis, fortiter punctato-striatis, interstitio tertio unipunctato; tibiis anticis sulcatis, bidentatis, intermediis non calcaratis. — Long. 5 3/4. El. 3 1/4. Lat. 1 1/2 mill.

D'un noir brillant en dessus, d'un brun de poix en dessous ; palpes, antennes et pattes fauves. Les antennes sont courtes et moniliformes ; le labre est court, échancré au milieu ; l'épistôme est rebordé, tronqué, avec ses angles aigus, proéminens et relevés ; les ailes sont un peu plus avancées que le bord antérieur de l'épistôme, mais plus reculées que les angles ; elles sont régulièrement arrondies ainsi que les rebords latéraux ; elles présentent cependant une petite dent relevée ; la partie postérieure de l'épistôme est relevée et le sillon longitudinal qui la suit est profond et forme au milieu un angle au fond duquel on aperçoit une petite fossette assez marquée ; le vertex porte dans son milieu une fossette oblongue, assez peu distincte, et de chaque côté deux autres fossettes semblables, mais

beaucoup plus profondes. Le corselet est convexe, presque carré, très-arrondi à sa base qui n'est point prolongée, rétréci vers l'extrémité; son bord antérieur est droit; le sillon longitudinal est bien distinct et dépasse le sillon transversal sans cependant atteindre le bord antérieur; cette dernière impression est entière; toute la surface du corselet est parsemée de très-petits points fort écartés les uns des autres. Les élytres sont de la largeur du corselet en arrière, allongées, presque cylindriques, tronquées à la base, avec les épaules arrondies, un peu rétrécies à l'extrémité; elles sont profondément striées-ponctuées et le 3e intervalle ne porte qu'un seul point distinct vers le dernier quart; le bord externe des élytres est brunâtre vers l'extrémité. Les tibias antérieurs sont larges, sillonés en dessus et fortement bidentés extérieurement; les tibias intermédiaires n'ont pas d'éperon à leur bord externe. Les épines terminales des tarses ne sont point distinctes.

Colombie. 1 ind. Coll. Reiche.

54. *C. marginipennis.*

Nigra, nitida, palpis, antennis, pedibus, elytrorum margine suturaque postica ferrugineis; clypeo truncato, angulis prominulis, alis extus denticulatis, vertice trifoveolato anticeque angulatim sulcato; pronoto subquadrato; elytris oblongis, subcylindricis, basi subrotundatis, fortiter punctato-striatis, interstitio tertio unipunctato; tibiis sulcatis, extus bidentatis, intermediis inermibus. — Long. 6 3/4. El. 3 1/2. Lat. 2 mill.

D'un noir brillant en dessus, brun en dessous; palpes, antennes et pattes ferrugineux de même que le bord externe des élytres et la dernière moitié de la suture. La tête est semblable à celle de la *Cliv. fuscipes*, mais un peu plus forte; le corselet est moins allongé, plus large dans toutes ses proportions et particulièrement en avant; il est toutefois moins carré et a les angles antérieurs moins déprimés que dans la *Cliv. media*; il est antérieurement plus large que dans la *Cliv. striato-punctata*; les stries et leur ponctuation sont plus fortes que dans la *Cliv. fuscipes*; les dents externes des tibias antérieurs sont moins proéminentes.

Nouvelle Orléans et Yucatan. 3 ind. Coll. Pilate.
Guadeloupe. 1 ind. Coll. Chevrolat.

55. *C. media.*

Nigra, nitida, ore, antennis pedibusque fuscis; clypeo truncato, angulis prominulis, alis subtruncatis, extus denticulatis, vertice bifoveolato anticeque angulatim sulcato; pronoto subquadrato, postice rotundato, antice subangustato; elytris oblongis, subcylindricis, fortiter punctato-striatis, interstitio

tertio unipunctato ; tibiis sulcatis, bidentatis, intermediis non calcaratis. — Long. 6. El. 3 1/2. Lat. 2 mill.

Elle ressemble tout-à-fait à la *Cliv. fuscipes* dont elle ne diffère que par les caractères suivans : les ailes de l'épistôme sont moins arrondies à leur sommet ; le vertex ne porte que les deux points latéraux ; le corselet est plus court, plus large et moins rétréci antérieurement ; les angles postérieurs, coupés obliquement, sont plus arrondis et plus déprimés ; le sillon longitudinal est moins profond ; la ponctuation de la surface est encore moins distincte ; les élytres sont plus larges, plus fortement tronquées à la base ; leur bord externe est brun depuis le milieu jusqu'à l'extrémité ; les dents des tibias antérieurs sont un peu plus courtes.

Buénos-Ayres. 1 ind. Coll. Dupont.

56. *C. tristis.*

Nigra, nitida, palpis testaceis, antennis pedibusque brunneis ; clypeo truncato, angulis subprominulis, alis rotundatis, vertice bifoveolato ; pronoto quadrato, vage punctato ; elytris oblongis, subcylindricis, basi truncatis, fortiter punctato-striatis, interstitio tertio bipunctato ; tibiis anticis sulcatis, bidentatis, intermediis inermibus. — Long. 4 1/2. El. 2 1/2 Lat. 1 1/2 mill.

La forme de cette espèce la rapproche de la *Cliv. media* dont elle diffère par sa taille beaucoup plus petite, ses antennes et ses pattes plus obscures ; son corselet, encore moins rétréci antérieurement, est parsemé sur toute sa surface de points aussi marqués que dans la *Cliv. bisignata* ; la base des élytres est encore plus tronquée que dans cette dernière espèce ; les tibias antérieurs sont plus larges, plus profondément sillonnés en dessus ; leurs dents externes sont un peu plus longues et l'on distingue les traces d'une troisième.

Nouvelle Grenade. 1 ind. Coll. La Ferté.

57. *C. bisignata.*

Nigra, nitida, palpis, antennis, pedibus, elytrorum margine externo notisque duabus brunneo-ferrugineis ; clypeo truncato, alis rotundatis, vertice trifoveolato ; pronoto quadrato, vage punctulato, angulis maxime depressis ; elytris oblongis, basi humerisque rotundis, apice angustatis, striato-punctatis ; tibiis anticis sulcatis, extus unidentatis, intermediis inermibus. — Long. 5 1/4. El. 3. Lat. 1 1/3 mill.

D'un noir brillant en dessus, d'un brun de poix en dessous ; les palpes, les antennes et les pattes d'un brun-rougeâtre. L'épistôme est tronqué en

avant et ses angles sont à peine marqués par une petite dent ; les ailes sont sur la même ligne, arrondies, et elles se confondent avec les rebords latéraux ; le sillon transversal au devant du front est arqué, large, mais peu profond ; le vertex porte au milieu une fossette plus marquée ; on remarque quelques points en arrière des yeux. Le corselet est carré, à peine rétréci en avant, très-arrondi à la base qui n'est nullement prolongée, légèrement sinué à son bord antérieur ; les angles antérieurs sont très-déprimés et arrondis ; toute la surface est parsemée de points assez gros et irrégulièrement disposés ; le sillon longitudinal est bien marqué, quoique peu profond ; il dépasse de très-peu le sillon transversal qui est presque interrompu au milieu et qui atteint des deux côtés le bord antérieur. Les élytres sont de la largeur du corselet, oblongues, avec la base et les épaules très-arrondies et les bords marginaux se rétrécissant vers l'extrémité ; elles sont striées-ponctuées ; les stries et les points sont bien marqués dans toute leur étendue, quoiqu'ils deviennent moins profonds vers l'extrémité ; il n'existe pas de points distincts sur le 3e intervalle ; la dernière moitié du bord marginal est ferrugineuse, et chaque élytre porte au milieu du dernier tiers une tache arrondie de même couleur. Les tibias antérieurs qui sont sillonnés en dessus, ne portent extérieurement qu'une seule grosse dent ; on distingue à peine la trace d'une seconde dent au dessus de la 1re ; les tibias intermédiaires ne sont point éperonnés ; l'épine terminale des tarses est à peine distincte.

Amérique boréale. 1 ind. Cet insecte se trouve dans la Coll. Dejean sous le nom de *Cliv. bipustulata*, var.

58. *C. picea.*

Picea, palpis antennisque testaceis, pedibus elytrorumque margine posteriore brunneis ; clypeo truncato, alis rotundatis, vertice trifoveolato ; pronoto quadrato, vage punctato ; elytris elongatis, basi subrotundatis, striato-punctatis, interstitio tertio bipunctato ; tibiis anticis sulcatis, extus bidentatis, intermediis inermibus. — Long. 4 3/4. El. 2 1/2. Lat. 1 1/4 mill.

Elle diffère de la *Cliv. bisignata* par son corselet moins large, moins convexe, non rétréci à l'extrémité, avec ses angles antérieurs moins déprimés ; ses élytres sont moins rétrécies à l'extrémité, presque parallèles, un peu moins arrondies à la base ; le 3e intervalle porte deux points enfoncés, l'un en avant, l'autre en arrière ; le bord postérieur des élytres est brun ; on ne distingue aucune trace de tache vers l'extrémité ; les tibias antérieurs sont sillonés et munis extérieurement de deux fortes dents ; les tibias intermédiaires n'ont pas d'éperon distinct.

Louisiane. 1 ind. Coll. Chevrolat.

59. *C. stigmula.*

Picco-nigra, nitida, palpis, antennis pedibusque testaceis, elytrorum margine externe notisque duabus ferrugineis ; clypeo truncato, alis rotundatis, vertice trifoveolato ; pronoto subquadrato, antice angustato ; elytris oblongis, basi humerisque rotundatis, apice angustatis, striato-punctatis ; tibiis anticis sulcatis, extus bidentatis, intermediis inermibus. — Long. 5. El. 2 3/4. Lat. 1 1/2 mill.

Cette espèce est voisine de la *Cliv. bisignata* dont elle diffère particulièrement par la forme du corselet qui est moins convexe, plus allongé, rétréci de la base à l'extrémité et dont les angles sont beaucoup moins déprimés ; sa surface n'est nullement ponctuée ; ses trois fossettes sont moins profondes et lisses ; les élytres sont un peu plus étroites et les deux taches de l'extrémité sont moins circonscrites ; on distingue en arrière un point sur le 3e intervalle contre la 3e strie ; les tibias antérieurs qui sont sillonés en dessus, ont leur digitation terminale plus forte et plus longue ; on voit au côté externe deux fortes dents.

Texas. 2 ind. Coll. Pilate.

60. *C. morio.* Dejean.

Nigra, nitida, subtus nigro-picea, palpis antennisque longioribus testaceis, pedibus brunneis ; clypei alis rotundatis, capite unipunctato et bisulcato ; pronoto subovato ; elytris oblongo-ovatis, antice profunde striato-punctatis, postice lævigatis, interstitio tertio quadripunctato ; tibiis anticis extus bidigitatis, intermediis inermibus. — Long. 8. El. 4 1/2. Lat. 2 2/3 mill.

Dejean. Spec. V. 306. n° 55.

Je n'ai que peu de chose à ajouter à la description de Dejean :

La dent du menton est très-large et occupe presque toute l'échancrure ; les lobes latéraux sont étroits, très-divergens et arrondis à leur sommet ; les antennes sont longues et atteignent les angles postérieurs du corselet ; elles grossissent à peine vers l'extrémité ; leurs derniers articles sont cylindriques ; le labre est arrondi ; l'épistôme est tronqué en avant, avec ses angles arrondis ; ses ailes sont un peu plus reculées, arrondies et isolées des rebords latéraux de la tête ; en arrière de l'épistôme se trouve un sillon transversal lisse ; un autre sillon ponctué se remarque en arrière des yeux ; le vertex porte un point enfoncé ; l'épine terminale des tarses est plus longue que les crochets.

Amérique boréale. 1 ind. Coll. Dejean.

61. *C. picipes.* Bonelli.

Atra, nitida, subtus picea, palpis, antennis, pedibusque brunneis; clypeo subemarginato, alis prominulis, obtusis, postice sulco lobato a fronte separato, vertice arcuatim impresso, utrinque unipunctato; pronoto subquadrato, postice rotundato, antice vix angustato; elytris oblongis, punctato-striatis; tibiis anticis extus tridentatis, intermediis mermibus. — Long. 8. El. 3 1/2. Lat. 2 1/3 mill.

Bonelli. Obs. Ent. 2e partie. p. 49. n° 3.
Dej. Spec. I. 416. 4. — *Laporte.* Hist. nat. Ins. I. 67. n° 4.

D'un noir brillant en dessus, couleur de poix en dessous; palpes, antennes et pattes bruns. Le menton est transversal; la dent du milieu est large et courte; les lobes latéraux sont arrondis à leur sommet et aux angles externes; les antennes sont courtes et grossissent vers l'extrémité; leurs articles, à partir du 4e, sont courts et presque globuleux; le labre est relevé, sinué en avant; le milieu est avancé; les angles sont arrondis et recouverts de poils fauves inclinés; l'épistôme est peu rebordé, légèrement échancré au milieu; ses ailes sont avancées, en angle obtus à leur sommet; leurs côtés externes sont plus longs que les côtés internes; le sillon qui sépare l'épistôme du front est arqué; il a au milieu une saillie dirigée en avant; le vertex porte une fossette en fer à cheval des deux côtés de laquelle on remarque un point enfoncé; les yeux sont proéminens, mais ils ne dépassent pas la saillie marginale du front. Le corselet est presque carré, fortement arrondi en arrière, avec les côtés de la base très-peu prolongés, à peine un peu rétréci en avant; le bord antérieur est légèrement sinué; les angles sont arrondis et proéminens; le bord marginal est un peu rétréci avant le milieu; les angles postérieurs ne sont indiqués par aucune dent; le dessous du corselet fait un peu saillie; le sillon longitudinal est bien marqué sans être profond; il dépasse quelque peu l'impression transversale qui est ponctuée, et interrompue à ses deux extrémités. Les élytres sont à peine plus larges que le corselet, en ovale allongé, convexes, avec la base arrondie et un peu plus large que l'extrémité; elles sont striées-ponctuées; la 1re strie est la plus profonde; le 3e intervalle n'a pas de points distincts. Les pattes sont courtes et fortes; les tibias antérieurs ont leur digitation terminale peu prolongée et à leur côté externe on distingue trois dents bien marquées; les tibias intermédiaires ne sont point éperonnés. Tous les segmens abdominaux sont ponctués à leur base vers les bords.

Cet insecte, dont je n'ai vu qu'un seul individu, fait partie de la collection de M. Dejean qui l'a décrit comme étant la *Cliv. picipes* de Bonelli. La description de Bonelli étant très-courte et pouvant s'appliquer à plu-

sieurs espèces, je n'oserais point affirmer que la *Cliv. picipes* de Dejean soit celle de l'entomologiste de Turin.

♀ Amérique boréale. 1 ind. Coll. Dejean.

62. *C. fasciata.* Pilate. (Coll.).

Brunnea, palpis, pedibus elytrisque ferrugineis, hisce fascia lata media nigra notatis; clypeo antice truncato, angulis subprominulis, sulco transverso antico arcuato; vertice sulco longitudinali sulculisque duobus impresso; pronoto subquadrato, antice subangustato, basi rotundato, angulis anticis depressis; elytris elongato-cylindricis, basi truncatis, humeris prominulis, striato-punctatis, interstitio tertio bipunctato; tibiis anticis sulcatis, extus tridentatis, intermediis inermibus. — Long. 5. El. 2 3/4. Lat. 1 1/8 mill.

Brune, avec les palpes, les quatre pattes postérieures et les élytres ferrugineux; ces dernières traversées, un peu après leur milieu, par une large bande noire qui remonte un peu le long de la suture. Les antennes atteignent à peine le milieu du corselet; le labre qui, en dessous, est tronqué, est légèrement échancré au dessus; l'épistôme est tronqué en avant; ses angles sont aigus, peu prolongés et un peu relevés; les ailes sont presque sur la même ligne, étroites et anguleuses; le sillon transversal en avant du front est arqué; le milieu de la tête est occupé par un sillon longitudinal large et profond, de chaque côté duquel on en distingue deux autres, beaucoup plus courts et obliques. Le corselet est carré, arrondi en arrière, avec le milieu de la base légèrement échancré, les côtés un peu sinués et se rétrécissant vers les angles antérieurs qui sont très-déprimés et arrondis; le bord antérieur est légèrement échancré au milieu; le sillon longitudinal dépasse un peu le sillon transversal; toute la surface est parsemée de points extrêmement petits et à peine perceptibles au moyen d'une très-forte loupe. Les élytres sont de la largeur du corselet en arrière, allongées, cylindriques, avec la base tronquée et les épaules à peine arrondies; elles sont striées-ponctuées et le 3e intervalle porte deux gros points contre la 3e strie. Les tibias antérieurs qui sont sillonés en dessus, portent extérieurement deux fortes dents au dessus desquelles on en distingue une troisième très-petite; les tibias intermédiaires ne sont point éperonnés; l'épine terminale des tarses n'est point distincte.

Yucatan. (Merida). 5 ind. Coll. Chevrolat, Pilate et Putzeys.

63. *C. Klugii.* Dejean. (Coll.).

Brunnea, palpis, pedibus elytrisque ferrugineis, hisce fascia media lata nigra notatis; clypeo antice truncato, angulis subprominulis, sulco transverso

antico arcuato ; vertice sulco longitudinali sulculisque duobus impresso ; pronoto quadrato, margine laterali sinuato ; elytris elongatis, subcylindricis, basi truncatis, apice angustatis, striato-punctatis, interstitio tertio bipunctato ; tibiis anticis sulcatis, extus tridentatis, intermediis inermibus. — Long. 5. El. 2 3/4. Lat. 1 1/2 mill.

Cette espèce diffère de la *Cliv. fasciata* par sa taille moindre, son corselet moins convexe, nullement rétréci en avant, quoique plus distinctement rétréci en dessous des angles antérieurs qui ne sont point déprimés ; les élytres sont moins allongées et plus rétrécies en arrière.

Colombie. Un individu figure dans la collection Dejean sous le nom que j'ai conservé à cette espèce : il provient de M. Klug qui l'avait nommé *sulcifrons*. J'en possède un second individu venant de Cumana.

64. *C. sculptifrons*. La Ferté. (Coll.).

Brunnea, palpis, pedibus elytrisque ferrugineis, hisce fascia media lata nigra notatis ; clypeo antice truncato, angulis subprominulis, sulco transversali antico arcuato ; vertice sulco longitudinali sulculisque duobus impresso ; pronoto subquadrato, postice latiore, lateribus rectis, angulis anticis depressis ; elytris elongatis, cylindricis, basi truncata, striato-punctatis, interstitio tertio bipunctato ; tibiis anticis sulcatis, extus bidentatis, intermediis inermibus. — Long. 5. El. 2 3/4. Lat. 1 1/8 mill.

Elle ne diffère de la *Cliv. fasciata* que par son corselet un peu plus court, plus large en arrière et moins sinué extérieurement ; les tibias antérieurs ne portent extérieurement que deux dents.

Colombie. 3 ind. Coll. La Ferté, Dupont et Reiche.

Chez les individus récemment transformés, tout le corps est de couleur plus claire et la bande noire est à peine distincte.

65. *C. brunnipennis*.

Brunnea, capite thoraceque piceis ; clypeo antice emarginato, angulis prominulis ; sulco transversali antico arcuato, vertice sulco longitudinali sulculisque duobus arcuatis impresso ; pronoto subquadrato, postice sublatiore, angulis anticis depressis ; elytris elongato-cylindricis, basi truncatis, humeris subrotundatis, striato-punctatis, interstitio tertio bipunctato ; tibiis anticis sulcatis, extus bidentatis, intermediis inermibus. — Long. 5 3/4. El. 3. Lat. 1 1/2 mill.

Voisine de la *Cliv. fasciata*, mais plus grande ; la tête et le corselet sont couleur de poix et les élytres entièrement brunes ; le milieu de l'épistôme

est échancré ; les ailes sont plus proéminentes ; les sillons latéraux du vertex sont arqués en fer à cheval et atteignent presque le sillon du milieu ; le corselet est un peu plus élargi en arrière ; les épaules sont plus arrondies ; les stries sont plus faibles et les points plus petits.

Mexique. 2 ind. L'un fait partie de la collection Dejean où il est indiqué comme étant la *Cliv. mexicana* du Catalogue ; l'autre m'a été communiqué par M. Hope.

Observation.

Pour compléter ce que j'ai dit du genre *Clivina*, je me bornerai à signaler la *Cliv. lævifrons* Chaud. (Bull. Mosc. 1842) d'Astrabad, dont je ne connais pas même la description.

Dans l'ouvrage de Herbst *(Natursyst. aller Ins.)* figurent encore deux insectes qui semblent appartenir au genre *Clivina;* mais ni les descriptions, ni les figures, ne permettent de les reconnaître.

Ce sont : *Scarites attenuatus* (X. p. 264. Tab. 176. f. 7. c.) de l'Amérique septentrionale, et *Scarites unicolor* (ib. p. 265. Tab. 176. f. 9. g.) des Indes orientales.

G. ASPIDOGLOSSA.

Le *menton*, plus large à la base qu'à l'extrémité, est transversal ; ses lobes latéraux, arrondis extérieurement, se terminent en pointe et sont plus élevés que la dent du milieu, laquelle est toujours simple. La *languette* est très-étroite, allongée, coriacée, membraneuse à son extrémité où elle se bifurque et se prolonge en deux pointes membraneuses très-aigues ; les paraglosses ne dépassent point cette bifurcation. Le 3e article des *palpes* labiaux est cylindrique, un peu renflé vers sa partie supérieure, à la naissance des deux soies raides que l'on y remarque ; le 4e est plus court, presque fusiforme, tronqué à l'extrémité. Les *mâchoires* et les palpes maxillaires sont comme dans le genre *Ardistomis;* seulement, le 2e article de ces derniers est plus rétréci à la base et à l'extrémité. Les *mandibules* sont courtes, arquées, planes, peu aigues. Les *antennes* sont ordinairement plus courtes que dans les *Ardistomis* et leurs derniers articles sont souvent presque globuleux. Le *labre* est transversal, arrondi sur les côtés, un peu arrondi au milieu, presque recouvert par de fortes soies partant des angles latéraux et du bord antérieur. L'*épistôme* est large, tronqué ou sinueux en avant ; ses angles latéraux sont proéminens et arrondis ; de leur base partent deux impressions profondes et irrégulières qui se prolongent jusqu'en arrière des yeux. Tantôt le vertex est lisse, tantôt il porte une fossette qui se bifurque et dont chaque branche va se perdre près de l'angle antérieur de l'épistôme. En arrière des yeux, on

distingue de chaque côté le commencement d'un sillon transversal interrompu avant le milieu de la tête. Le *corselet* est très-convexe ; ses bords latéraux sont marqués par un rebord qui se dirige jusqu'à la base en laissant à découvert les côtés inférieurs. Les *élytres* diffèrent peu de celles des *Ardistomis*, si ce n'est que leurs stries sont plus profondes et ordinairement crénelées ; elles portent souvent une tache ferrugineuse, mais longitudinale et atteignant l'extrémité. Les *cuisses* sont plus épaisses que dans les *Ardistomis ;* les *tibias* antérieurs, un peu plus larges, sont plus fortement dentés à leur bord externe. Le premier article des *tarses* est triangulaire, très-allongé ; les 2e, 3e et 4e sont en triangle court et large, souvent même plus prolongé extérieurement qu'intérieurement ; le dernier est en massue allongée. Ces articles sont plus étroits dans les ♂. Les *tibias* intermédiaires ne sont point éperonnés. Les *crochets* sont grêles et longs ; l'épine qui est placée entre eux est au moins aussi prolongée.

Il est souvent difficile de tracer les limites précises qui séparent la plupart des espèces appartenant à ce genre : des descriptions comparatives peuvent seules faire sentir suffisamment où gissent les caractères distinctifs.

Je place à la suite des *Aspidoglossa* trois espèces qui présentent quelques particularités *(cribrata, ærata, intermedia)* : les tarses antérieurs, dont les 2e, 3e et 4e articles sont élargis à la base, présentent plutôt la forme d'un demi-cercle que d'un triangle ; le dernier article est aussi large à la base qu'à son extrémité ; sous ce rapport, ces espèces se rapprochent des *Ardistomis*. Sur la tête, on ne remarque pas les impressions particulières au genre *Aspidoglossa ;* les yeux sont beaucoup moins saillans. Le 3e intervalle seul porte quelques points ; les deux gros points situés à l'extrémité du dernier segment abdominal sont plus écartés. Sous tous les autres rapports, ces insectes ressemblent aux *Aspidoglossa* avec lesquelles je les laisse provisoirement.

1. *A. submetallica.* Buquet. (Coll.).

Nigra, elytris nigro-æneis, palpis, antennis mandibularumque basi testaceis, pedibus brunneis ; clypeo in medio elevato, emarginato, alis prominulis, rotundatis ; pronoto convexo, suborbiculato, antice angustato ; elytris oblongis, crenato-striatis, interstitiis tertio quintoque quadripunctatis ; tibiis anticis extus bidentatis. — Long. 9. El. 5. Lat. 3 1/4 mill.

D'un noir légèrement bronzé sur les élytres ; le dessous du corps couleur de poix ; palpes, antennes, base des mandibules testacés ; pattes brunes. Les antennes sont composées d'articles cylindriques, un peu plus épais à l'extrémité ; elles dépassent quelque peu les angles postérieurs du corselet ; le labre est sinué en avant ; le milieu de l'épistôme est re-

levé, échancré au centre; les angles sont très-avancés, plus arrondis extérieurement qu'intérieurement; le vertex est lisse et ne porte qu'une fossette très-peu distincte. Le corselet a à-peu-près la même forme que dans le *Dyschirius thoracicus;* il est très-convexe, la base et les angles postérieurs sont arrondis; il se rétrécit vers l'extrémité antérieure qui est tronquée; les angles antérieurs sont arrondis, les postérieurs ne sont indiqués que par un gros point placé intérieurement; la partie latérale du corselet qui, depuis le milieu, dépasse le bord marginal, est également arrondie; elle est un peu plus saillante que dans l'*Ardistomis fasciolata*; le sillon longitudinal est plus profond à ses extrémités, et surtout à sa base, qu'au milieu; il dépasse l'impression transversale antérieure, laquelle est profonde et lisse. Les élytres sont d'un demi mill. plus larges que le corselet; elles sont presque trois fois plus longues, arrondies à la base, échancrées et rétrécies à l'extrémité; le bord marginal se rétrécit un peu au premier tiers; le rebord basal est saillant près du 4e intervalle auquel il se réunit; les stries sont profondes, crénelées par de gros points qui disparaissent vers l'extrémité; les intervalles sont convexes et relevés; les 3e et 5e portent quatre points un peu plus forts que ceux des stries. La digitation terminale externe des tibias antérieurs est deux fois plus grosse et plus longue que l'épine terminale interne; elle est assez fortement recourbée; la première dent externe est deux fois moindre et la seconde est peu saillante. Le dernier segment de l'abdomen ne porte pas de points distincts; il est couvert de rugosités dirigées obliquement.

Colombie. 2 ind. ♂ ♀. Coll. Buquet (Rostaine) et Chevrolat.

2. *A. sphærodera.* Reiche.

Nigro-picea, nitida, palpis, antennis mandibularumque basi testaceis, pedibus rufis; clypeo in medio elevato, emarginato, alis prominulis, rotundatis; pronoto convexo, suborbiculato antice angustato; elytris elongato-oblongis, crenato-striatis, interstitiis tertio et quinto quadripunctatis; tibiis anticis extus bidentatis. — Long. 10. El. 5 3/4. Lat. 3 1/4 mill.

Reiche. Col. Colomb. Rev. Zool. 1842. p. 376. n° 47.

Cet insecte diffère de l'*A. submetallica* par sa couleur qui n'est nullement bronzée; par les ailes de l'épistôme qui sont plus larges et plus régulièrement arrondies; par son corselet moins élargi en arrière; par ses élytres plus convexes et proportionellement plus courtes.

Venezuela. 2 ind. ♂ ♀. Coll. Reiche et La Ferté.

3. *A. pallida.* Buquet. (Coll.).

Rufa, mandibulis nigris, elytrorum margine, antennis pedibusque pal-

lide testaceis; pronoto subgloboso; elytris elongatis, cylindricis, apice subangustatis, fortiter punctato-striatis, interstitiis tertio atque quinto quadripunctatis; tibiis anticis extus bidigitatis. — Long. 8 1/2. El. 5. Lat. 3 mill.

Brune, avec le bord externe et l'extrémité des élytres ainsi que les antennes et les pattes d'un testacé pâle, les palpes testacés, les genoux, l'extrémité des tibias et les tarses bruns. Les mandibules, qui sont noires, sont longues, aigues et peu arquées; les sept derniers articles des antennes sont carrés et non globuleux; le labre est court, transversal, simplement sinué en avant; les angles sont arrondis et munis de poils jaunâtres recourbés en avant et qui s'étendent jusque sur le bord antérieur; les dents latérales de l'épistôme sont rebordées, arrondies, proéminentes, à peine plus avancées que le milieu qui est largement rebordé et légèrement échancré à sa partie antérieure; l'impression antérieure est en forme de marteau dont la tête arrondie occupe le devant de l'épistôme, tandis que la partie postérieure se prolonge jusqu'entre les yeux; au dernier quart des yeux, on remarque deux fortes impressions transversales et un peu rugueuses. Le corselet est très-convexe, à peine plus large que la tête antérieurement; ses côtés arrondis vont en se dilatant jusqu'au dernier tiers d'où ils se rétrécissent obliquement jusqu'à la base; le dessous du corselet dépasse le rebord marginal; le sillon longitudinal est peu marqué, surtout au milieu; l'impression transversale antérieure est beaucoup plus profonde. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, une fois et demie plus longues, cylindriques; leurs épaules sont arrondies; l'extrémité est rétrécie; les stries sont profondes et fortement ponctuées; les intervalles sont un peu convexes; les 3e et 5e portent chacun trois ou quatre points enfoncés; le rebord de la base s'unit au 3e intervalle, puis il se recourbe vers l'écusson. Les tibias antérieurs sont assez étroits; la digitation terminale est recourbée et beaucoup plus forte que l'épine opposée; au bord externe on remarque deux digitations bien marquées; l'extrémité de chacune de ces digitations est brune.

Colombie. 1 ind. ♂. Coll. Buquet. (Rostaine).

4. A. crenata. Dejean.

Nigra, nitida, in elytris æneo-micans, palpis, antennis, elytrorum maculis posticis pedibusque testaceis; pronoto subgloboso, antice angustato, in angulis posticis parum dilatato; elytris elongato-oblongis, humeris atque basi rotundatis, apice subangustatis, crenato-striatis, interstitiis tertio et quinto quinquepunctatis; tibiis anticis extus bidentatis. — Long. 6 3/4. El. 3 7/8. Lat. 2 1/4 mill.

Dej. Spec. I. p. 418. 6.

Dejean a décrit sous ce nom une espèce de Cayenne à laquelle, par la

suite, il a réuni dans sa collection et dans son Catalogue des individus provenant de divers pays et qui doivent être considérés comme constituant des espèces distinctes. C'est d'après un type, qui a servi à la description du *Species*, que je vais indiquer les caractères qui ont été omis dans cette description.

Le pénultième article des palpes maxillaires est un peu plus court que le dernier ; le labre est du double plus large que long, arrondi, surtout à ses angles ; son bord antérieur est fortement déprimé et muni, en dessus de la dépression, de cinq gros points d'où sortent autant de poils fauves dirigés en avant ; ses côtés sont garnis d'une rangée de poils semblables, courbés et se dirigeant également en avant ; il est déprimé au milieu dans toute sa longueur. L'épistôme est relevé de chaque côté d'une échancrure médiane ; chacun de ces rebords est arrondi ; les ailes sont beaucoup plus avancées que le bord antérieur ; elles sont régulièrement arrondies à leur sommet et creusées au centre ; l'élévation antérieure, large en avant, se prolonge en se rétrécissant jusqu'au vertex ; elle est longée par deux sillons profonds, réunis en arrière, divergens en avant ; l'occiput ne porte aucune trace d'un sillon transversal. Le corselet est globuleux, à peine plus large aux angles postérieurs qu'en avant ; ses côtés inférieurs débordent à peine plus que dans l'*Ardist. fasciolata* ; le sillon longitudinal est très-fin et se prolonge jusqu'au bord antérieur ; à la hauteur des angles postérieurs, on remarque de chaque côté un gros point d'où part un sillon plus large que celui du milieu ; ces deux sillons, profonds à leur base et un peu avant l'impression antérieure, sont moins distincts au milieu. Les élytres sont oblongues, de $\frac{10}{13}$ plus longues que le corselet, plus rétrécies à l'extrémité qu'à la base qui est déprimée et fortement arrondie ; les intervalles sont élevés et forment presque des côtes arrondies ; le rebord marginal se recourbe sur l'épaule, se prolonge le long de la base et s'unit au 4e intervalle ; les 1re et 2e stries sont, à leur base, courbées en dehors ; la 3e est droite ; les autres sont courbées en dedans ; les 3e et 5e intervalles portent cinq ou six points enfoncés ; la tache angulaire fauve occupe l'extrémité des 4e, 5e, 6e et 7e intervalles ; elle ne remonte pas au dessus du dernier quart de chaque élytre. Les tibias antérieurs ne portent aucune trace de carène ; leur surface est lisse et convexe ; la digitation terminale est plus longue et plus épaisse que l'épine terminale interne ; elle est un peu dilatée avant l'extrémité et fortement recourbée ; la 1re dent externe est de la moitié de la longueur de la digitation terminale ; la 2e dent de moitié plus courte que la première ; on ne voit aucune trace d'une 3e dent. De chaque côté de l'anus, on distingue deux points disposés le long du bord apical.

Cayenne et Venezuela. 10 ind. ♂ ♀. Coll. Dejean, La Ferté, Buquet, Hope, Reiche et Dupont.

5. *A. Mexicana.* Chaud.

Nigra, nitida, in elytris subæneo-micans, palpis, antennis, elytrorum maculis posticis pedibusque testaceis; pronoto subgloboso, antice angustato, postice maxime dilatato; elytris elongato-oblongis, humeris atque basi subrotundatis, apice subangustatis, crenato-striatis, interstitiis tertio et quinto quinquepunctatis; tibiis anticis extus bidentatis. — Long. 6, 7. El. 3 1/2, 4 1/4. Lat. 2 1/8, 2 1/2 mill.

Chaudoir. Bull. Mosc. 1837. n° 8.

Elle diffère particulièrement de l'*A. crenata* par son corselet très-dilaté aux angles postérieurs, les épaules des élytres moins élevées et leur base moins arrondie.

Mexique. Tuspan. Yucatan. 7 ind. ♂ ♀. Coll. Dupont, Chevrolat, Pilate et Putzeys.

Dans le doute où me laisse l'insuffisance de la description de M. de Chaudoir, j'applique le nom sous lequel il a désigné une espèce mexicaine à l'espèce la plus répandue de ce pays, et qui d'ailleurs figure dans la collection de M. Reiche comme étant la *Cliv. mexicana*, Chaud.

6. *A. rivalis.*

Nigra, nitida, in elytris æneo-vel violaceo-micans, palpis testaceis, antennis, elytrorum maculis posticis pedibusque rufis; pronoto subgloboso, antice angustato, in angulis posticis parum dilatato; elytris oblongis, humeris atque basi rotundatis, crenato-striatis, interstitiis tertio et quinto quinquepunctatis; tibiis anticis extus bidentatis. — Long. 6. El. 3 3/4. Lat. 2 1/8 mill.

Notablement plus courte que la *crenata* et moins rétrécie à l'extrémité. Les épaules des élytres sont tout aussi arrondies; les intervalles sont plus étroits et la ponctuation est plus serrée; les angles antérieurs du corselet sont plus déprimés.

Colombie et Brésil. 4 ind. ♂ ♀. Coll. Dejean, Dupont, Schaum et Chevrolat.

7. *A. torrida.*

Nigra, nitida, in elytris æneo-micans, palpis, antennis, elytrorum maculis posticis pedibusque testaceis; pronoto subgloboso, postice dilatato; elytris elongato-oblongis, humeris rotundatis, apice subangustatis, crenato-striatis, interstitiis tertio et quinto quinquepunctatis; tibiis anticis extus bidentatis. — Long. 6 3/4. El. 4. Lat. 2 1/2 mill.

Elle ressemble beaucoup à la *crenata* avec laquelle elle est confondue dans la collection Dejean ; les ailes de l'épistôme sont moins arrondies, surtout moins isolées du rebord latéral de la tête avec lequel elles s'unissent presqu'en ligne droite ; le dessous du corselet est plus proéminent sous les angles postérieurs ; les élytres sont un peu plus allongées et semblent moins rétrécies en arrière ; la digitation terminale des tibias antérieurs est moins arquée ; au dessus des deux dents externes on en voit une troisième très-peu distincte.

Mexique. 1 ind. ♂. Coll. Dejean.

8. *A. Guadeloupensis*. Dupont. (Coll.).

Nigra, nitida, palpis testaceis, antennis elytrorumque maculis posticis pedibusque rufis ; pronoto transverso-globoso, postice latiore ; elytris elongato-oblongis, basi subrotundatis, apice subangustatis, crenato-striatis, interstitiis tertio et quinto quinquepunctatis ; tibiis anticis extus bidentatis. — Long. 6 1/2, 7. El. 3 3/4, 4. Lat. 2 1/8, 2 1/2 mill.

Elle diffère de l'*A. crenata* par son corselet notablement plus large dans toutes ses proportions, ses élytres plus allongées, dont les côtés sont plus parallèles, et dont la base est moins arrondie.

Guadeloupe. 5 ind. ♂ ♀. Coll. Dupont et Putzeys.

9. *A. vicina.*

Nigra, nitida, palpis testaceis, antennis, elytrorum maculis posticis pedibusque testaceis ; pronoto subgloboso, postice dilatato ; elytris elongatis, basi rotundatis, crenato-striatis, interstitiis tertio et quinto quinquepunctatis ; tibiis anticis extus bidentatis. — Long. 7 1/2. El. 4 1/2. Lat. 2 1/3 mill.

Elle diffère de l'*A. fraterna* par ses élytres plus allongées, plus étroites, plus parallèles ; par son corselet qui porte des traces des deux sillons longitudinaux que l'on distingue dans l'*A. crenata* le long du sillon médian ; on voit aussi quelque trace d'une 3e dent externe.

Caroline. 2 ind. ♂. Coll. Chevrolat.

10. *A. fraterna.*

Nigra, nitida, palpis testaceis, antennis, elytrorum maculis posticis pedibusque rufis ; pronoto subgloboso, postice dilatato ; elytris elongato-oblongis, humeris rotundatis, basi obliquatis, crenato-striatis, interstitiis tertio et quinto quinquepunctatis ; tibiis anticis extus bidentatis. — Long. 7, 7 3/4. El. 4, 4 3/4. Lat. 2 1/4, 2 1/2 mill.

Cette espèce, confondue dans la collection Dejean avec l'*A. crenata*, en diffère par sa taille plus grande, ses élytres plus allongées, moins déprimées et moins arrondies à la base qui est plutôt tronquée obliquement; les intervalles des stries sont plus larges; par son corselet, qui est plus élargi aux angles postérieurs, plus prolongé et plus rétréci à la base et dont le sillon longitudinal est simple; ses tibias antérieurs dont la digitation terminale est moins courbée, moins élargie; on distingue des traces très-faibles d'une 3e dent externe aux tibias antérieurs. Les antennes, les pattes et les taches des élytres sont d'un brun ferrugineux; ces dernières sont ordinairement moins distinctes.

Amérique boréale. 7 ind. ♂ ♀. Coll. Dejean, Hope, Buquet et Schaum.

11. *A. vulnerata.*

Nigra, nitida, in elytris æneo-micans, palpis, antennis, elytrorum maculis posticis pedibusque testaceis; pronoto subgloboso, antice angustato, postice dilatato; elytris oblongis, humeris rotundatis, basi subtruncatis, apice subangustatis, crenato-striatis, interstitiis tertio et quinto quinquepunctatis; tibiis anticis extus bidentatis. — Long. 7. El. 4. Lat. 2 1/8 mill.

Le corselet est moins convexe, plus large dans toutes ses proportions, surtout en arrière, que dans l'*A. crenata;* les élytres sont plus courtes, un peu plus larges, avec les côtés moins parallèles, les épaules moins arrondies et la base presque tronquée obliquement.

La ♀ a la digitation terminale presque tout-à-fait droite; c'est probablement accidentel.

Cuba. 2 ind. ♂ ♀. Coll. Dejean et Reiche.

12. *A. Cayennensis.* Dej. (Coll.).

Nigra, nitida, in elytris æneo-micans, palpis, antennis, elytrorum maculis posticis pedibusque testaceis; pronoto subgloboso, postice dilatato; elytris oblongis, humeris atque basi rotundatis, apice subangustatis, crenato-striatis, interstitiis tertio et quinto quinquepunctatis; tibiis anticis extus bidentatis. — Long. 6. El. 3 2/3. Lat. 2 1/3 mill.

Elle diffère de l'*A. crenata* par ses élytres plus courtes, proportionellement plus larges, plus ovales, plus planes; par son corselet plus plan et notablement plus large; le sillon longitudinal est simple et peu marqué; les ailes de l'épistôme sont plus larges, tronquées obliquement à leur bord antérieur, aigues à l'angle interne; l'élévation antérieure est moins distincte et le vertex porte un point enfoncé; l'épine située au dessus de l'échancrure interne des tibias antérieurs est beaucoup moins divergente.

L'individu que j'ai sous les yeux est récemment transformé; il est entièrement brun, avec le corselet rougeâtre.

Cayenne. 1 ind. ♀. Coll. Dejean.

13. *A. comma.*

Nigra, nitida, in elytris æneo-micans, palpis testaceis, antennis, elytrorum maculis posticis obsoletis, pedibusque testaceis; pronoto transversim globoso; elytris oblongis, basi subrotundatis, crenato-striatis, interstitiis tertio et quinto quinquepunctatis; tibiis anticis extus bidentatis. — Long. 6. El. 4 3/4. Lat. 2 1/8 mill.

Elle diffère de l'*A. cayennensis* par son corselet plus transversal, moins long, plus large en avant. Dans cette espèce, le rebord marginal, d'abord arqué, se dirige en ligne droite des angles postérieurs à la base; ici, ce rebord forme un arc de cercle régulier depuis les angles antérieurs jusqu'à la base; les élytres sont plus dilatées après le milieu du bord marginal, moins arrondies à la base; les impressions de la tête sont plus distinctes; les ailes de l'épistôme sont plus régulièrement arrondies et rebordées; la 2e dent des tibias antérieurs est plus petite; l'épine interne est plus divergente; les taches fauves des élytres sont à peine distinctes.

Cuba. 2 ind. ♂. Coll. La Ferté.

14. *A. cribrata.* Reiche. (Coll.).

Nigra, nitida, elytris æneo-micantibus, palpis testaceis, antennarum basi, pedibus, elytrorum apice margineque subtus, rufis; vertice transversim irregulariter trisulcato, oculis subprominulis; pronoto subgloboso, obsolete in medio sulcato; elytris elongato-oblongis, crenato-striatis, interstitio tertio quadripunctato; tibiis anticis extus unidigitatis atque unidentatis. — Long. 4 1/2. El. 2 3/4. Lat. 1 1/2 mill.

L'épistôme est rebordé et légèrement sinué au milieu; ses ailes sont larges, arrondies et unies par une ligne droite aux rebords latéraux de la tête; le vertex porte deux ou trois sillons transversaux et interrompus; les yeux sont plus saillans que dans l'*A. intermedia*, mais moins que dans les autres espèces du genre; les antennes grossissent de la base à l'extrémité et atteignent les angles postérieurs du corselet; le 2e article est le plus étroit, en massue allongée, d'un cinquième plus long que le 3e qui est triangulaire; les suivans sont cylindriques et très-courts; le dernier est de moitié plus long que le précédent, ovale, roux à son extrémité. Le corselet est presque globuleux, tronqué en avant; les angles antérieurs

sont droits, quoique arrondis à l'extrémité ; les côtés sont régulièrement arrondis et les bords inférieurs un peu proéminens aux angles postérieurs ; le sillon longitudinal est simple, peu marqué dans toute son étendue, partant de la base et ne dépassant pas l'impression antérieure ; celle-ci est profonde et lisse. Les élytres sont d'un cinquième plus larges que le corselet, oblongues, de 3/5 plus longues que larges, avec la base et les épaules très-arrondies et l'extrémité à peine rétrécie ; leurs stries sont moins profondes et les points moinss gros que dans l'*A. crenata ;* ces points disparaissent dès le dernier quart des stries ; les intervalles sont plus larges et plus plans ; le 3e porte quatre points enfoncés. Les tibias antérieurs sont peu élargis ; la digitation terminale est longue et étroite ; la 2e est très-courte et peu distincte.

Bahia. 1 ind. Coll. Reiche.

15. *A. ærata.* Klug. (inéd.).

Nigro-picea, palpis, antennis pedibusque dilute brunneis ; mandibulis porrectis, acutis ; clypeo subtruncato, alis prominulis rotundatis, vertice unipunctato ; pronoto suborbiculato, sulco longitudinali obsoleto ; elytris oblongo-ovatis, convexis, striato-punctatis, interstitio tertio quinquepunctato ; tibiis anticis extus bidentatis. — Long. 4 1/2, 5. El. 2 1/2, 3. Lat. 1 1/2, 2 mill.

D'un noir de poix, brune en dessous, avec les palpes, les antennes et les pattes d'une couleur plus claire. La dent du menton est large ; les lobes latéraux sont beaucoup plus élevés et leurs côtés se réunissent au dessus en formant un angle aigu ; la languette est allongée, aigue et se bifurque à l'extrémité en deux pointes membraneuses ; les paraglosses sont aussi élevées que le point de bifurcation ; les mandibules sont longues, aigues et relevées à leur extrémité. Les antennes sont épaisses et cependant elles atteignent les angles postérieurs du corselet ; le labre est légèrement dentelé en avant ; l'épistôme, dont le bord antérieur est relevé, est un peu sinué ; les ailes sont plus avancées, arrondies à leur sommet ; la tête ne porte aucun sillon transversal et sur le vertex on ne distingue qu'un point enfoncé souvent peu marqué ; les rebords latéraux du front ne dépassent pas le milieu des yeux. Le corselet est globuleux, parfaitement arrondi en arrière, un peu rétréci en avant, avec le bord antérieur légèrement sinué ; le sillon longitudinal est très-finement marqué ; le sillon transversal antérieur est plus large et plus profond. Les élytres sont convexes, ovales, arrondies à la base et aux épaules, s'élargissant jusqu'au dernier tiers, puis se rétrécissant vers l'extrémité ; leur base est rebordée ; elles sont munies de stries profondes dans toute leur étendue, mais dont la ponctuation disparaît peu après le milieu ; le 3e intervalle porte quatre ou cinq points de même grosseur que ceux des stries. Les ti-

bias antérieurs ont extérieurement deux dents dont l'inférieure surtout est très-longue ; les tibias intermédiaires ne sont point éperonnés ; l'épine terminale des tarses est un peu plus longue que les crochets.

Souvent le bord externe des élytres et l'extrémité de la suture sont bruns ; dans les individus récemment transformés, la tête et quelquefois même le corselet sont ferrugineux.

Antilles. 6 ind. Coll. Dejean, Dupont, Chevrolat, Hope, Buquet et Schaum.

L'individu de la collection Dejean a été envoyé par M. Klug sous le nom que je lui ai conservé.

16. *A. intermedia.* Dej.

Nigra, nitida, in elytris æneo-micans, palpis testaceis, antennis, pedibus, elytrorum apice summo margineque inferiore rufis ; pronoto suborbiculato, antice angustato, sulco longitudinali obsoleto, in medio depresso ; elytris oblongo-ovatis, crenato-striatis, interstitio tertio tripunctato ; tibiis anticis extus bidentatis. — Long. 5 1/2. El. 3 1/3. Lat. 2 mill.

Dej. Spec. V. p. 507. 36.

Le milieu du labre est un peu avancé ; l'épistôme est rebordé en avant, échancré au milieu ; ses ailes sont moins proéminentes que dans l'*A. crenata* et plutôt obtuses qu'arrondies à leur angle externe ; elles s'unissent en ligne droite aux rebords latéraux de la tête ; le corselet est, entre les angles postérieurs, de la même largeur que les élytres à leur base ; les élytres sont plus ovales que dans les autres espèces.

Cet insecte, qui a beaucoup de ressemblance avec l'*A. ærata*, est plus large dans toutes ses proportions.

Buénos-Ayres. 1 ind. ♀. Coll. Dejean.

G. ARDISTOMIS.

Le *menton*, ordinairement granuleux, a ses lobes latéraux aigus ; le lobe intermédiaire, large, est tantôt simple, tantôt échancré à son extrémité. La *languette* est cornée, étroite, allongée, et se rétrécit de la base à l'extrémité qui se termine en une longue pointe membraneuse ; les paraglosses, qui sont membraneuses, sont aigues, mais beaucoup moins élevées que la languette. Les *palpes labiaux* ont leur 3e article un peu dilaté avant son extrémité, comprimé et arqué en dehors ; le 4e est de la même longueur que le précédent, ou de très-peu plus court ; il est légèrement dilaté au milieu et aussi large à sa base qu'à son extrémité qui est trun-

quée. Les *mâchoires* sont allongées, étroites, courbes vers leur extrémité qui est pointue ; les *palpes maxillaires* internes sont un peu plus courts. Le 1er article des palpes maxillaires externes est court, étroit, conique ; le 2e est plus long, très-élargi à la base d'où il se rétrécit jusqu'à l'extrémité ; le 3e est un peu plus long, arqué, de la longueur du suivant qui forme avec lui une sorte de fuseau atteignant ou même dépassant un peu l'extrémité des mandibules. Les *mandibules* sont étroites, longues, droites, courbes et aigues à l'extrémité, triangulaires et munies intérieurement vers la base de deux dents peu prononcées. Le *labre* est arrondi, proéminent ou même denté au milieu. Les *antennes* sont filiformes et atteignent ordinairement la base du corselet ; elles ne grossissent pas vers l'extrémité ; leur 1er article est cylindrique, allongé ; les 2e et 3e sont plus étroits, en massue, de longueur égale ; quelquefois le 2e est plus court et alors il est moins étroit à la base ; le 4e, de la longueur du 3e, est un peu plus épais à la base et plus rétréci à l'extrémité ; les suivans sont d'égale longueur et cylindriques ; le dernier est presque pointu. L'*épistôme* est tronqué en avant ; ses angles latéraux ne sont nullement proéminens ; ils sont arrondis et s'unissent aux parties latérales de la tête. Des deux côtés du vertex on remarque deux sillons profonds qui prennent naissance dans les angles de l'épistôme (où ils se confondent avec une fossette assez large) et se dirigent ensuite sur chacun des yeux qu'ils atteignent à leur premier tiers, et qu'ils longent ensuite jusqu'en dessous ; on ne remarque qu'un seul sillon transversal ; il est placé immédiatement en arrière des yeux. Les bords latéraux du *corselet* sont indiqués par un petit rebord, souvent peu distinct, qui se prolonge jusqu'à la base en laissant ordinairement à découvert les côtés inférieurs ; l'impression transversale antérieure prend naissance près des angles antérieurs. Les *élytres* sont toujours plus larges que le corselet, ordinairement ovales ; la 3e strie est toujours arquée à sa naissance où elle se réunit sur la strie basale à la strie marginale ; les stries disparaissent quelquefois avant l'extrémité ; la strie suturale se prolonge toujours directement jusqu'à l'extrémité ; les 7e, 8e et 9e n'y parviennent qu'en se recourbant ; un peu avant l'extrémité, le bord marginal est profondément échancré et le bord inférieur y forme quelquefois un repli aussi marqué que dans le genre *Ozæna* ; on remarque souvent une bande ferrugineuse oblique placée avant l'extrémité des élytres. Les *cuisses* antérieurs sont simplement en massue ; les *tibias* sont peu élargis, fortement échancrés intérieurement ; simplement et, en général, assez faiblement denticulés extérieurement, l'extrémité interne porte une longue épine droite et l'extrémité opposée est munie d'une digitation encore plus prolongée, plus forte et recourbée inférieurement. Dans les ♂, le 1er article des *tarses* est triangulaire, très-allongé ; le 2e, plus large que long, arrondi sur les côtés ; le 3e, encore plus large et tout aussi court ; le 4e, un peu plus étroit, coupé obliquement sur les côtés, légèrement échancré

en avant ; ils sont munis en dessous de poils nombreux et épais ; le dernier article est cylindrique, rétréci à sa base ; entre les crochets, on remarque une épine droite, transparente et souvent aussi longue que les crochets mêmes. Les cuisses et les tibias intermédiaires sont encore plus étroits ; ces derniers portent quelques poils couchés et n'ont aucun éperon ; les tarses sont plus étroits et composés d'articles presque carrés. Les jambes postérieures sont plus allongées que les autres, et beaucoup plus grêles ; leurs trochanters sont en massue, arrondis à l'extrémité ; ils atteignent presque le milieu des cuisses. Les ♀ ont les tarses conformés comme les ♂, mais notablement plus étroits.

Dans l'*A rostrata* et les espèces voisines, les bords du corselet et des élytres portent quelques longs poils ; les jambes sont plus courtes, plus larges et plus fortement denticulées; les tarses sont moins élargis.

1. *A. fasciolata*. Chevrolat. (Coll.).

Nigra, nitida, elytris nigro-æneis, ore, antennis, pedibus elytrorumque macula postica obliqua rufis, abdominis summo margine testaceo ; pronoto convexo, ovato, postice dilatato ; elytris latioribus, oblongis, tenuiter striato-punctatis, interstitio tertio septempunctato ; tibiis anticis extus obsolete bidenticulatis.—Long. 3 1/2. El. 4 3/4. Lat. 3 mill.

Le menton est granuleux, beaucoup plus large à la base qu'à l'extrémité ; ses lobes latéraux forment un angle aigu dont la pointe est obtuse ; la dent qui s'élève entre eux est plus courte et échancrée à son extrémité ; la tête est lisse ; les yeux sont médiocrement proéminens. Le corselet est très-convexe, en ovale allongé, plus étroit en avant où il est un peu échancré, très-arrondi en arrière ; le sillon longitudinal est moins profond antérieurement et il ne dépasse pas l'impression transversale. Les élytres sont oblongues ; leur base et leurs épaules sont arrondies ; l'extrémité est légèrement rétrécie ; les stries sont fines et très-faiblement ponctuées, à peine distinctes dès avant l'extrémité ; les intervalles sont tout-à-fait plans, le 3e porte six ou sept gros points ; au dernier tiers de chaque élytre on remarque une bande oblique d'un demi-mill. de largeur, qui prend naissance au 2e intervalle et se termine au 7e. Les tibias antérieurs portent extérieurement deux petites dents dont la supérieure surtout est à peine distincte ; les trochanters des jambes postérieures sont en massue allongée et presque de la moitié de la longueur des cuisses.

Brésil. (Nouvelle Fribourg). 1 ind. Coll. Chevrolat.

2. *A. obliquata*.

Nigra, nitida, ore, antennis, pedibus, elytrorumque macula postica obliqua rufis ; pronoto convexo, ovato, antice angustato ; elytris ovatis, convexis,

profunde striatis, striis vix punctatis, interstitiis convexis, tertio tripunctato; tibiis anticis extus obsolete bidenticulatis. — Long. 7. El. 4. Lat. 2 1/3 mill.

Cet insecte diffère de l'*A. fasciolata* par les points suivans : le corselet est un peu plus court, plus large postérieurement et plus retréci antérieurement ; les élytres sont moins larges, proportionellement plus étroites à la base et à l'extrémité ; les stries sont profondes et les intervalles convexes ; la bande oblique est du double plus large.

Amérique boréale. 1 ind. Coll. Buquet. (Leroux).

3. *A. annona.* Buquet. (Coll.).

Brunnea, palpis, antennis pedibusque testaceis ; vertice unipunctato ; pronoto quadrato, profunde sulcato ; elytris oblongis, nigris, macula postica rufa notatis, profunde striatis, punctis striarum minutis, interstitio tertio punctis sex majoribus impresso ; tibiis anticis extus valide unidigitatis atque unidentatis. — Long. 3 3/4. El. 2. Lat. 1 1/3 mill.

La couleur générale est brune ; l'abdomen est un peu plus obscur ; les palpes, les antennes et les pattes sont testacés ; les élytres sont noires, avec une tache ferrugineuse vers l'extrémité. Le devant de la tête est moins lisse que dans les espèces voisines, un peu inégal et muni de quelques points très-petits ; le vertex porte à son sommet un point plus gros ; de chaque côté, au milieu des yeux, on remarque le commencement d'une strie transversale dirigée un peu en arrière et interrompue ; en arrière des yeux se trouve un sillon transversal profond ; les yeux sont un peu moins saillans et plus fortement granulés que dans les espèces voisines. Le corselet est d'un quart plus large que la tête, carré, très-arrondi en arrière, assez fortement rebordé ; le sillon longitudinal est très-profond ; l'impression transversale est lisse. Les élytres sont de moitié plus larges que le corselet, oblongues, de même largeur à leur extrémité, avec la base déprimée ; l'échancrure postérieure est peu marquée ; les stries sont profondes, surtout vers l'extrémité, à peine distinctement ponctuées, si ce n'est vers les bords ; les intervalles sont convexes ; le 3e porte cinq ou six gros points enfoncés ; au dernier tiers des élytres on remarque une tache ferrugineuse à-peu-près arrondie, qui dépasse à peine la 1re et la 7e stries. Les cuisses sont assez larges ; les tibias antérieurs portent extérieurement une digitation de moitié moins longue que la digitation terminale, et immédiatement au dessus, une petite dent.

Cayenne. 1 ind. Coll. Buquet. (Leprieur).

4. *A. oxygnatha.* Chaud.

Nigra, nitida, ore, antennis, pedibus elytrorumque macula postica obliqua

rufis ; pronoto convexo, breviter ovato, postice latiore ; elytris oblongis, valide striatis, punctis striarum parum distinctis, interstitio tertio punctis sex majoribus impresso ; tibiis anticis extus obsolete bidenticulatis. — Long. 7. El. 4. Lat. 2 3/4 mill.

Chaud. Bull. Mosc. 1843. n° IV. p. 738. n° 4.

Elle ressemble beaucoup à l'*A. fasciolata*, mais son corselet est notablement plus court, plus large dans toutes ses dimensions, et proportionnellement plus dilaté en arrière ; le sillon longitudinal est plus profond. Les élytres ont la même forme, mais elles sont un peu plus courtes ; les stries sont beaucoup plus profondes et les intervalles sont convexes ; la bande est placée plus près de l'extrémité ; elle est un peu plus large et elle s'élève plus haut ; les points placés sur le 3e intervalle sont moins près de la 3e strie ; les cuisses sont un peu plus épaisses.

Cayenne.

Cette espèce se trouve dans les collections sous les noms de *Cliv. Cayennensis* Dej. et *Guyanensis* Buquet.

La *Cliv. Cayennensis* du Catalogue de Dejean appartient à un autre genre.

5. *A. unicolor.*

Nigra, nitida, ore, antennis pedibusque rufis ; pronoto globoso ; elytris latioribus, oblongis, valide striatis, punctis striarum parum distinctis, interstitio tertio punctis sex majoribus impresso ; tibiis anticis extus bidenticulatis. — Long. 7. El. 4. Lat. 2 3/4 mill.

Cet insecte ne diffère de l'*A. oxygnatha* que par son corselet qui est tout aussi large en avant qu'en arrière, de telle sorte qu'il paraît presque globuleux ; la première dent des tibias antérieurs est plus allongée ; les élytres ne portent pas de bande fauve.

Cayenne. 1 ind. Coll. Buquet. (Leprieur).

6. *A. Lepricurii.* Chaud.

Nigra, nitida, ore, antennis, pedibus elytrorumque macula postica obliqua rufis ; pronoto convexo, ovato ; elytris breviter ovatis, valide striatis, punctis striarum parum distinctis, interstitio tertio punctis sex majoribus impresso ; tibiis anticis extus obsolete bidenticulatis. — Long. 5 1/2. El. 3. Lat. 2 mill.

Chaud. Bull. Mosc. 1843. n° IV. p. 740. n° 5.

Cette espèce, encore très-voisine de l'*A. oxygnatha*, est d'une taille plus petite ; ses élytres sont proportionellement plus courtes et plus larges,

moins fortement échancrées à l'extrémité ; le corselet est plus étroit, presque ovale, moins brusquement rétréci en arrière et un peu plus élargi en avant ; la tête porte entre les yeux une impression arquée peu distincte ; les dents des tibias antérieurs sont un peu plus aigues, mais pas plus longues.

Cayenne. 3 ind. Coll. Buquet (Leprieur), Dejean et Reiche.

7. *A. seriepunctata.* Aud. (Inéd. Dej. *Catal.* 1837).

Ænea, nitida, palpis, antennarum basi pedibusque testaceis, antennarum apice femoribusque anticis brunneis; clypeo sinuato-truncato, alis haud prominulis, vertice lævi; pronoto ovato, sulco longitudinali in medio obsoletiore; elytris ovatis, profunde striatis, interstitio tertio quinquepunctato; tibiis anticis extus bidentatis. — Long. 6 1/2. El. 3 1/2. Lat. 2 1/2 mill.

Dysch. seriepunctatus? Brullé. Voy. d'Orb. p. 41. n° 170.

D'un brun de poix ; la tête, le corselet et les élytres d'un bronzé brillant ; les palpes, la base des antennes et les pattes testacés ; les mandibules, les derniers articles des antennes et les cuisses antérieures, bruns. Les antennes sont longues et atteignent la base du corselet ; le labre est large, court, légèrement sinué en avant ; l'épistôme est faiblement arqué antérieurement, rebordé ; ses ailes, qui ne le dépassent point et en sont séparées par une fossette profonde, s'arrondissent obliquement en arrière et se réunissent aux carènes interoculaires ; celles-ci sont lisses, peu saillantes et ne dépassent pas le milieu des yeux ; le vertex est entièrement lisse, sans sillon transversal ; les sillons longitudinaux sont profonds et viennent aboutir contre le milieu des yeux qu'ils contournent ensuite ; un sillon transversal se remarque à la partie postérieure de la tête. Le corselet est en avant de la largeur de la tête avec les yeux, en ovale court, à peine plus large aux angles postérieurs qu'au milieu où il est de 5/7 plus étroit que les élytres ; le bord antérieur est tronqué ; ses angles sont droits, les côtés finement rebordés ; les angles postérieurs sont indiqués par un gros point pilifère placé intérieurement au dessus du premier tiers ; un peu au dessus du dernier tiers, on remarque un point semblable ; le dessous du corselet ne déborde pas plus fortement que dans l'*A. fasciolata ;* le sillon longitudinal et l'impression antérieure sont bien marqués et lisses ; le premier est moins profond au milieu qu'en avant et en arrière. Les élytres sont oblongues, arrondies à la base, s'élargissant un peu dès avant le milieu, fortement échancrées avant l'extrémité qui est rétrécie ; leurs stries sont profondes, surtout vers l'extrémité, et paraissent lisses ; les intervalles sont assez convexes ; le 3e porte cinq points placés à égale distance les uns des autres, si ce n'est que dans un individu le dernier est plus éloigné du 4e. Chaque segment abdominal porte deux points pili-

fères un peu avant le milieu ; le dernier en a deux de chaque côté le long du bord terminal ; chacun de ces points est prolongé obliquement en arrière par un trait enfoncé de même longueur que le poil qu'il est sans doute destiné à recevoir. Les cuisses antérieures sont comprimées, convexes extérieurement, concaves intérieurement, dilatées dans leur milieu au dessus, excavées et carénées en dessous ; les tibias antérieurs sont peu élargis, lisses ; la digitation terminale externe est longue, arquée depuis la base et pointue à l'extrémité au dessus ; le long du bord externe on distingue deux dents bien marquées et aigues, dont la supérieure est de moitié moins avancée que l'inférieure.

Brésil. 2 ind. ♀. L'un de ces individus se trouve dans la collection Dejean ; c'est celui qui est désigné dans le Catalogue de cette collection sous le nom que je lui ai conservé ; une étiquette de la main de Dejean porte qu'il vient des bords de l'Orénoque et qu'il est la *Cliv. gilvipes* Klug ; l'autre fait partie de la collection de M. Chevrolat et vient de la Nouvelle Fribourg.

Il m'est impossible d'affirmer si le *Dysch. seriepunctatus* Brullé se rapporte à cet insecte ou à l'une des espèces voisines.

8. *A. soror.*

Ænea, nitida, palpis, antennarum basi pedibusque testaceis, antennarum apice, femoribusque anticis brunneis ; clypeo sinuato-truncato, alis haud prominulis ; vertice lævi ; pronoto ovato, antice subemarginato ; elytris ovatis, profunde striatis, interstiti tertio quinquepunctato ; tibiis anticis extus bidentatis. — Long. 6 1/4. El. 3 1/8. Lat. 2 1/3 mill.

Très-voisine de l'*A. seriepunctata*, plus petite, et surtout plus étroite ; le corselet est très-légèrement échancré en avant ; il est moins convexe ; ses bords latéraux sont moins arrondis.

Colombie. 2 ind. (Coll. Chevrolat et Dupont).

9. *A. tropicalis.*

Ænea, nitida, palpis, antennarum basi pedibusque testaceis, antennarum apice femoribusque anticis brunneis ; labro supra in medio porrecto, clypeo sinuato-truncato, alis nec prominulis, vertice arcuatim impresso et unipunctato ; pronoto breviter ovato ; elytris ovatis, profunde striatis, interstitio tertio quinquepunctato ; tibiis anticis extus bidentatis.—Long. 6. El. 3 1/4. Lat. 2 1/4 mill.

Elle ne diffère de la *seriepunctata* que par les points suivans : le labre est plus prolongé en avant ; les yeux sont un peu plus proéminens ; le ver-

tex porte au centre un point enfoncé et, en avant, un sillon transversal arqué de devant en arrière ; le corselet est plus court et plus large antérieurement ; le sillon longitudinal est à peine moins profond dans son milieu ; les élytres sont un peu moins élargies en arrière, et les stries sont plus régulières.

Cayenne. 1 ind. Coll. Buquet.

10. *A. Brasiliensis*. Reiche. (Coll.).

Ænea, nitida, palpis, antennarum basi pedibusque testaceis, antennarum apice femoribusque anticis brunneis ; clypeo sinuato-truncato, alis nec prominulis, vertice lævi ; pronoto ovato, postice latiore ; elytris oblongo-ovatis, profunde striatis, interstitio tertio quinquepunctato ; tibiis anticis extus bidenticulatis, denticulo superiore obsoleto.—Long. 6. El. 3 3/4. Lat. 2 1/3 mill.

Semblable à l'*A. seriepunctata*, si ce n'est que le corselet est plus élargi aux angles postérieurs, que les élytres sont plus allongées, et que les dents des tibias antérieurs sont plus courtes ; la supérieure est à peine distincte.

Brésil intérieur. 2 ind. Coll. Reiche et Chevrolat.

11. *A. constricta.*

Ænea, nitida, palpis, antennarum basi pedibusque testaceis, antennarum apice femoribusque brunneis ; clypeo sinuato-truncato, alis nec prominulis, vertice lævi ; pronoto ovato ; elytris oblongis, profunde striatis, interstitio tertio quinquepunctato ; tibiis anticis extus bidenticulatis, denticulo superiore obsoleto. — Long. 6. El. 3 1/2. Lat. 2 mill.

Diffère de l'*A Brasiliensis* par son corselet plus étroit et moins dilaté aux angles postérieurs, plus profondément sillonné au milieu ; ses élytres sont notablement plus étroites ; les 1er et 3e points du 3e intervalle sont plus rapprochés que les autres (caractère qui, probablement, n'est pas constant) ; les cuisses postérieures sont brunes en dessous.

Brésil. 1 ind. Coll. La Ferté.

12. *A. dubia.*

Ænea, nitida, palpis, antennarum basi pedibusque testaceis, antennarum apice femoribusque brunneis ; clypeo sinuato-truncato, alis nec prominulis ; vertice lævi ; pronoto ovato, in medio parum dilatato ; elytris oblongis, profunde striatis, interstitio tertio quinquepunctato ; tibiis anticis extus bidenticulatis, denticulo superiore obsoleto.—Long. 5 3/4. El. 3 1/3. Lat. 2 1/4 mill.

Cet insecte ressemble tellement à l'*A. constricta* que j'hésite à le considérer comme une espèce distincte ; le corselet est seulement un peu plus étroit et les élytres sont un peu plus courtes. Si ce n'était la différence d'*habitat*, je ne douterais pas que ce ne fût une simple variété de l'espèce ci-dessus citée.

Colombie. 2 ind. Coll. La Ferté et Putzeys.

13. *A. Dyschirioides*. Reiche. (Coll.).

Picea, ore, antennis pedibusque testaceis ; clypeo truncato-rotundato ; pronoto ovato, antice subangustato ; elytris oblongis, fortiter striatis, striis vix punctatis, interstitio tertio quinquepunctato ; tibiis anticis extus acute bidenticulatis. — Long. 4 1/4. El. 2 1/3. Lat. 1 1/2 mill.

La tête est comme dans l'*A. pallipes;* le corselet est oblong, légèrement rétréci en avant, tronqué à son bord antérieur ; le sillon longitudinal est profond ; l'impression transversale est un peu moins marquée, et lisse. Les élytres sont d'un tiers plus larges que le corselet, un peu moins convexes que dans l'*A. pallipes*, en ovale plus allongé, avec les épaules plus arrondies ; les stries sont profondes, à peine ponctuées ; le 3e intervalle porte cinq points contre la 3e strie. La 1re dent des tibias antérieurs est plus longue que dans l'*A. pallipes*, et la 2e au contraire plus courte ; le dernier segment de l'abdomen ne porte que deux points de chaque côté.

Colombie. 1 ind. Coll. Reiche.

14. *A. ovata.*

Picco-brunnea, palpis antennisque testaceis, elytrorum margine externo inferioreque, segmentorum abdominalium margine posteriore pedibusque brunneis ; pronoto suborbiculato, antice angustiore ; elytris ovatis, punctato-striatis, stria tertia tripunctata ; tibiis anticis fortiter unidentatis, dente secundo obsoleto. — Long. 5 3/4. El. 3. Lat. 2 1/4 mill.

D'un brun de poix ; palpes et antennes testacés ; bord marginal et bord inférieur des élytres, bord postérieur des segmens abdominaux et pattes, bruns. Les antennes ne dépassent pas les angles postérieurs du corselet ; le labre est recouvert par le bord antérieur de l'épistôme qui est rebordé et largement arrondi de même que ses ailes ; les yeux sont très-peu proéminens et enchassés dans les rebords latéraux de la tête ; les carènes interoculaires sont très-lisses ; la tête ne porte ni sillons transversaux ni points, pas même en arrière des yeux. Le corselet est large, très-convexe, presque orbiculaire, mais cependant plus large que long et plus étroit en avant qu'en arrière ; le bord antérieur est tronqué ; ses angles

sont déprimés et obtus, ses côtés arrondis, un peu plus dilatés vers les angles postérieurs qu'indiquent un point pilifère et une très-petite dent. Les élytres sont, au milieu, d'un tiers plus larges que le corselet, parfaitement ovales, si ce n'est qu'elles se rétrécissent vers l'extrémité; leurs stries sont moins profondes que dans les espèces précédentes et légèrement ponctuées; la 3e porte trois points plus gros. La 1re dent externe des tibias antérieurs est large et prolongée; de la 2e il reste à peine une trace peu distincte.

Nouvelle Grenade. 1 ind. Coll. La Ferté.

15. *A. Mannerheimii.* Dej. (Coll.).

Atra, nitida, antennis basi pedibusque brunneis; clypeo sinuato-truncato, alis nec prominulis, vertice lævi; pronoto ovato; elytris oblongo-ovatis, striis obsoletis, punctatis, stria tertia quinquepunctata; tibiis anticis extus bidenticulatis, dente superiore obsoleto. — Long. 6 1/3. El. 3 3/4. Lat. 2 1/3 mill.

D'un noir très-brillant, couleur de poix en dessous; la base des antennes et les pattes bruns. La tête et le corselet sont comme dans l'*A. seriepunctata;* seulement, le dernier est un peu plus étroit; les élytres sont moins larges et surtout plus allongées; les stries sont très-fines et ponctuées; la série de points, au lieu d'être située sur le 3e intervalle, est placée dans la 3e strie; la dent supérieure des tibias antérieurs est à peine distincte.

Je ne connais, de cette espèce, qu'un seul individu qui fait partie, sous ce nom, de la collection de M. Dejean, lequel l'a reçu de M. Mannerheim comme venant de Porto-Rico.

16. *A. pallipes.* Dej.

Nigro-ænea, supra viridi-ænea, nitida, elytrorum margine viridi, palpis, antennarum basi pedibusque testaceis; labro in medio porrecto; clypeo marginato, in medio emarginato, alis subprominulis; capitis elevatione antica lata, obsoleta, oblonga, a clypeo ad verticem usque extensa; pronoto cordato; elytris convexis, subovatis, apice angustatis, humeris prominulis, profunde striato-punctatis, interstitio tertio pone striam tertiam tripunctato; tibiis anticis extus acute bidentatis. — Long. 5. El. 3. Lat. 2 mill.

Dej. Spec. V. p. 510. 40. (*Clivina pallipes*).

Colombie et Nouvelle Grenade.

Obs. Dans cette espèce et les voisines, la 2e strie commence beaucoup plus bas que les autres; le dernier segment de l'abdomen porte neuf points, dont six le long du bord apical et quatre le long de la base du segment.

17. *A. cœrulea.*

Nigro-ænea, supra cœrulea, nitida, palpis, antennis pedibusque obscure brunneis; clypeo emarginato, alis subprominulis; pronoto cordato; elytris convexis, subovatis, profunde striato-punctatis, interstitio tertio tripunctato; tibiis anticis extus acute bidentatis. — Long. 5. El. 3. Lat. 2 mill.

Cet insecte diffère principalement de l'*A. pallipes* par sa couleur, qui est en dessus d'un bleu brillant; les palpes, les antennes et les pattes sont d'un brun assez foncé; le corselet est proportionellement plus étroit et moins arrondi antérieurement. N'ayant vu qu'un seul individu, j'ignore si ces différences sont constantes et si l'insecte ne constitue pas une variété de l'*A. pallipes*.

Colombie. 1 ind. Coll. Dupont.

18. *A. cordicollis.*

Nigro-ænea, supra viridi-ænea, nitida, elytrorum margine viridi, palpis, antennarum basi pedibusque testaceis; labro in medio porrecto; clypeo marginato, in medio emarginato, alis subprominulis; pronoto cordato; elytris convexis, subovatis, profunde striato-punctatis, interstitio tertio tripunctato; tibiis anticis extus acute bidenticulatis.—Long. 4 1/2. El. 2 3/4. Lat. 2 1/8 mill.

Elle ressemble absolument à l'*A. pallipes*, mais elle est plus petite; le corselet est beaucoup plus élargi antérieurement et tout aussi rétréci en arrière; le sillon longitudinal est plus profond; les élytres sont plus courtes et un peu plus profondément striées en arrière.

Nouvelle Grenade. 1 ind. Coll. La Ferté.

19. *A. flavipes.* Dej.

Ænea, palpis, antennarum basi pedibusque brunneo-testaceis; clypeo emarginato, alis subprominulis; pronoto cordato; elytris convexis, oblongis, profunde striato-punctatis, interstitio tertio tripunctato; tibiis anticis extus acute bidenticulatis. — Long. 4. El. 2 1/4. Lat. 1 1/3 mill.

Dejean. Spec. V. 510. 39. (*Cliv pallipes*).

Elle diffère particulièrement de l'*A. pallipes* par sa taille beaucoup plus petite, son corselet plus étroit, moins dilaté sur les côtés, ses élytres allongées, plus étroites, dont les stries sont plus fortement ponctuées.

Brésil. 1 ind. Coll. Dejean.

20. *A. rostrata*. Dej.

Nigro-viridis, ore, antennarum basi pedibusque testaceis; vertice unipunctato; pronoto cordato, lateribus piloso-punctato; elytris oblongis, basi striatis, punctis distantibus piliferis impressis, apice sublævigatis; tibiis anticis extus tridenticulatis. — Long. 5. El. 3. Lat. 2 mill.

Dej. Spec. I. 419. 7. (*Cliv. rostrata*).
Say. Trans. etc. II. 21. (*Cliv. viridis*).

Je n'ai que peu de chose à ajouter à la description de Dejean.

Les antennes atteignent la base des élytres ; le labre est avancé dans son milieu ; l'épistôme est légèrement échancré au centre ; les côtés sont arrondis avec les ailes ; le vertex porte au centre un point enfoncé ; le corselet est convexe, cordiforme, étroit, fortement rétréci en arrière ; le long du bord externe, on remarque une dixaine de points d'où sortent autant de poils fauves et assez longs, dirigés extérieurement ; la base des élytres est tronquée ; les épaules sont arrondies ; les bords externes, parallèles jusqu'au dernier tiers, se rétrécissent ensuite jusqu'à l'extrémité ; les stries ne sont marquées qu'à la base ; les points sont gros et réguliers tant par leur dimension que par leur disposition ; le dernier segment de l'abdomen porte ordinairement douze points, et les précédens en ont à leur base quatre ou cinq.

Amérique boréale.

21. *A. puncticollis*. Dej.

Nigro-viridis, ore, antennarum basi pedibusque testaceis; vertice sulco tran versali obsoleto impresso; pronoto transverso, rotundato, lateribus piloso-punctato, punctisque aliquot piliferis in disco vage impresso; elytris oblongis, basi striatis, punctis distantibus piliferis impressis, apice sublævigatis; tibiis anticis extus tridenticulatis. — Long. 5. El. 3. Lat. 2 mill.

Dejean. Spec. V. 508. 37. (*Cliv. puncticollis*).

Elle diffère de l'*A. vicina*, surtout par le corselet qui est plus convexe, moins long et point élargi en arrière ; les élytres sont un peu plus arrondies sur les côtés, et leurs points sont plus nombreux.

Amérique boréale. 1 ind. Coll. Dejean.

22. *A. vicina*.

Nigro-viridis, ore, antennarum basi pedibusque testaceis; vertice unipunctato; pronoto cordato, lateribus piloso-punctato; elytris oblongis, basi striatis, punctis distantibus piliferis impressis, apice sublævigatis; tibiis anticis extus tridenticulatis. — Long. 5 3/4. El. 3 1/2. Lat. 2 1/3 mill.

Elle est plus grande que l'*A. rostrata ;* le corselet est proportionellement plus large, surtout au milieu, et moins rétréci en arrière ; les élytres sont plus allongées et moins rétrécies en arrière.

Amérique boréale.

J'en ai vu 2 ind. dans la collection Dejean, confondus avec l'*A. rostrata*, provenant l'un de M. Leconte, l'autre de M. Say (sous le nom de *viridis* Say). Un 3e ind. fait partie de la collection Buquet.

23. *A. deleta*. Reiche. (Coll.).

Nigro-ænea vel ænea, ore, antennarum basi pedibusque testaceis ; vertice unipunctato, pronoto cordato, lateribus tripiloso-punctato ; elytris oblongis, basi striatis, punctatis, apice sublævigatis ; tibiis anticis extus tridenticulatis. — Long. 5. El. 3. Lat. 2 1/8 mill.

Elle ressemble beaucoup à l'*A. rostrata* ; l'épistôme est plus distinctement échancré au milieu ; le corselet commence à se rétrécir plus près du bord antérieur ; son bord marginal ne porte que trois points pilifères : celui de l'angle postérieur et deux autres au dessus ; les élytres ont les épaules un peu plus arrondies ; les stries sont plus fortement marquées ; les points sont plus serrés, inégaux en grosseur et non sètifères ; les dents des tibias antérieurs sont plus petites ; la 3e est à peine distincte.

Brésil. 2 ind. Coll. Reiche et Chevrolat.

24. *A. semipunctata*. Dej.

Viridi-ænea, ore, antennarum basi pedibusque testaceis ; vertice unipunctato ; pronoto cordato, margine tripiloso punctato ; elytris oblongis, tenue striato punctatis, interstitio tertio obsolete tripunctato, apice lævigatis ; tibiis anticis extus bidenticulatis. — Long. 5 1/2. El. 3 1/4. Lat. 2 mill.

Cet insecte est très-voisin de l'*A. deleta ;* il en diffère particulièrement par les stries et la ponctuation des élytres et par le nombre des dents externes des tibias antérieurs.

J'en ai vu 3 ind. dont deux dans la collection Dejean (l'un rapporté de Buénos-Ayres par M. Lacordaire, l'autre envoyé par M. Klug comme venant du Brésil), et le 3e dans la collection Hope où il est indiqué comme originaire du Brésil.

25. *A. labialis*. Chaud.

Viridi-ænea, ore, antennarum basi pedibusque testaceis ; vertice unipunctato ; pronoto cordato ; elytris oblongis, striato-punctatis, interstitio tertio tri-

punctato, ante apicem sublævigatis ; tibiis anticis extus tridenticulatis. — Long. 5 3/4, 5. El. 3 1/3, 3. Lat. 2 1/8, 2 mill.

Chaudoir. Bull. Mosc. 1837. n° 7. *(Cliv. labialis).*

La tête est comme dans l'*A. rostrata*, mais les antennes sont plus épaisses et plus courtes ; le corselet est plus large et plus arrondi sur les côtés ; les élytres ont la base plus déprimée ; leurs stries sont bien marquées et fortement ponctuées ; les trois premières restent plus distinctes jusqu'à l'extrémité ; la 3e porte trois points plus gros; les dents des tibias antérieurs sont moins fortes ; la 3e surtout est à peine visible.

Cette espèce est la *Cliv. lucidula* du Catalogue de Dejean.

Mexique. Coll. Dejean, Buquet, Dupont et Reiche.

26. *A. Tuspanensis.*

Viridi-ænea, ore, antennarum basi pedibusque testaceis ; vertice unipunctato ; pronoto cordato ; elytris oblongis, striato-punctatis, interstitio tertio tripunctato, ante apicem sublævigatis ; tibiis anticis extus tridenticulatis. — Long. 5, 5 3/4. El. 3, 3 1/2. Lat. 1 3/4, 2 1/8 mill.

Elle est très-voisine de l'*A. labialis*, mais un peu plus petite ; le corselet est moins élargi en avant et par conséquent presque semblable par la forme à celui de l'*A. rostrata ;* les élytres sont plus rétrécies vers l'extrémité.

Tuspan. 3 ind. Coll. Chevrolat.

G. SCHIZOGENIUS.

Menton avec une petite dent au milieu ; ses lobes latéraux profondément échancrés, tellement que chacun d'eux semble partagé en deux ailes dont l'extérieure est étroite et aiguë. *Languette* cornée, allongée, tronquée à l'extrémité, surmontée de deux pointes membraneuses et courtes; paraglosses membraneuses, plus élevées que la languette. 3e article des *palpes* labiaux, large, presque cylindrique, un peu dilaté au milieu ; 4e article plus étroit et plus long que le précédent, se rétrécissant de la base à l'extrémité où il est tronqué. *Palpes* maxillaires à 1er article court, conique ; le 2e arqué et dilaté comme dans les *Dyschirius*, mais plus étroit à la base que dans ce genre et surtout tronqué plus largement à son extrémité. *Mandibules* aussi longues que dans les *Ardistomis*, mais plus larges, et beaucoup plus arquées, surtout à l'extrémité. Le *labre* est court et sinué en avant. L'*épistôme* est sillonné ; son milieu et ses angles sont relevés en forme de cornes ; la tête est également sillonnée longitudi-

nalement. Les *antennes*, qui grossissent un peu vers l'extrémité, sont composées d'articles presque cylindriques, un peu rétrécis à leur base; dans certaines espèces cependant, elles sont presque moniliformes, à partir du 4e article, et alors le 2e article est plus long que le 3e. Le *corselet* ressemble à celui des *Clivina*; de chaque côté du sillon longitudinal, plus près de ce sillon que du bord externe, on remarque un autre sillon oblique qui se dirige vers la base qu'il n'atteint point; son extrémité inférieure se recourbe en crochet. Les *élytres* sont étroites et allongées. Les *tibias* antérieurs sont profondément échancrés. Les articles des *tarses* sont conformés comme dans les *Ardistomis*, mais ils sont plus étroits; le dernier article est presque aussi large à la base que le pénultième; il se rétrécit vers l'extrémité; les crochets sont courts et assez épais; les tibias intermédiaires sont étroits et ne portent que quelques poils spiniformes; les jambes postérieures sont plus longues et plus grêles que dans les autres genres; les cuisses sont fortement arquées intérieurement.

Les espèces de ce genre habitent particulièrement les contrées les plus chaudes de l'Amérique centrale; cependant on en trouve une au Pérou et une autre dans l'Amérique boréale.

1. *S. strigicollis*. Dej. (Coll.).

Supra nigro-æneus, elytris margine viridi-aureo, palpis, antennis pedibusque testaceis; clypeo tricorni, vertice plurisulcato, occipite punctato; pronoto convexo, subquadrato, antice angustato, basi angustissimo, trisulcato; elytris oblongis, striatis, striis obsolete punctulatis, interstitiis tertio, quinto atque septimo multipunctatis; tibiis anticis extus bidigitatis denteque superiore armatis. — Long. 5 1/4. El. 3. Lat. 1 1/2 mill.

Noir en dessous, d'un noir verdâtre sur la tête et le corselet; les élytres sont bronzées, avec le bord extérieur d'un vert doré; les palpes, les antennes et les pattes sont testacés. L'épistôme est couleur de poix; il porte en avant trois cornes relevées, l'une au milieu, les deux autres entre la première et les angles extérieurs qui eux-mêmes sont relevés; au pied de la corne du milieu se prolonge une carène élevée qui se bifurque et dont les deux branches vont s'appuyer sur la partie antérieure du front. Le milieu de la tête est également couleur de poix; il est occupé par un sillon large et profond qui, prenant naissance entre les deux branches de la carène centrale de l'épistôme, se prolonge jusqu'à l'occiput où il est un peu dilaté; ses bords sont relevés en carène; entre les yeux et le sillon du milieu on remarque trois carènes noires un peu plus étroites et moins relevées. Les yeux sont proéminens; toute la partie postérieure de la tête est couverte de points serrés. Le corselet est convexe, plus étroit en avant

qu'en arrière ; le bord antérieur est largement échancré ; les bords latéraux (que longe intérieurement, depuis les angles antérieurs jusqu'aux angles postérieurs, une forte carène noire) sont arrondis jusqu'à la base qui est fortement rétrécie, doublement rebordée et échancrée au milieu ; toute la surface est couverte de petites stries dirigées en divers sens ; l'impression transversale antérieure est bien marquée et porte intérieurement plusieurs stries longitudinales ; le sillon du milieu est plus profond ; les sillons obliques sont courts et arqués ; leur sommet, qui dépasse à peine le milieu du corselet, est moins profond et moins large. Les élytres sont oblongues, un peu plus larges que le corselet à la base qui est arrondie ; elles se rétrécissent légèrement à l'extrémité ; le rebord basal, qui forme dans son milieu un angle obtus, est interrompu entre la suture et la 1re strie, de même qu'à la 4e strie. Les stries sont profondes, surtout vers l'extrémité ; leur ponctuation se remarque beaucoup plus lorsqu'on regarde l'insecte de côté ; les intervalles sont relevés ; les 3e, 5e et 7e portent un rang d'une quinzaine de gros points placés contre les 2e, 4e et 6e stries. Les tibias antérieurs, qui sont arrondis et assez étroits, ont la digitation terminale longue et courbée, la 1re digitation externe de moitié moins longue, la 2e de moitié plus courte que la précédente ; au dessus, on distingue une dent large et obtuse.

Mexique et Colombie. 5 ind. Coll. Dejean, Dupont, Buquet et La Ferté.

L'un des individus de la collection Dupont est d'une couleur testacée avec des reflets vert.

2. *S. canaliculatus*. Buquet. (Coll.).

Nigro-subæneus, palpis, antennis pedibusque testaceis ; clypeo tricorni, vertice plurisulcato, occipite punctato ; pronoto subquadrato, basi angustissimo, trisulcato ; elytris oblongis, striatis, striis obsolete punctulatis, interstitiis tertio, quinto atque septimo multipunctatis ; tibiis anticis extus bidigitatis denteque superiore armatis. — Long. 4 3/4. El. 2 3/4. Lat. 1 1/3 mill.

Il ressemble beaucoup au *S. strigicollis*, mais il est un peu plus petit ; ce n'est que sur les élytres que l'on remarque un léger reflet bronzé ; leur extrémité est brune ; le corselet est moins convexe, moins rétréci en avant, et les sillons obliques de chaque côté du corselet se prolongent jusqu'au dernier tiers ; les cuisses sont plus épaisses.

Cayenne. 1 ind. (Leprieur). Coll. Buquet.

3. *S. tristriatus*. Chevr. (Coll.).

Nigro-brunneus, palpis, antennis pedibusque testaceis ; clypeo tricorni, vertice plurisulcato, occipite punctato ; pronoto subquadrato, antice angusta-

to, angulis posticis dentatis, basi angustissimo, trisulcato; elytris oblongis, planis, striatis, striis obsolete punctulatis, interstitiis tertio, quinto, septimoque pluri-punctulatis; tibiis anticis extus bidigitatis denteque superiore armatis. — Long. 5. El. 3. Lat. 1 1/2 mill.

Il est d'un noir un peu brunâtre, quelquefois avec un léger reflet bleuâtre sur les élytres. Il ressemble au *strigicollis* dont il diffère par son corselet plus plan, dont les angles postérieurs sont plus fortement indiqués par une petite dent; les sillons obliques sont plus longs et atteignent le dernier tiers ; ils ne sont pas moins profonds à leur sommet ; les élytres sont beaucoup plus planes, plus étroites et un peu plus longues ; leur extrémité est brûne ; les points des stries sont plus gros et ceux des 3e, 5e et 7e intervalles sont moins distincts et moins nombreux ; les tibias sont plus larges à leur base.

Mexique. 3 ind. Coll. Dejean, Hope et Chevrolat.

4. *S. sulcatulus.* Reiche. (Coll.).

Nigro-brunneus, palpis, antennis pedibusque testaceis; clypeo tricorni, vertice plurisulcato, occipite punctato; pronoto subquadrato, angulis posticis dente instructis, basi angustissimo, trisulcato; elytris oblongis, planis, striatis, striis obsolete punctulatis, interstitiis tertio, quinto atque septimo pluri-punctulatis; tibiis anticis extus bidigitatis denteque superiore armatis. — Long. 4 3/4. El. 2 3/4. Lat. 1 1/3 mill.

Plus petit, plus étroit que le *tristriatus;* il diffère particulièrement de cette dernière espèce par son corselet, qui est encore plus plan, moins large en arrière et par conséquent plus carré ; les angles antérieurs sont plus déprimés, les côtés plus parallèles et les angles postérieurs marqués par une dent plus forte ; la dent supérieure des tibias antérieurs est un peu plus aigue.

Colombie. 1 ind. Coll. Reiche.

5. *S. sulcifrons.* Dej. (Coll.).

Nigro-brunneus, palpis, antennis pedibusque testaceis; clypeo tricorni, vertice plurisulcato, occipite punctato; pronoto subquadrato, antice angustato, angulis posticis dentatis, basi angustissimo, trisulcato, sulcis lateralibus rectis; elytris elongato-oblongis, planis, striatis, striis obsolete punctulatis, interstitiis tertio, quinto septimoque pluri-punctulatis; tibiis anticis extus bidigitatis denteque superiore armatis. — Long. 4 3/4. El. 2 3/4. Lat. 1 1/3 mill.

Plus petit, plus étroit que le *tristriatus;* la base du corselet est plus rétrécie ; les sillons obliques sont plus étroits, plus prolongés et droits,

tandis que dans le *tristriatus* ils sont courbés en dehors ; les élytres sont d'ailleurs plus planes et plus parallèles.

Amérique boréale. 2 ind. Coll. Dejean (Leconte) et Hope.

6. *S. gracilis.* Buquet. (Coll.).

Nigro-subæneus, palpis, antennarumque articulis duobus basalibus testaceis, pedibus brunneis ; elypeo tricorni, vertice plurisuleato, occipite punctato ; pronoto subquadrato, trisuleato ; elytris elongato-oblongis, striato-punctatis, interstitiis tertio, quinto septimoque quadripunctatis ; tibiis anticis extus bidigitatis denteque superiore armatis. — Long. 4 1/2. El. 3. Lat. 1 1/2 mill.

Il diffère du *strigicollis* par sa couleur qui est un noir légèrement bronzé ; ses antennes, dont les deux premiers articles seuls sont testacés ; son corselet plus plan, plus étroit, également rétréci en avant et en arrière, ayant ses deux sillons obliques plus prolongés ; ses élytres plus distinctement ponctuées, surtout à la base, et n'ayant que trois ou quatre points sur les 3e, 5e et 7e intervalles ; les jambes sont noirâtres.

Colombie. 1 ind. (Rostaine). Coll. Buquet.

7. *S. impressicollis.* Dupont. (Coll.).

Nigro-subæneus, palpis, antennis pedibusque brunneis ; clypeo tricorni, vertice plurisulcato, occipite punctato ; pronoto subquadrato, basi angustissimo, trisulcato ; elytris oblongis, punctato-striatis, interstitiis tertio, quinto septimoque quadripunctatis ; tibiis anticis extus bidigitatis denteque superiore armatis. —Long. 3 1/2. El. 2. Lat. 1 1/8 mill.

D'un noir très-légèrement bronzé, avec le bord externe des élytres finement rebordé de bronzé-verdâtre, et leur extrémité brunâtre ; les palpes, les antennes et les pattes sont bruns. Le corselet est plus plan, plus carré que dans le *strigicollis ;* les angles postérieurs sont plus marqués, la base est moins échancrée ; le rebord intérieur que l'on remarque dans le *strigicollis,* est remplacé par un sillon très-rugueux et pointillé ; les élytres sont plus planes, plus parallèles ; les stries sont fortement ponctuées et paraissent presque crénelées ; les intervalles sont relevés et plus étroits ; les 3e, 5e et 7e ne portent que trois ou quatre points.

Colombie. 3 ind. Coll. La Ferté et Dupont.

8. *S. ferrugineus.*

Ferrugineus ; clypeo tricorni, vertice plurisuleato, occipite punctato ; pro-

noto quadrato, basi prolongato, trisulcato ; elytris angustis, oblongis, punctato-striatis, interstitiis tertio, quinto septimoque quadripunctatis ; tibiis anticis extus bidigitatis denteque superiore armatis. — Long. 3 2/3. El. 2 Lat. 7/8 mill.

Ferrugineux, avec les palpes d'un testacé pâle et l'extrémité des mandibules noire. La tête est semblable à celle du *strigicollis*, mais les yeux sont moins proéminens ; les antennes grossissent légèrement vers l'extrémité et ont leurs derniers articles moniliformes comme dans le genre *Clivina;* le corselet est plus carré et plus allongé que dans les autres espèces; les côtés de la base sont arrondis et prolongés ; la base même est échancrée ; le bord marginal est très-légèrement arrondi ; le bord antérieur est à peine échancré ; le sillon longitudinal est bien marqué ; le sillon transversal est très-rapproché du bord antérieur et tout l'espace compris entre lui et ce bord est fortement chagriné ; les deux sillons latéraux prennent naissance plus près du sillon longitudinal, auquel ils sont presque parallèles, que du bord externe ; ils remontent jusqu'aux deux tiers du corselet. Les élytres sont étroites, allongées, cylindriques ; la base est arrondie ; les stries sont profondes, mais leurs points sont très-peu distincts ; les 3e, 5e et 7e intervalles portent plusieurs points moins distincts que dans les autres espèces. Les tibias antérieurs portent extérieurement deux digitations et au dessus une petite dent bien distincte.

Texas (Galveston). 1 ind. Coll. Pilate.

Outre les espèces précédentes, que j'ai sous les yeux, je crois devoir rapporter à ce genre une *Clivina* décrite par M. Brullé dans le Voy. d'Orbigny (*Ins.* p. 39. n° 164) et dont je me contenterai de citer la diagnose :

Sch. xanthopus. Brullé.

Nigra, elytris, pedibus antennisque rufis ; elytrorum macula communi rotundata, nigra; capite longitudinaliter et oblique plicato; thoracis angulis anterioribus lobatis ; elytris profunde punctato-striatis. — Long. 3 1/2, 4 1/2. Lat. 1, 1 1/2 lin.

Prov. de Moxos. (Bolivia).

La *Cliv. Leprieurii*, Laporte (*Etud. Entom.* p. 64) est sans doute un *Schizogenius*, et ce ne peut être que par erreur qu'elle est indiquée comme venant de Java ; elle est probablement originaire de Cayenne et identique avec la seule espèce de ce pays que contienne la collection de M. Buquet et qui en a précisément été rapportée par M. Leprieur *(Schiz. canaliculatus)*.

APPENDIX.

Scapterus longicollis. Buquet. (Coll.).

Ater, subnitidus, palpis piceis, antennis nigro-piceis; clypeo profunde emarginato, rugoso-sulcato, tuberculo medio lævi; pronoto subcylindrico, antice late emarginato, angulis anticis prominulis; elytris cylindricis, elongatis, punctato-striatis, interstitiis latis, elevatis, secundo quartoque bipunctatis; tibiis anticis extus tridentatis. — Long. 9. El. 5. Lat. 2 1/2 mill.

Le menton est un peu plus large que haut; sa base porte au milieu une fossette profonde et arrondie au dessus de laquelle prend naissance une carène très-prononcée qui remonte jusqu'à l'extrémité de la dent centrale; celle-ci est étroite, aigue et dépasse les lobes latéraux qui sont tronqués à leur sommet. La languette, qui est tronquée, disparaît derrière la dent du menton; on n'aperçoit que les paraglosses qui sont arquées et dépassent cette dent. Les palpes labiaux ont leur 3e article de la longueur du 4e, mais plus étroit et un peu en massue; le dernier est fusiforme. Les mâchoires sont très-courbes, pointues; le dernier article du lobe interne dépasse le corps de la mâchoire; il est plus large vers son extrémité qui est arrondie; le premier article des palpes maxillaires est petit, conique, un peu plus court que le 3e qui a la même forme; le 2e s'élargit brusquement près de sa base; il est de la grosseur du dernier et presque cylindrique; le dernier est un peu plus court que le 3e, plus étroit à la base et à l'extrémité, dilaté à son côté interne et presque tronqué obliquement vers le bout. Les mandibules sont courtes, peu arquées extérieurement; leur extrémité est arrondie; elles sont très-larges à la base, fortement rugueuses et portent intérieurement au milieu deux fortes dents obtuses et lisses; chaque mandibule est partagée par une ligne médiane élevée qui s'étend jusqu'à la hauteur des yeux. Les antennes ne dépassent pas le premier tiers du corselet; elles grossissent de la base à l'extrémité; leur 1er article est subcylindrique, un peu arqué extérieurement; le 2e, en massue, est plus étroit et plus court que le 1er, mais il est de moitié plus long que le 3e qui est conique; les autres sont globuleux; le dernier est un peu plus allongé. La tête est courte, transversale, enchassant l'épistôme dans ses rebords latéraux; l'épistôme est étroit, brusquement et profondément échancré au milieu; le labre, qui est très-court, avancé dans son milieu et dont les angles sont arrondis et un peu proéminens, s'aperçoit dans cette échancrure; les yeux sont oblongs, très-proéminens et en partie cachés par le rebord latéral de la tête; toute la surface de la tête est chagrinée; l'épistôme porte au milieu deux lignes élevées et ar-

quées qui se réunissent en avant; au milieu du vertex, on remarque un tubercule lisse, élevé et oblong; entre ce tubercule et le bord marginal, on voit d'abord une ligne longitudinale élevée assez courte, puis trois autres plus longues; du milieu de la 3e part une ligne semblable, mais oblique; près du bord on en distingue encore deux autres plus courtes et irrégulières. Le corselet est plus large que la tête, à peine plus long que large (bien qu'il paraisse réellement allongé); vu de dessus, il paraît cylindrique et seulement un peu rétréci antérieurement; il est très-déprimé sur les côtés, échancré en avant et arrondi en arrière; ses angles postérieurs ne sont point marqués; le bord marginal se rétrécit dès après le premier tiers, puis il est coupé droit jusqu'aux angles antérieurs qui sont presque aigus; les bords, tant latéraux que postérieurs, sont rebordés; le sillon longitudinal est profond; il part de la base, mais ne dépasse pas l'impression antérieure; celle-ci longe tout le bord antérieur; elle est irrégulière au fond et traversée par des stries longitudinales très-marquées; toute la surface du corselet porte des rugosités transversales qui sont particulièrement distinctes antérieurement et le long du sillon médian; de chaque côté de la base, à égale distance du sillon médian et du bord marginal, part un sillon profond qui remonte un peu obliquement presque jusqu'au milieu du corselet. Les élytres sont cylindriques, un peu plus étroites que le corselet et presque du double plus allongées; la base est tronquée, avec l'angle huméral marqué; chaque élytre porte huit stries profondes, ponctuées au fond, entre lesquelles s'élèvent des côtes saillantes, lisses et arrondies, dont la 6e et la 7e se réunissent vers les angles postérieurs et parviennent seules jusqu'à l'extrémité où elles rejoignent la suture; la 2e et la 4e de ces côtes portent deux ou trois points enfoncés; il y a des ailes sous les élytres. Les cuisses antérieures sont très-comprimées, très-dilatées extérieurement; les tibias sont courts, triangulaires, très-larges, ponctués extérieurement au milieu; ils se terminent extérieurement par une digitation très-longue et intérieurement par une épine plus courte; au côté extérieur, on remarque trois dents, dont les deux inférieures sont plus marquées; les jambes intermédiaires sont plus étroites; elles sont carénées et portent à leur partie inférieure externe un éperon saillant et peu aigu. Le 1er article des tarses est allongé et triangulaire; les trois suivans sont de moitié moins longs, plus étroits, rétrécis et arrondis en arrière, tronqués en avant; le dernier est plus étroit et de moitié plus long que le 4e et cylindrique; les crochets sont courts, assez épais et peu divergens. Le dessous de la tête est très-fortement chagriné et ponctué; lisse au milieu; le dessous du corselet est vaguement ponctué; il porte au milieu une carène encore plus marquée que celle de la tête; la poitrine et l'abdomen sont couverts de gros points souvent confluens.

Sénégal. 1 ind. Coll. Buquet (Leprieur).

G. OXYSTOMUS.

Languette courte et cependant plus élevée que les paraglosses, large, échancrée au dessus, arrondie sur les côtés ; 2e article des palpes labiaux très-recourbé à sa base, presque aussi long que le 3e ; le 4e presque fusiforme ; le côté interne est coupé droit.

1. *O. Sancti Hilarii.* Latr., *R. An.* Ed. 1829. IV. 385.—Guérin, *Iconog. Ins.* pl. 5. fig. 2. — *Grandis.* Perty, *Del. An.* p. 9. pl. 9. f. 7.
2. *O. cylindricus.* Dej.

G. CAMPTODONTUS.

Dejean (*Spec.* II. 476) a établi ce genre sur des caractères extérieurs que je ne reproduirai point ici, Je me bornerai à insister sur des caractères plus importans et qui ont été passés par lui sous silence.

Je trouve dans la collection de M. Dupont sous le genre *Oxygnathus* : 1° *O. cayennensis*, décrit par Dejean d'après un individu reçu de M. Dupont lui-même ; 2° une seconde espèce de Cayenne que je regarde comme identique avec l'*O. anglicanus* Steph. ; 3° l'insecte décrit par M. de Laporte sous le nom de *Camptod. clivinoides.*

1° *C. cayennensis.* Dej.

Ne pouvant décomposer les organes de la bouche, je ne puis rien dire de la languette qui est entierement couverte par la dent du menton : il est probable qu'elle diffère peu de celle des *Oxystomus.* Les palpes sont très-grêles ; le 2e article des labiaux est court, élargi à l'extrémité ; le 3e est long, presque cylindrique, coupé droit extérieurement, bisinué intérieurement, un peu élargi vers l'extrémité ; le 4e est à peine plus court que le précédent, un peu dilaté au-delà du milieu, tronqué à l'extrémité. Le 2e article des palpes maxillaires est encore plus long que le 3e des palpes labiaux, beaucoup plus large, coupé droit intérieurement, arqué extérieurement ; le 3e est plus allongé que le précédent, plus grêle, de moitié plus long que le dernier ; il est plus large vers l'extrémité et arqué intérieurement un peu au-delà du milieu ; le dernier est semblable à l'article correspondant des palpes labiaux. Le 1er article du lobe externe des mâchoires est semblable au 3e des palpes maxillaires ; le dernier, qui est plus court que la mâchoire est en fuseau très-court et assez large. Les mandibules ont à leur base deux petites dents obtuses. Les lobes latéraux du menton sont arrondis et moins élevés que la dent du milieu.

2° *C. anglicanus*. Steph. *(Oxygnathus)*.

Je ne pense pas me tromper en rapportant cet insecte à l'espèce évidemment exotique décrite et figurée par M. Stephens.

Voici ses principales différences avec le *C. cayennensis* : il est plus petit (11 1/2 mill.) ; les mandibules sont proportionellement plus courtes ; le labre, qui est brun, est plus large et en demi-cercle; il n'est point rugueux comme dans le *C. cayennensis*. La tête est entièrement lisse ; le rebord latéral de la tête est plus proéminent en avant des yeux. Le corselet est presque carré ; sa base est peu prolongée, ses angles postérieurs sont marqués par une dent obtuse ; de chaque côté du corselet il n'existe qu'un seul sillon longitudinal moins marqué au milieu. Les élytres sont plus allongées, mais planes au dessus, plus cylindriques ; les stries sont moins profondes et moins fortement ponctuées, les intervalles moins relevés ; le 3e porte trois gros points enfoncés ; les digitations des tarses antérieurs sont beaucoup plus longues.

L'insecte décrit par M. de Laporte, sous le nom de *Camptodontus elivinoides*, me paraît ne pas appartenir à ce genre dont il diffère particulièrement par la forme du menton et par les palpes maxillaires dont le pénultième article est beaucoup plus court que les autres. Je propose d'en faire le type d'un genre nouveau qui serait caractérisé de la manière suivante :

G. STRATIOTES.

Menton très-étroit, ayant au milieu une dent large et arrondie, *plus courte que les lobes latéraux dont le sommet figure un angle aigu* ; la *languette* n'est pas visible. Tous les *palpes* sont moins grêles et plus courts que dans le *G. Camptodontus* ; les maxillaires ont leur 2e article long, cylindrique, plus étroit à la base ; le 3e de 3/4 *plus court que le précédent*, en massue allongée et atténuée à l'extrémité ; le dernier fusiforme, tronqué à l'extrémité, deux fois plus long que le 3e et cependant d'un tiers encore plus court que le 2e. Les palpes labiaux sont plus étroits ; leurs 3e et 4e articles sont conformés comme les 2e et 4e des palpes maxillaires, mais le 3e est un peu arqué au milieu. *Mâchoires* à pointe très-aigue, presque recourbée, de même longueur que le lobe externe dont le dernier article est ovale allongé, comme le dernier article des palpes labiaux chez les *Dyschirius*. Le *labre* est large, court, bisinué en avant. Les *mandibules* sont longues, grêles, pointues, arquées, formant la tenaille par leur réunion, unidentées à la base. Les *antennes* sont assez grêles; elles grossissent à peine vers l'extrémité, et n'atteignent pas les angles postérieurs du corselet ; leur 1er article est en massue arquée avant l'extrémité, de la longueur des

deux articles suivans réunis ; les 2e, 3e, 4e et 5e sont en triangle allongé et à-peu-près de la même largeur ; les suivans sont cylindriques ; le 11e est en ovale court. Les *yeux* sont ovales, nullement proéminens, enchassés dans les rebords antérieur et postérieur de la tête. Le *corselet* est carré, prolongé obliquement en arrière ; sa base est échancrée. L'*écusson* est large, cordiforme, arrondi en arrière ; il porte à l'intérieur de son pourtour un sillon profond et un autre sillon longitudinal au milieu. Les *élytres* sont en ovale allongé, planes au dessus ; la strie marginale parvient seule à l'extrémité suturale ; les autres viennent s'arrêter contre le 7e intervalle qui se prolonge jusqu'à la suture ; les 4e et 6e intervalles sont plus courts que les autres. Les *pattes* sont plus courtes et plus épaisses que dans les *Camptodontus ;* les cuisses antérieures sont en massue ; les tibias antérieurs, en triangle allongé, sont bi-sillonnés en dessus ; la digitation externe est courte, mais très-aigue à l'extrémité ; extérieurement on remarque une forte dent au dessus de laquelle il reste à peine une légère trace d'une dent supérieure ; les tibias intermédiaires portent un fort éperon avant l'extrémité.

Je crois devoir donner une nouvelle diagnose de l'espèce décrite par M. de Laporte, d'après l'exemplaire même que j'ai sous les yeux.

S. clivinoides. Lap.

Niger, nitidus, palpis, antennis tarsisque testaceis ; labro brunneo, septempunctato ; capite lævigato, sulcis duobus postice divergentibus impresso ; clypeo truncato, alis prominulis, rotundatis ; pronoto subquadrato, antice emarginato, angulis anticis subprominulis, obtusis, lateribus marginatis, arcuatis, angulis posticis subdentatis, basi utrinque impressione obliqua signato, sulcis longitudinali atque transversali profundis, marginem anticum non attingentibus ; elytris oblongo-ovatis, dorso planis, profunde striato-punctatis, interstitiis convexis, tertio tripunctato ; tibiis anticis bisulcatis, extus bidentatis, intermediis calcaratis ; abdomine seriebus tribus punctorum fasciatim dispositorum impresso. — Long. 17 1/2. El. 8. Lat. 5 mill.

Camptod. clivinoides. Lap. Ann. Soc. Ent. t. 295. 12. Hist. nat. des Ins. t. 66. n.° 8.

Cayenne. 1 ind. Coll. Dupont.

Je profiterai de cette occasion pour signaler quelques changemens à faire à mon travail intitulé : *Prémices entomologiques.*

Pag. 20. *Agra Klugii.*

Ce nom ayant déjà été employé par M. Brullé (*Voy. d'Orbigny. Ins.* p. 10), je dois le remplacer par le suivant : *Agra humilis.*

Pag. 36. *Lebia rugiceps*.

M. Brullé (*Voy. d'Orbigny*. p. 16) ayant déjà appliqué ce nom à une autre espèce de *Lebia*, je lui substitue celui de : *Lebia distinguenda*.

Pag. 41. *Lebia apicalis*.

Je remplace ce nom par celui de : *Lebia terminalis*, celui de *L. apicalis* ayant été employé par M. Chevrolat (*Col. du Mex.*).

Pag. 58. Ligne 17, au lieu de *præcedente*, lisez : *sequente*.

Table. 1re col. ligne 16, au lieu de *Agra Klugii*, lisez : *A. humilis*.
Dernière ligne, au lieu de *Lebia rugiceps*, lisez : *L. distinguenda*.
2e col. ligne 12, au lieu de *L. apicalis*, lisez : *L. terminalis*.
Après ligne 30, ajoutez : *Tachys striatus*, p. 59.

J'ai reçu de M. Dupont, comme étant le *mexicanus*, un *Pasimachus* rapporté du Yucatan par M. Pilate. Quoique ressemblant beaucoup au *P. depressus*, il en est évidemment bien distinct. Son corselet, au lieu d'être cordiforme, est plutôt en carré rétréci en arrière, à-peu-près comme dans le *P. sublævis;* les côtés ne sont nullement échancrés au dessus des angles postérieurs qui, par conséquent, ne sont point proéminens ; le bord postérieur est plus profondément échancré que dans le *depressus*, et les angles antérieurs sont beaucoup moins avancés ; les élytres sont proportionellement plus étroites et plus longues ; les mandibules sont plus aigues.

LISTE ALPHABÉTIQUE

DES ESPÈCES MENTIONNÉES DANS CE MÉMOIRE.

Ardistomis	annona	121	Ardistomis	labialis	130
	Brasiliensis	125		Leprieuri	122
	cœrul a	128		Mannerheimii	126
	constricta	125		obliquata	120
	cordicollis	128		ovata	126
	deleta	130		oxygnatha	121
	dubia	125		pallipes	126
	dyschirioides	126		puncticollis	129
	fasciolata	120		rostrata	129
	flavipes	128		semipunctata	130

143
Ardistomis seriepunctata 123
soror 124
tropicalis 124
Tuspanensis 131
vicina 129
Aspidoglossa ærata 117
cayennensis 115
comma 116
crenata 111
cribrata 116
fraterna 114
Guadeloupensis 114
intermedia 118
mexicana 113
rivalis 113
sphærodera 110
submetallica 109
torrida 113
vicina 114
vulnerata 115
Attelabus *fossor* 76
Camptodontus anglicanus 140
Cayennensis 139
Carabus *remotus* 19
Clivina *ænea* 58
Americana 79
analis 81
angustata 40
angustata 83
Assamensis 66
armata 91
aucta 79
basalis 75
Bengalensis 85
bidentata 94
bipustulata 98
bisignata 102
Boliviensis 88
brunnea 87
brunnipennis 107
collaris 76
columbina 95
cordata 86
Clivina corvina 92
dentifemorata 90
dentipes 92
dissimilis 96
Dumolinii 69
dyschiria 55
elongata 47
elongata 79
ephippiata 84
erythropus 88
extensicollis 85
fasciata 106
femoralis 72
fissipes 89
fossor 75
foveiceps 77
fulvipes 18
fuscicornis 96
fuscipes 100
gracilis 21
grandis 65
indica 67
Javanica 74
Klugii 106
labialis 131
lævicollis 19
laticeps 95
latimana 92
Lebasii 89
lobata 81
Madagascariensis 73
mandibularis 66
marginipennis 101
media 101
melanaria 68
memnonia 70
metallica 47
minima 19
morio 104
picea 103
picipes 105
punctata 25
punctícollis

Clivina *rostrata*
rufescens 80
rugiceps 77
sabulicola 40
sabulosa 82
scripta 78
sculptifrons 107
Senegalensis 71
sobrina 71
stenocephala 95
stigmula 104
striata 74
striatopunctata 99
testacea 84
thoracica 28
tristis 102
tuberculata 97
viridis 129
ypsilon 77
Cryptomma multistriatum 55
Dischyrius abbreviatus 12
æmulus 22
æneus 27
Africanus 15
Algiricus 25
angustatus 40
apicalis 56
arenosus 48
bimaculatus 44
bipunctatus 43
Boneilii 55
brevicarinatus 55
chalceus 51
chalybeus 32
curvispinus 41
cylindricus 44
cylindricus 54
Dejeanii 25
digitatus 18
edentulus 51
euphraticus 57
extensus 46
fulvipes 17
Dischyrius globosus 19
globulosus 20
gracilis 21
hæmorrhoidalis 52
impressus 51
inermis 55
intermedius 30
læviusculus 27
Lafertei 30
lucidens 57
minimus 19
minutus 25
nitidus 49
numidicus 15
oblongus 52
obscurus 16
obsoletus 16
pallipennis 41
planicollis 11
politus 46
pumilus 26
punctatus 24
punctatus 58
punctipennis 57
pusillus 59
pusillus 40
quadraticollis 12
riparius 15
rotundipennis 21
ruficornis 55
rufipes 22
rufo-æneus 22
rufus 44
salinus 58
semistriatus 26
sphæricollis 17
striatopunctatus 56
strumosus 48
sublævis 42
substriatus 45
thoracicus 15
tristis 22
uliginosus 54

					145
Lachenus	impunctipennis	57	Schizogenius	canaliculatus	133
Pyramis	crassicornis	58		ferrugineus	135
Scapterus	longicollis	137		gracilis	135
Scarites	*æneus*	47		impressicollis	133
	arenarius	76		sulcatulus	134
	fossor	76		sulcifrons	134
	gibbus	19		strigicollis	132
	globosus	19		tristriatus	133
	substriatus	43		xanthopus	136
	thoracicus	28	*Tenebrio*	*fossor*	76
Stratiotes	clivinoides				

Dyschirius sphaericollis. 17. —
globulosus, 20 —
Dejeanii, 25
pumilus, 26
hæmorrhoidalis, 32 —
pallipennis, 41 —
(Texas) curvispinus, 41
(") sublævis, 42
(") edentulus, 57

Clivina elongata (?), 79
americana, 79 —
rufescens, 80 —
(Texas) analis, 81
cordata, 86
(Texas) fissipes 89 —
armata (?) 91
corvina, 92 —
dentipes, 92 —
bipustulata, 98 —
striato punctata, 99
marginipennis, 101
bisignata, 102 —
picea, 103 —
(Texas) stigmula, 104
morio, 104
picipes, 105

Aspidoglossa vicina, 114 —
fraterna, 114 —

Ardistomis
obliquata, 120
rostrata, 124
punticollis "
vicina "

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 00356796 3
nhent QL263.P99
Monographie des Clivina et genres voisin